

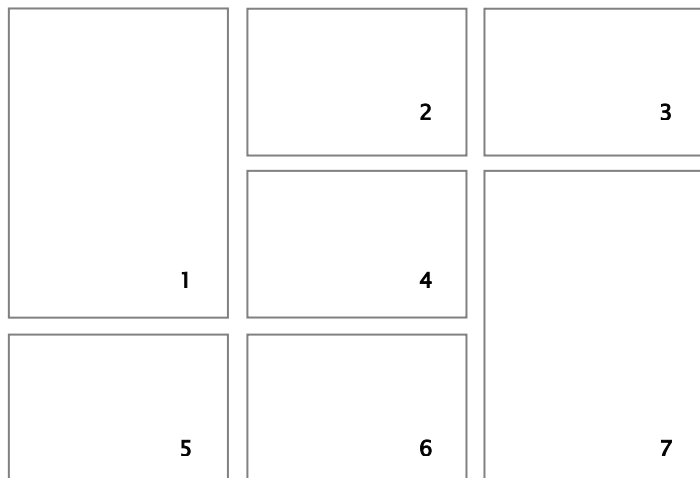


## Inventaire des cimetières et des croix de chemin

MRC de Coaticook

Rapport final  
Mai 2011





### Photographies de la page couverture

1. Calvaire du cimetière Saint-Thomas-d'Aquin, Compton (COM-04).
2. Lot de la famille Phelps, secteur protestant (centre). Crystal Lake Cemetery, Stanstead-Est (STA-05).
3. Détail d'une stèle funéraire. Mount Forest Cemetery, Coaticook (COA-07).
4. Charnier du cimetière Sainte-Edwidge, Sainte-Edwidge-de-Clifton (STE-01).
5. Stèles en pierre et croix en fonte. Cimetière Malvina, Saint-Malo (STM-01).
6. Portail. Martinville Cemetery, Martinville (MAR-01).
7. Croix de chemin du chemin de la Rivière, Sainte-Edwidge-de-Clifton (STE-01).

### Patri-Arch inc.

#### Siège social

1365, rue Frontenac, Québec (Québec) G1S 2S6  
Téléphone : (418) 648.9090

#### Bureau de l'Estrie et de la Montérégie

390, rue Simonds Sud, suite 207, Granby (Québec) J2J 1G8  
Téléphone : (450) 991.4900

Courriel : [info@patri-arch.com](mailto:info@patri-arch.com)

Site Web : [www.patri-arch.com](http://www.patri-arch.com)

Patri-Arch cède à la MRC de Coaticook les droits d'utilisation pour l'ensemble des textes, des photographies et des illustrations réalisés dans le cadre du présent inventaire des cimetières et des croix de chemin de la MRC de Coaticook. La MRC de Coaticook s'engage pour sa part à ce que toutes les dispositions relatives au respect des droits d'auteur des documents qu'il utilise soient respectées. Advenant l'utilisation pour des fins de publications (impressions ou web) de textes, photographies et illustrations réalisés par Patri-Arch dans le cadre du présent mandat, la mention « © Patri-Arch » doit se retrouver en tout temps dans les crédits associés aux textes et dans la légende accompagnant chacune des photographies et illustrations.

# CRÉDITS ET REMERCIEMENTS

---

Cette étude a été réalisée pour la MRC de Coaticook par la firme Patri–Arch, consultants en patrimoine et architecture, dans le cadre de l’Entente de développement culturel intervenue entre le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec et la MRC de Coaticook.

## Réalisation de l’étude

Martin Dubois	Chargé de projet, révision
Chantal Lefebvre	Recherches documentaires, déplacements sur le terrain et photographies, analyses historique, architecturale et paysagère, évaluation patrimoniale et recommandations.

## Comité de suivi

Sylvie Harvey	Directrice générale   MRC de Coaticook
Shirley Lavertu	Agente de développement culturel   MRC de Coaticook
Véronique Lampron	Agente de développement culturel   MRC de Coaticook

## Remerciements

Nous voulons adresser nos remerciements à mesdames Shirley Lavertu et Véronique Lampron, qui ont occupé successivement le poste d’agente de développement culturel pour la MRC de Coaticook, pour leur précieuse collaboration aux diverses étapes de cette étude de caractérisation patrimoniale ; à Jolianne Lequin, technicienne en géomatique (MRC de Coaticook), qui a élaboré les cartes de localisation pour les cimetières et les croix de chemin présentées en annexe du présent document ; à Patrick Tobin, technicien en environnement (MRC de Coaticook), pour l’aide apportée sur le terrain avec Jolianne Lequin afin de faciliter l’accès de certains lieux d’inhumation laissés en friche ; à Jean–Pierre Pelletier, conseiller à la municipalité de Barnston–Ouest ; à Julie Pomerleau, agente culturelle du CLD du Haut–Saint–François ; à Peter Duplessis, Défense nationale et les Forces canadiennes | Cimetière militaire canadien (Ottawa) et Christine Demon, Anciens combattants Canada (Montréal) ; à Danielle Potvin, Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine | Estrie (Sherbrooke) ; à Julie Roy et France Monty, Bibliothèque et Archives nationales du Québec | Centre d’archives de l’Estrie (Sherbrooke) ; à Kathy Curtis, Société d’histoire de Stanstead | Musée Colby–Curtis (Stanstead) ; à Judy Antle et Heather A. Darch, Musée Missisquoi (Stanbridge–East) ; aux membres du personnel des municipalités composant la MRC de Coaticook, dont Mme Louis Lauzon–Rioux, de la municipalité de East Hereford ; aux organismes en charge de l’entretien de certains cimetières, dont Mme Merle Desruisseaux, trésorière de la Barnston Heritage

Cemetery Association, aux personnes dont la propriété comporte un lieu d'inhumation ou une croix de chemin, dont M. Frederick Volkhardt, responsable du cimetière familial, à Martinville ; ainsi qu'aux diverses personnes ressources liées de près ou de loin au patrimoine funéraire (cimetières) et religieux (croix de chemin) de la MRC de Coaticook, dont Michèle Lavoie et Jean-Marc Lachance, pour leur aide ponctuelle au moment de retracer et de valider la liste complète des cimetières et des croix de chemin, leur grande disponibilité et leur collaboration de tous les instants dans le cadre de la réalisation de cette étude.

Nous tenons à préciser que l'inventaire des cimetières de la MRC de Coaticook s'est déroulé dans le plus grand respect des personnes inhumées, des membres de leurs familles, ainsi que des communautés affiliées à chacun de ces lieux d'inhumation, et qu'en aucun cas cette étude ne vise à porter un jugement sur les sites et les composantes funéraires (stèles, monuments, etc.) observés lors des visites effectuées sur le terrain.



# TABLE DES MATIÈRES

---

<b>AVANT-PROPOS</b> .....	<b>9</b>
<b>CADRE MÉTHODOLOGIQUE</b> .....	<b>11</b>
<b>Déroulement du mandat</b> .....	<b>11</b>
<b>Système d'identification des sites inventoriés et des photographies</b> .....	<b>14</b>
<b>LES CIMETIÈRES</b> .....	<b>19</b>
<b>Organisation spatiale</b> .....	<b>19</b>
Le cimetière non orthogonal (1800-1880).....	19
Le cimetière-parc (1850-1930) .....	22
Le cimetière orthogonal (1890 à nos jours).....	24
Le cimetière dénaturé (1950 à nos jours).....	26
La translation des pierres funéraires .....	26
Les cimetières en milieu agricole.....	29
Le déplacement des monuments d'un site à un autre .....	32
La disparition des limites originales du cimetière .....	34
<b>La localisation des cimetières</b> .....	<b>37</b>
Le cimetière ad sanctos .....	38
Le cimetière intégré.....	40
Le cimetière attenant .....	41
Le cimetière écarté .....	43
Le cimetière isolé .....	46
Les cimetières orphelins .....	47
Le cimetière de communautés .....	48
Le cimetière familial.....	51
<b>La commémoration funéraire dédiée à des groupes</b> .....	<b>55</b>
Les monuments militaires.....	55
La Commission des sépultures de guerre du Commonwealth .....	55
Le Fonds du souvenir .....	58
Les monuments commémoratifs de la Première et de la Deuxième Guerre mondiale .....	63
Les vétérans américains.....	64
Les vétérans américains.....	65
Les monuments institutionnels .....	67
Le Centre d'accueil Dixville inc. (Dixville Home Inc.) .....	67
Les monuments des communautés religieuses.....	70
Les religieuses du couvent de Coaticook (Collège Rivier) .....	70
<b>Les éléments composant les cimetières</b> .....	<b>73</b>
L'identification des sites .....	73
Les portails .....	73
Les panneaux d'identification .....	75
Les clôtures ornementales.....	79
Les bâtiments.....	83
Les charniers .....	83
Les cryptes .....	84
Les remises.....	84
Les croix et calvaires .....	86
La croix simple.....	86
Le calvaire (Christ en croix) .....	88

Le calvaire et les personnages de la Passion .....	89
Les anges du Jugement dernier .....	91
Les lots familiaux.....	93
Les clôtures de lots familiaux.....	93
Les murets de lots .....	95
Les bornes de lots, les chaînes et les tubulures métalliques .....	97
Les bornes d’angle initialisées .....	100
Les éléments de commémoration .....	101
Les registres des visiteurs .....	101
Les panneaux informatifs et les plaques commémoratives .....	102
La capsule commémorative du millénaire .....	103
<b>Les stèles funéraires .....</b>	<b>105</b>
Les matériaux.....	105
Le bois (1800-1950).....	105
L’ardoise (1800-1850) .....	107
La pierre blanche (1820-1860).....	109
La pierre grise (1840-1900).....	110
Le marbre (1850-1930) .....	111
Le granit (1890 à nos jours) .....	113
Le fer forgé (vers 1880-1910) .....	114
La fonte (1890-1930).....	115
Le cuivre (1880 à nos jours) .....	117
Le bronze (1950 à nos jours).....	118
Les formes.....	119
La lame verticale (1800-1950) .....	119
Le repère .....	120
L’obélisque .....	121
La colonne .....	121
Le pilier.....	122
La croix .....	123
La dalle funèbre (1840 – 1920) .....	125
Le tombeau .....	126
La plaque au sol .....	127
La stèle funéraire contemporaine.....	128
<b>Lexique de la symbolique funéraire.....</b>	<b>131</b>
L’influence du néoclassicisme.....	131
La colonne .....	131
L’obélisque .....	132
L’urne et le monument funéraire .....	132
Les signes de la foi .....	134
La main avec un doigt pointé vers le ciel .....	134
La main de Dieu.....	137
Les mains d’adieu.....	138
Le livre ouvert (Bible).....	139
L’ancre de bateau .....	142
La couronne et la croix.....	143
La croix .....	144
Le Christ en croix (crucifixion).....	145
Le sommeil éternel .....	146
Le tombeau .....	146

La dalle funèbre .....	147
Le traversin.....	148
La symbolique des animaux et des oiseaux.....	149
L'agneau .....	149
L'oiseau (colombe).....	150
La symbolique végétale et florale.....	152
L'arbre .....	152
Le saule pleureur.....	153
Les feuilles de chêne .....	155
Le lierre .....	156
La gerbe de blé.....	157
La fougère .....	157
Le laurier .....	158
La rose.....	158
Le muguet .....	161
Le lys de Callas .....	161
La couronne de fleurs .....	162
Les effigies.....	163
Les anges.....	163
Les chérubins .....	164
Les symboles d'appartenance à un groupe social (confrérie) .....	165
L'équerre et le compas (franc-maçonnerie) .....	165
La chaîne d'union (franc-maçonnerie).....	167
Le sabre, le croissant et l'étoile (Shriners).....	168
Le Cercle des Filles d'Isabelle .....	169
<b>LES CROIX DE CHEMIN .....</b>	<b>171</b>
<b>Typologies des croix de chemin.....</b>	<b>175</b>
La croix de chemin simple.....	175
La croix de chemin avec instruments de la passion.....	177
Le calvaire .....	179
<b>Les composantes des croix de chemin .....</b>	<b>181</b>
Les matériaux.....	181
La niche .....	184
Le socle et la clôture .....	185
<b>Symbolique de l'ornementation des croix de chemin.....</b>	<b>187</b>
Les symboles de la scène de la passion de Jésus-Christ .....	187
Le titulus.....	187
La couronne d'épines.....	188
Les clous.....	188
Le marteau .....	188
Les pinces (tenailles) .....	188
La lance .....	188
L'échelle .....	189
L'éponge.....	189
La main.....	189
La lanterne .....	189
Le coq.....	189
Le soleil et la lune (éclipse solaire) .....	189
Les symboles eucharistiques .....	190

Le calice et l'hostie (Eucharistie).....	190
Le cœur .....	190
L'ancre de bateau .....	191
Le flambeau.....	192
Les alliances .....	192
Les anges en prière .....	192
<b>CONCLUSION.....</b>	<b>193</b>
<b>Constats généraux pour les cimetières .....</b>	<b>193</b>
Éléments identitaires des cimetières de la MRC de Coaticook .....	193
Appartenance des cimetières pour chacune des municipalités .....	193
Typologies des cimetières pour chacune des municipalités.....	194
Valeurs patrimoniales des cimetières pour chacune des municipalités.....	195
Les aspects législatifs .....	196
Les responsabilités municipales en matière de protection patrimoniale .....	197
Recommandations pour les cimetières .....	198
<b>Constats généraux pour les croix de chemin.....</b>	<b>201</b>
Éléments identitaires des croix de chemin de la MRC de Coaticook.....	201
Typologies des croix de chemin pour chacune des municipalités.....	201
Valeurs patrimoniales des croix de chemin pour chacune des municipalités .....	202
Recommandations pour les croix de chemin .....	203
<b>BIBLIOGRAPHIE.....</b>	<b>205</b>
<b>Ouvrages généraux.....</b>	<b>205</b>
<b>Cimetières.....</b>	<b>207</b>
<b>Croix de chemin .....</b>	<b>210</b>
<b>ANNEXE 1 - CARTES DE LA MRC DE COATICOOK.....</b>	<b>211</b>
<b>MRC de Coaticook .....</b>	<b>211</b>
<b>Municipalité de Barnston-Ouest .....</b>	<b>212</b>
<b>Municipalité de Coaticook .....</b>	<b>213</b>
<b>Municipalité de Compton .....</b>	<b>214</b>
<b>Municipalité de Dixville .....</b>	<b>215</b>
<b>Municipalité de East Hereford .....</b>	<b>216</b>
<b>Municipalités de Martinville et Sainte-Edwidge-de-Clifton.....</b>	<b>217</b>
<b>Municipalité de Stanstead-Est.....</b>	<b>218</b>
<b>Municipalité de Saint-Herménégilde .....</b>	<b>219</b>
<b>Municipalité de Saint-Malo.....</b>	<b>220</b>
<b>Municipalité de Saint-Venant-de-Paquette .....</b>	<b>221</b>
<b>Municipalité de Waterville .....</b>	<b>222</b>
<b>ANNEXE 2 - CIMETIÈRES CLASSÉS PAR MUNICIPALITÉS .....</b>	<b>223</b>
<b>ANNEXE 3 – CROIX DE CHEMIN CLASSÉES PAR MUNICIPALITÉS .....</b>	<b>227</b>

## AVANT-PROPOS

---

Cet inventaire s'inscrit dans les actions de la Politique de développement culturel de la MRC de Coaticook, adoptée en septembre 2005, qui a mis en lumière un territoire fortement marqué par des aménagements, des structures et des bâtiments liés au patrimoine religieux. Qu'ils soient isolés ou intégrés dans un ensemble, placés en évidence en bordure de la voie publique ou dissimulés des regards, les cimetières et les croix de chemin qui ponctuent les paysages de la MRC de Coaticook témoignent des traditions culturelles des communautés qui ont colonisé ce territoire et constituent une facette identitaire de sa personnalité.

La présente caractérisation et hiérarchisation des cimetières et des croix de chemin fait suite à un pré-inventaire réalisé par la MRC de Coaticook, au cours de l'année 2009, qui a permis de dénombrer 76 cimetières d'appartenance catholique, protestante, multiconfessionnelle et familiale, dont l'emplacement exact a pu être validé et inventorié. À ce nombre s'est ajouté neuf cimetières aujourd'hui disparus, dont l'existence a été retracée en cours de réalisation du présent inventaire.

Initialement au nombre de 17 suite au pré-inventaire, les croix de chemin se sont vues adjoindre 15 croix de chemin supplémentaires, qui ont été repérées entre autres grâce à la littérature existante, les informations fournies par la population de la MRC de Coaticook, ou lors des nombreux déplacements effectués sur l'ensemble du territoire tout au long de la réalisation du présent inventaire. Il est à noter que seules les croix de chemin s'élevant en bordure de la route ont été retenues, délaissant par le fait même des structures contemporaines installées dans des milieux plus isolés, notamment dans le Parc de la gorge de Coaticook.

Fruit d'un partenariat avec le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec, dans le cadre d'une entente de développement culturel entérinée pour l'année 2009-2010, ce projet d'inventaire s'inscrit dans une démarche plus large visant à doter la MRC de Coaticook d'outils permettant d'initier des actions d'information, de sensibilisation, de responsabilisation et de prise en charge par le milieu. Pour ce faire, le développement des compétences du milieu a été visé afin de favoriser les bonnes interventions sur les cimetières, les croix de chemin, ainsi que leur environnement immédiat, afin d'assurer leur sauvegarde et leur mise en valeur.

Plus spécifiquement, la caractérisation et la hiérarchisation des 85 cimetières et des 32 croix de chemin de la MRC de Coaticook comportait trois principaux objectifs visant principalement à :

- Identifier les typologies propres aux cimetières et aux croix de chemin de la MRC de Coaticook ;
- Mettre en lumière les caractéristiques essentielles à retracer et à protéger afin de favoriser l'application d'interventions et de travaux de plus grande qualité, davantage appropriés et plus respectueux de l'évolution historique de la MRC de Coaticook et des différentes familles stylistiques ;

- Évaluer et hiérarchiser les cimetières et les croix de chemin de la MRC de Coaticook afin d'établir leur valeur patrimoniale et de déterminer les éléments qui méritent une attention ou une protection particulière.

Avec l'acquisition des connaissances au lendemain du présent inventaire, la MRC de Coaticook souhaite que la hiérarchisation et la caractérisation des cimetières et des croix de chemin qui composent le paysage de la MRC de Coaticook permette d'initier des actions d'information, de sensibilisation, de responsabilisation et de prise en charge du milieu. Le développement des compétences du milieu est également visé afin que de bonnes interventions sur les sites, les éléments et structures les composant, de même que sur leur environnement immédiat en assurent la sauvegarde et la mise en valeur.

## Déroulement du mandat

Les travaux qui ont mené à la réalisation de l'inventaire des cimetières et des croix de chemin se sont déroulés en plusieurs étapes. La réalisation du présent mandat s'est amorcée par une première rencontre avec les divers intervenants impliqués dans la réalisation de l'inventaire, qui avait pour but d'analyser les besoins et les spécifications du contenu de la fiche d'inventaire et de permettre l'élaboration d'un système de gestion de données informatisées (plateforme FileMaKer Pro). La création de deux bases de données distinctes, destinées à recueillir les données afférentes aux cimetières et aux croix de chemin, a pour principal but de colliger toute l'information patrimoniale recueillie lors des différentes recherches, des travaux sur le terrain et de l'évaluation patrimoniale.

Au lendemain de cette première rencontre, les travaux sur le terrain ont débuté sur l'ensemble du territoire à inventorier, qui comportait en tout 117 sites identifiés, dont 85 cimetières et 32 croix de chemin répartis tant en milieu urbain, villageois, qu'agricole. Cette étape avait pour principal objectif de réaliser un relevé descriptif regroupant des données en lien avec la localisation de chacun des sites, leurs caractéristiques paysagères (implantation, visibilité, topographie, état des lieux, etc.) ainsi que leurs caractéristiques formelles (formes, motifs, matériaux, état physique, etc.). À cela s'ajoute la réalisation d'un relevé photographique visant à illustrer les structures les plus significatives, de même que les éléments et aspects caractérisant le cadre paysager. Les photographies numériques réalisées sur le terrain pour chacun des sites inventoriés ont été classées, indexées et archivées afin d'en faciliter l'utilisation.

Outre la consultation des monographies de paroisses conservés à la MRC de Coaticook, les recherches documentaires ont permis d'accéder à un certain nombre de monographies portant sur le patrimoine religieux (croix de chemin) et le patrimoine funéraire (cimetières) – voir bibliographie en annexe. Peu nombreux, ces ouvrages ont été d'une aide précieuse pour comprendre les divers aspects et éléments caractérisant les croix de chemin et les cimetières. Les photographiques aériennes réalisées sur le territoire de la MRC de Coaticook dans le cadre du macro-inventaire (1977–1983) et conservées dans le fonds du ministère de la Culture et des Communications, au Centre d'archives de l'Estrie de Bibliothèque et Archives nationales du Québec ont également été mis à profit afin de comprendre la dynamique liée au positionnement des stèles funéraires dans les divers cimetières, la façon dont le lieu d'inhumation s'inscrit dans le paysage, de même que les possibles modifications et transformations apportées à certains sites. La consultation des vues aériennes a également permis de valider la présence ou l'absence de certaines croix de chemin sur leur emplacement actuel, permettant ainsi de procéder à une datation plus précise. Toutefois, en raison de certaines technicalités en lien avec les procédés et les droits de reproductions des photographies consultées, aucun document iconographique en provenance du Centre

d'archives de l'Estrie de Bibliothèque et Archives nationales du Québec n'a pu être obtenu dans les délais impartis pour la réalisation de la présente étude. Il est toutefois possible de consulter les documents sur place, en se présentant au Centre d'archives de l'Estrie, dont le bureau est situé à Sherbrooke.

Outre diverses recherches effectuées à Bibliothèque et Archives nationales du Québec ainsi que dans certaines bibliothèques municipales, des investigations ont également été menées à la Société d'histoire de Stanstead (Musée Colby–Curtis | Stanstead), à la Société d'histoire du comté de Missisquoi (Musée Missisquoi | Stanbridge–East), ainsi qu'à la Société d'histoire de la Haute–Yamaska (Granby) dans le but de compléter les informations cumulées à ce jour. Les sites Internet traitant du patrimoine funéraire, tels le site *Cemeteries of the Eastern Townships* de M. Leslie Nutbrown, qui présente une compilation exhaustive des épitaphes se retrouvant sur les monuments funéraires d'une grande majorité de cimetières de la MRC de Coaticook, de même que le site du Québec Anglophone Heritage Network (QAHN), qui fait la recension des cimetières anglophones à risque, ont également été mis à profit. L'étude des croix de chemin n'est pas en reste, avec entre autres la consultation du portail *Croix de chemin*, de Diane Joly, accessible sur le site internet *Encyclopédie du patrimoine culturel de l'Amérique française* (voir bibliographie).

Fort de l'ensemble de ces démarches, les 117 sites inventoriés ont été analysés et évalués afin de cerner leur potentiel patrimonial selon une échelle de critères composée de cinq valeurs : valeur d'âge et intérêt historique, valeur d'usage, valeur de matérialité, valeur d'art, valeur de position. À la lumière de la valeur patrimoniale, des recommandations ont été émises pour chacun des sites afin de mettre en lumière, d'une part, les éléments à protéger et, d'autre part, les aspects inadéquats à reconsidérer lors d'éventuelles interventions.

L'ensemble des données recueillies sur le terrain et lors des recherches documentaires, de même que les éléments relatifs à l'évaluation patrimoniale des sites inventoriés, ont été colligés dans l'une ou l'autre des deux fiches d'inventaire élaborées dans le cadre de ce mandat, selon qu'il s'agisse d'un cimetière ou d'une croix de chemin. Les deux modèles de fiche d'inventaire se déclinent en six grandes sections :

- 1° Identification (adresse, propriétaire, coordonnées GPS, dénomination, usage d'origine et actuel, cadastre, matricule et photographie)
- 2° Données architecturales (élévations, matériaux, saillies, toiture, état physique, éléments du paysage, plan schématique du site)
- 3° Données historiques (année ou période de construction, maître d'œuvre, notes historiques, principales transformations apportées à la propriété)
- 4° Sources documentaires (documents consultés, iconographie, références photos)



- 5° Évaluation patrimoniale (valeur historique et symbolique, valeur d'architecture et d'authenticité, valeur d'usage et de paysage, valeur patrimoniale globale, recommandations de mise en valeur)
- 6° Photographies.

Les 85 fiches portant sur les cimetières, de même que les 32 fiches traitant des croix de chemin de la MRC de Coaticook, qui constituent les fondements du présent inventaire, sont présentées dans un document annexe.

Le présent mandat s'est conclu avec la rédaction et la mise en forme du présent rapport. En plus du cadre méthodologique, ce rapport de synthèse se décline en deux parties distinctes, la première portant sur les cimetières, tandis que la deuxième partie traite plus spécifiquement des croix de chemin. La section consacrée aux cimetières aborde divers aspects dont les typologies caractérisant l'organisation spatiale de l'espace funéraire ; la localisation des cimetières ; les matériaux et les formes des stèles et des monuments funéraires ; le langage des représentations funéraires, présenté sous la forme d'un lexique de la symbolique funéraire ; les aspects caractérisant la présence de monuments militaires, institutionnels et de communautés religieuses ; de même que les principaux éléments composant le lieu d'inhumation, abstraction faite des sépultures et des stèles et monuments funéraires s'y retrouvant. À cela s'ajoute dans la deuxième partie, consacrée aux croix de chemin, les typologies de croix de chemin ainsi que la symbolique de l'ornementation visible sur les croix de chemin de la MRC de Coaticook.

En guise de conclusion, certains grands constats sont présentés en ce qui concerne les cimetières et les croix de chemin, suivis de quelques recommandations formulées comme pistes à explorer pour mieux préserver et mettre en valeur tant les cimetières que les croix de chemin, qui sont à bien des égards menacés. Une bibliographie et différentes annexes, dont des cartes géographiques (annexe 1) complètent ce rapport.

# Système d'identification des sites inventoriés et des photographies

Dans le but de faciliter l'identification des sites et éléments inventoriés ainsi que le classement, l'indexation et l'archivage des photographies numériques réalisées lors des travaux sur le terrain, un système d'identification a été élaboré.

L'identification de chacune des photographies numériques, qui se compose de chiffres et de lettres, se détaille comme suit :

## A. Identification des sites et biens inventoriés

Les sites et les biens inventoriés ont été identifiés par un code de trois lettres suivi d'un code de deux chiffres, pour les cimetières, et d'un seul chiffre pour les croix de chemin. Les trois premières lettres correspondent à la municipalité d'appartenance de chaque édifice inventorié. Les municipalités de la MRC de Coaticook sont identifiées comme suit :

<b>BAO</b>	Barnston-Ouest	<b>STH</b>	Saint-Herménégilde
<b>COK</b>	Coaticook	<b>STM</b>	Saint-Malo
<b>COM</b>	Compton	<b>STV</b>	Saint-Venant-de-Paquette
<b>DIX</b>	Dixville	<b>STA</b>	Stanstead Est
<b>EAS</b>	East Hereford	<b>STE</b>	Sainte-Edwidge-de-Clifton
<b>MAR</b>	Martinville	<b>WAT</b>	Waterville

La série de chiffres identifie de façon séquentielle chacun des sites et des biens. Ex. : 01, 02, 03, etc. pour les cimetières et 1, 2, 3, etc. pour les croix de chemin. Ainsi le code du cimetière peut se lire COM-02 (le deuxième cimetière de l'inventaire à Compton) ou WAT-3 (la troisième croix de chemin de l'inventaire de Waterville). Les fiches d'inventaire sont identifiées à l'aide de ces codes.

## B. Numéro d'identification du relevé photographique en cinq parties

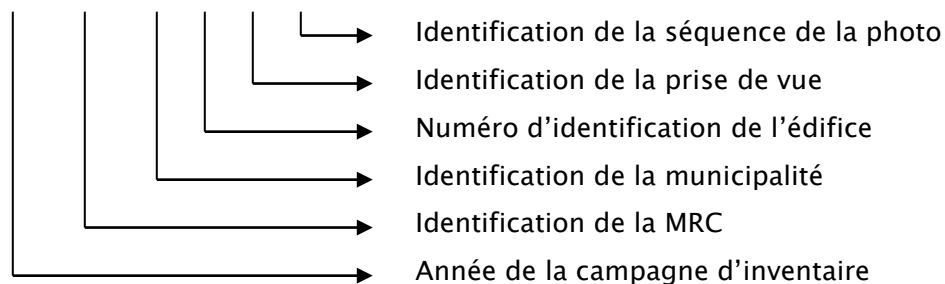
Le numéro d'identification du relevé photographique est constitué de cinq parties :

- 1° L'année de la visite sur le terrain et du relevé photographique actuel.
- 2° La MRC où se trouve l'édifice inventorié (selon le répertoire des municipalités du Québec). Pour la MRC de Coaticook, le code est 440.
- 3° La municipalité où se trouve l'édifice inventorié (voir abréviations plus haut)
- 4° L'identification de façon séquentielle et unique du numéro attribué à chacun des édifices inventoriés

- 5° L'identification de la prise de vue de la photographie (voir devis photographique plus loin) (ex. : prise de vue de la partie avant)
- 6° Le numéro de la séquence pour chacune des prises de vue (ex. : deuxième prise de vue illustrant la partie avant)

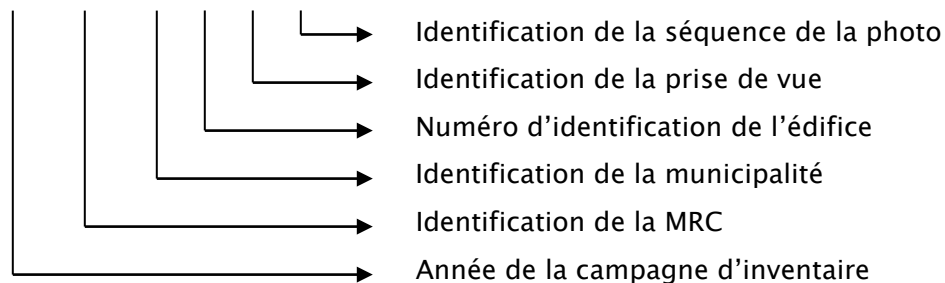
Exemple numéro d'identification d'un cimetière

2010-440-COM-02-01-02



Exemple numéro d'identification d'une croix de chemin

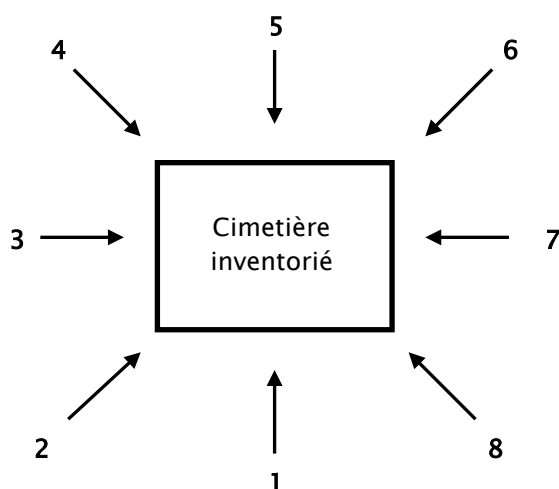
2010-440-WAT-3-01-02



## Devis photographique • Cimetières

### Numéros d'identification généraux des prises de vues des sites (cimetières)

1. Vue frontale de la partie avant (accès principal au site pour les cimetières)
2. Vue d'angle 1 - angle partie avant et partie latérale gauche
3. Vue frontale de la partie latérale gauche
4. Vue d'angle 2 - angle partie latérale gauche et partie arrière
5. Vue frontale de la partie arrière
6. Vue d'angle 3 - angle partie arrière et partie latérale droite
7. Vue frontale de la partie latérale droite
8. Vue d'angle 4 - angle partie latérale droite et partie avant



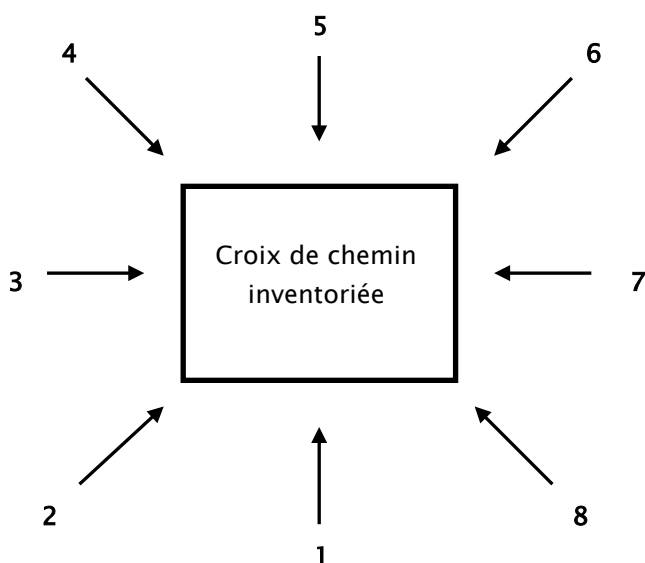
### Numéros d'identification des prises de vues spécifiques aux cimetières

- |  |  |
|--|--|
| 9. Monument(s) funéraire(s)            | 25.9. Ange(s) du Jugement dernier            |
| 10. Regroupements de monuments         | 26. Charnier                                 |
| 11. Monuments de vétérans              | 27. Remise                                   |
| 12. Monuments institutionnels          | 28. Édifices attenants (églises, maisons...) |
| 13. Monuments communautés religieuses  | 29. Muret(s)   Lots familiaux                |
| 14. Monuments communautés ethniques    | 30. Bornes de lot initialisées               |
| 15. Franc-maçonnerie                   | 31. Monument(s) commémoratif(s)              |
| 16. Shrinners                          | 32. Insigne(s) en fonte                      |
| 17. Chevaliers de Colomb               | 33. Vue d'ensemble à l'approche du site      |
| 18. Filles d'Isabelle                  | 34. Vue d'ensemble du site (vue opposée)     |
| 19. Portail(s)                         |  |
| 20. Identification du site             |  |
| 21. Clôtures   Accès principal au site |  |
| 22. Boîtier des visiteurs              |  |
| 23. Calvaire                           |  |
| 24. Ange(s) du Jugement dernier        |  |

## Devis photographique • Croix de chemin

### Numéros d'identification généraux des prises de vues des biens (croix de chemin)

1. Vue frontale de la partie avant (face principale)
2. Vue d'angle 1 - angle partie avant et partie latérale gauche
3. Vue frontale de la partie latérale gauche
4. Vue d'angle 2 - angle partie latérale gauche et partie arrière
5. Vue frontale de la partie arrière
6. Vue d'angle 3 - angle partie arrière et partie latérale droite
7. Vue frontale de la partie latérale droite
8. Vue d'angle 4 - angle partie latérale droite et partie avant



### Numéros d'identification des prises de vues spécifiques aux croix de chemin

- |  |                          |
|--|--------------------------|
| 9. Détail(s)   | 12. Socle / Clôture      |
| 10. Ornementation(s)   | 13. Inscription(s)       |
| 11. Extrémités   | 14. Aménagement paysager |
| 15. Le site dans son environnement : Vue d'ensemble à l'approche du site               |                          |
| 16. Le site dans son environnement : Vue d'ensemble à l'approche du site (vue opposée) |                          |



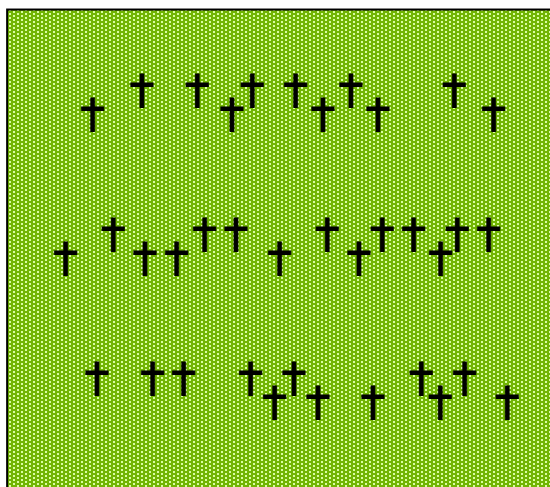
# LES CIMETIÈRES

## Organisation spatiale

Les cimetières de la MRC de Coaticook se déclinent selon quatre principaux types d'organisation spatiale : les cimetières non orthogonaux, les cimetières-parc, les cimetières orthogonaux et les cimetières dénaturés.

### Le cimetière non orthogonal (1800–1880)

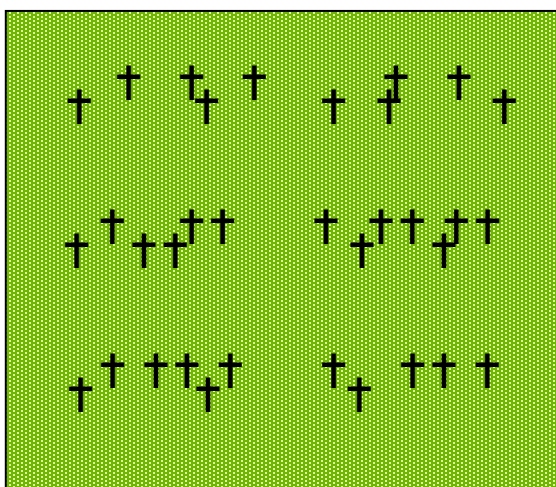
Représentatif de l'aménagement des cimetières du XIX<sup>e</sup> siècle, tant en milieu rural qu'urbain, le cimetière non orthogonal est reconnaissable par son organisation quelque peu désordonnée et l'alignement plus ou moins aléatoire de ses stèles et monuments funéraires. Sans véritable schéma d'aménagement, le cimetière non orthogonal se développe au gré des inhumations, qui sont généralement regroupées en sous-groupes de manière à rassembler tous les membres d'une même famille dans un même espace donné. Davantage axée sur la pluralité que sur l'individualité, la dimension des lots varient ostensiblement selon la taille des familles qui y sont inhumées.



Cimetière non orthogonal, sans allée de circulation.

Grandement malléable et versatile, le cimetière non orthogonal s'adapte aisément aux contingences des lieux, et ce peu importe la superficie du site, sa forme, sa topographie, la végétation qui le compose que l'environnement dans lequel il s'insère. Il

en va de même en ce qui a trait à l'appartenance, ce type de lieux d'inhumation servant autant pour les cimetières de diverses confessionnalités religieuses (catholiques, protestants) que pour les cimetières laïques (familiaux et de communauté).



Cimetière non orthogonal, avec allée de circulation centrale.

Dans le cas des cimetières de plus grande envergure, il n'est pas rare d'observer une certaine ordonnance dans la disposition générale des lieux, visible sous la forme d'allées rectilignes non pavées, plus au moins clairement délimitées, qui ont pour principal objectif de favoriser la libre circulation des voitures funéraires jusqu'au site d'inhumation. Ces allées, qui déterminent par le fait même le nombre d'accès au champ de repos pouvant être empruntés à partir de la voie publique, sont disposées selon les cas soit au centre du site, sur l'un ou l'autre des côtés, ou de part et d'autre du terrain de façon à créer un tracé rappelant un fer à cheval.



Brown's Hill Cemetery, Stanstead-Est (STA-02).

disposées selon les cas soit au centre du site, sur l'un ou l'autre des côtés, ou de part et d'autre du terrain de façon à créer un tracé rappelant un fer à cheval.



Boynton Cemetery, Stanstead-Est (STA-01).





Dixville Cemetery, Dixville (DIX-03)

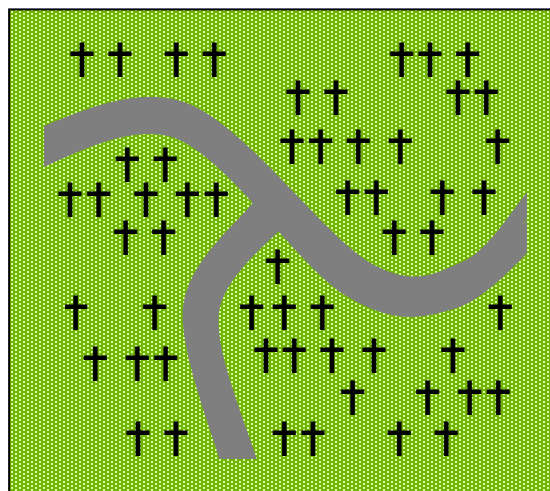
La MRC de Coaticook compte sur l'ensemble de son territoire un grand nombre de cimetières non orthogonaux, principalement aménagés entre 1800 et 1880. Préconisé tout particulièrement dans l'organisation spatiale des cimetières protestants aménagés autour des premiers lieux d'établissement du territoire de la MRC de Coaticook, cette typologie est également observable dans les cimetières catholiques les plus anciens.



Cassville Cemetery, Stanstead-Est (STA-10).

## Le cimetière–parc (1850–1930)

Inspiré des cimetières–jardins anglais du XIX<sup>e</sup> siècle, le cimetière–parc s’inscrit dans l’émergence de nouvelles valeurs bourgeoises qui marquent les grandes familles prospères à partir du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. À une époque où il devient primordial pour chacun d’avoir un emplacement et un monument qui soient proportionnels à sa richesse individuelle, l’espace du cimetière devient le lieu d’affirmation du statut et de la hiérarchie sociale. Cette volonté de s’exprimer au-delà de la mort se manifeste tout particulièrement dans l’aspect théâtral des cimetières–parcs, introduit par la présence de fortes dénivellations aménagées en plateaux, qui sont destinées à mettre en valeur les lots familiaux qui s’y insèrent.



Cimetière–parc, avec allées de circulation sinueuses.



Crystal Lake Cemetery, Stanstead–Est (STA–05).

Des allées aux formes incurvées, pavées ou gravelées, permettent la libre circulation sur le site, à la manière d’une promenade. La présence d’arbres et d’arbustes, disposés de façon à créer un écrin de verdure, complète cette mise en scène fortement influencée par le mouvement pittoresque, que l’on retrouve à cette époque dans l’architecture du paysage.

On dénombre trois cimetières–parcs dans la MRC de Coaticook, dont l’un est aménagé à Stanstead–Est et les deux autres à Coaticook. Le cimetière–parc le plus ancien est le Crystal Lake Cemetery, dont l’ouverture du site remonte aux années 1830, en bordure du lac du même nom (STA–05). Le lieu d’inhumation était à l’origine réparti en deux zones distinctes, l’une d’appartenance protestante, qui s’élève au centre du site, et l’autre plus spécifiquement de confession anglicane, qui est visible à la droite du cimetière. Une troisième zone, visible à l’extrême droite du terrain, a été aménagée au début des années 1960 suite à la translation sur le site des stèles en provenance d’un cimetière aménagé à l’emplacement du futur tracé de l’autoroute 55.



Au cours des années 1870, la municipalité de Coaticook s'est vue doter pour sa part de deux cimetières-parcs, le premier de confession catholique, le cimetière Saint-Edmond (COA-12), aménagé directement à l'arrière de l'église Saint-Edmond à partir de 1868, et le deuxième, le Mount Forest Cemetery (COA-07), d'appartenance multiconfessionnelle protestante, ouvert en 1870 dans un secteur surplombant la ville.



Cimetière Saint-Edmond, Coaticook (COA-12).



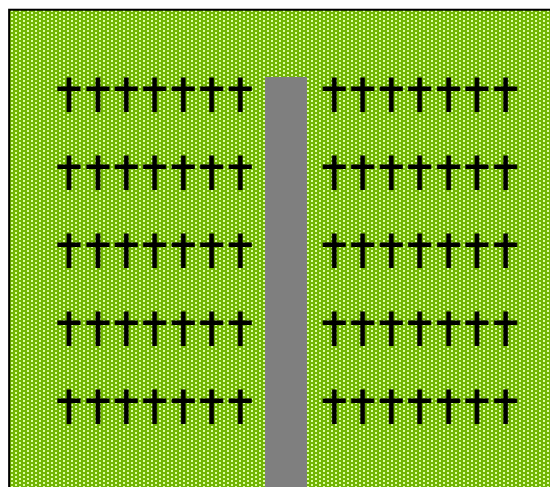
Mount Forest Cemetery, Coaticook (COA-07).



Mount Forest Cemetery, Coaticook (COA-07).

## Le cimetière orthogonal (1890 à nos jours)

Le XX<sup>e</sup> siècle marque l'uniformisation grandissante des cimetières, tant par la standardisation des lots que par l'homogénéité des monuments funéraires. La recherche d'un certain esthétisme dans la disposition des stèles, fortement préconisée dans le cimetière-parc de la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, cède rapidement la place à une organisation spatiale plus stricte, inspirée de la grille orthogonale. Principalement marqué par l'alignement rigoureux des tombes et la présence d'allées rectilignes, le cimetière orthogonal tend à ne devenir qu'un simple champ de repos, se différenciant ainsi des espaces verts environnants.



Cimetière orthogonal, avec allée de circulation.

D'abord perçu comme étant le fait des francophones de confession catholique, le cimetière orthogonal devient rapidement la norme, plus spécifiquement à partir des années 1930, pour l'ensemble des confessionnalités religieuses protestantes. Cette tendance se confirme tout particulièrement dans l'agrandissement d'un certain nombre de cimetières implantés au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, les nouvelles zones destinées aux inhumations récentes étant généralement aménagées selon le modèle du cimetière orthogonal.



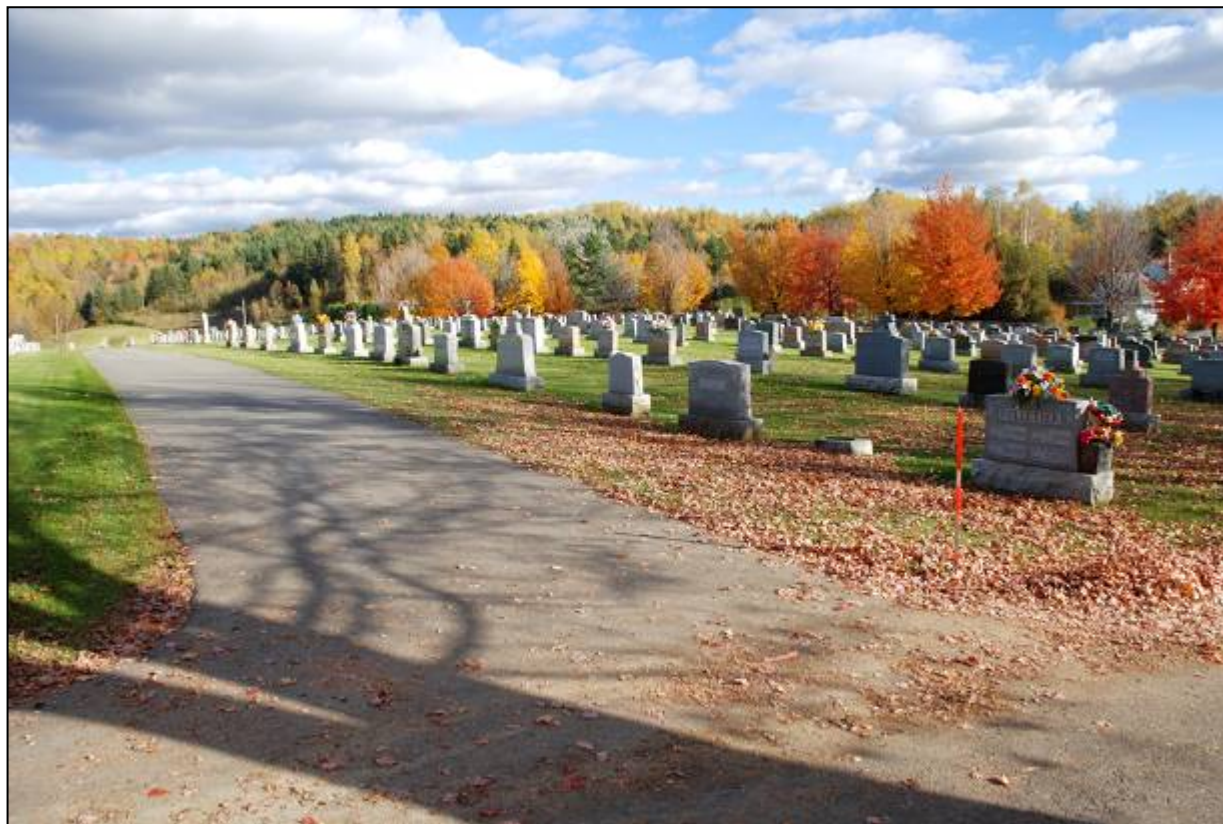
Cimetière Assomption-de-la-Bienheureuse-Vierge-Marie, Waterville (WAT-05).



On dénombre dans l'ensemble de la MRC de Coaticook de nombreux exemples de cimetières orthogonaux, tous d'appartenance catholique. S'ajoute à cela la combinaison du modèle orthogonal à un aménagement déjà établi, qui est observable notamment au niveau des cimetières non orthogonaux tels le Way's Mills Cemetery (BAO-05), le Barnston-Pleasantview Cemetery (BAO-01), le Compton Cemetery (COM-01), le Moe's River (COM-08), le Crooker Cemetery (DIX-05), le cimetière Sainte-Suzanne (DIX-04) et le Huntingville Cemetery (WAT-07). Il en va de même pour les cimetières-parcels tels le cimetière de Saint-Edmond (COA-12), le Mount-Forest Cemetery (COA-07) ainsi que le Crystal Lake Cemetery (STA-05).



Cimetière Saint-Luc, Coaticook (Barnston) (BAO-02).



Agrandissement du cimetière Saint-Edmond, visible dans la portion accessible par la rue Sainte-Anne. Cimetière Saint-Edmond, Coaticook (COA-12).

## Le cimetière dénaturé (1950 à nos jours)

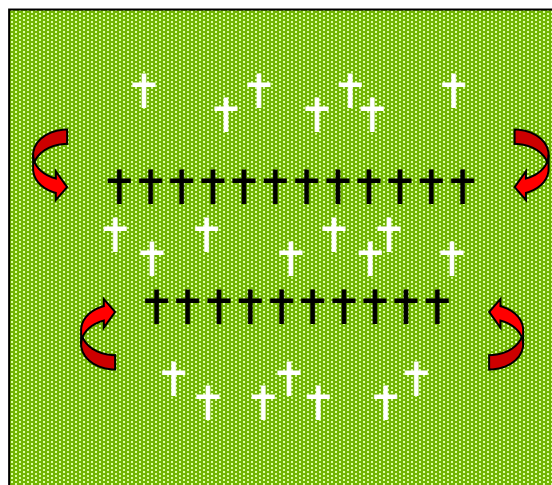
Depuis quelques décennies, la pérennité des cimetières de moindre envergure est de plus en plus menacée. Que ce soit en raison de l'érosion des matériaux occasionnée par les intempéries et le passage du temps, d'un manque d'entretien adéquat ou d'actes de vandalisme répétés, certains lieux d'inhumations ont fait l'objet d'interventions qui ont eu pour conséquences d'entamer plus ou moins fortement leur aspect d'origine.

Parmi les actions dénaturantes ayant été observées, notons la volonté de restaurer un site dont les stèles sont grandement endommagées afin d'en faciliter par le fait même l'entretien ; la reconversion d'un espace utilisé à l'origine comme lieu d'inhumation pour des fins agricoles ; la sauvegarde des stèles funéraires d'un cimetière abandonné ou menacé de disparition en les retirant de leur site d'origine pour les relocaliser dans un autre lieu d'inhumation existant ; ainsi que la disparition des limites originales du périmètre, occasionnant par le fait même une perte de compréhension quant à la relation entre les stèles et leur site d'origine.

### La translation des pierres funéraires

Bien que cette approche reste à ce jour marginale, il arrive que des cimetières soient l'objet d'interventions plus ou moins drastiques qui ont pour principaux objectifs de permettre la restauration des stèles fortement endommagées, tout en favorisant un meilleur entretien du site. Toutefois, il arrive qu'une action posée de bonne foi contribue à atténuer de façon irréversible l'authenticité du cimetière, faute de connaissances adéquates au moment d'intervenir.

Parmi les dommages irréversibles pouvant être occasionnés à un site, notons la perte de la trame d'implantation initiale suite à un réaménagement de l'espace ; les dommages occasionnés à certaines pierres funéraires en raison d'une intervention inadéquate (utilisation de colle pour réassembler les parties fragmentées, perforation de certains fragments de pierre afin d'y insérer des vis et des écrous reliés à des tiges métalliques) ; ainsi que l'immersion des pierres funéraires dans une dalle de béton, masquant par le fait même de façon définitive des informations inédites situées dans la partie inférieure de l'épithaphe (date de décès, âge du défunt au moment de sa mort, causes du décès, noms des parents, pays d'origine, mentions personnelles, etc.).



Cimetière dénaturé. Les stèles et les monuments funéraires ont été retirés de leur emplacement d'origine pour être repositionnés différemment sur le site. Ces interventions ont pour principale conséquence d'effacer la trame d'implantation d'origine du site.

D'une grande importance, la trame d'implantation nous informe sur les mentalités des occupants et leur relation avec la mort, les liens familiaux qui les unissent (visibles par le regroupement de certaines stèles), de même que l'importance donnée à certains des occupants (statut et hiérarchie sociale) de par la position de leur monument sur le site. Outre la perte de la trame d'implantation, le déplacement des stèles, que ce soit sur le site même ou vers un site extérieur, entraîne



Les stèles du Buckland Cemetery ont été délogées de leur emplacement initial pour être relocalisées au centre du lieu d'inhumation, en deux rangées distinctes. Buckland Cemetery Barnston-Ouest (BAO-02).

inévitavelmente la disparition d'un certain nombre de pierres tombales, notamment en raison de leur état de dégradation avancé (érosion de la pierre rendant illisible les inscriptions qui y étaient gravées, fragmentation multiple de la stèle funéraire rendant par le fait même sa réunification quasi impossible). Il n'est dès lors pas surprenant de retrouver dans certains cimetières des fragments de stèles empilés dans un coin, ou tout simplement lancés sans autre forme de l'autre côté de la clôture d'enceinte.



Les stèles qui ont échappées aux actes de vandalisme répétés au fil des décennies ont été disposées sur deux rangées plus ou moins parallèles. McIntosh Cemetery, Waterville (WAT-04).



Caractérisé à l'origine par son organisation spatiale non orthogonale, le cimetière Malvina, situé à la gauche de l'église catholique Saint-Malo, a fait l'objet d'un remaniement complet de son espace funéraire avec la relocalisation de l'ensemble des stèles dans la partie arrière du lieu d'inhumation. Cimetière Malvina, Saint-Malo (STM-01)

La MRC de Coaticook compte à ce jour cinq cimetières dont les pierres funéraires ont fait l'objet d'un réaménagement au niveau de leur implantation originale. De ce nombre, quatre cimetières ont vu leurs stèles être réimplantées selon une grille orthogonale (Buckland Cemetery, Barnston-Ouest (BAO-02), Rose Cemetery, Stanstead Est (STA-07), Cimetière Malvina, Saint-Malo (STM-01) et McIntosh Cemetery, Waterville (WAT-04).





Toutes traces de la trame d'implantation du Rose Cemetery ont été perdues suite au réaménagement des stèles sur le site. De nos jours, les stèles sont alignées l'une à côté de l'autre et regroupées en quatre groupes distincts. Rose Cemetery, Stanstead-Est (STA-07).



Les stèles du Doak Cemetery ont été encastrées dans le mur de brique aménagé à cet effet, au centre du lieu d'inhumation. Doak Cemetery, Compton (COM-03).

Les pierres qui composaient à l'origine le Doak Cemetery, à Compton (COM-03), ont pour leur part été retirées de leur emplacement d'origine pour être intégrées dans un muret de brique aménagé à cet effet au centre du lieu d'inhumation.



## Les cimetières en milieu agricole

De tous les éléments pouvant constituer une menace sérieuse à la sauvegarde et au maintien des cimetières de moindre envergure implantés en milieu rural, l'activité agricole trône en tête de liste. Avec l'accroissement constant des impératifs liés à la productivité et l'avènement de nouvelles machineries toujours plus performantes, les exploitations agricoles tentent de maximiser au quotidien la moindre parcelle de terre cultivée, ce qui a pour principal effet d'occasionner d'importants préjudices aux lieux d'inhumation situés dans des zones agricoles.



Situé à l'origine en bordure d'une voie publique aujourd'hui abandonnée, le Bickford Corner Cemetery est entièrement ceinturé de nos jours par de vastes champs cultivés et ne comporte plus d'accès individuel permettant d'accéder au site. Bickford Corner Cemetery, Coaticook (COA-13).

Parmi les actions dénaturantes les plus répandues en milieu agricole, notons l'absence d'entretien des clôtures d'enceinte, qui finissent par tomber en désuétude ; l'empiètement progressif des



machineries agricoles, qui a pour effet de réduire de façon significative la superficie d'origine du site ; ainsi que la suppression des accès individuels menant au lieu d'inhumation, rendant inaccessibles les cimetières situés au milieu d'un champ cultivé ou d'un pâturage d'animaux (Hanson-Howe-Kilburn, Barnston-Ouest (BAO-14), Bickford Cemetery, Coaticook (COA-13), Libbey Cemetery, Compton (COM-10), Perryboro Cemetery, Saint-Herménégilde (STH-01) et le Hyatt Cemetery, Waterville (WAT-08).

machineries agricoles, qui a pour effet de réduire de façon significative la superficie d'origine du site ; ainsi que la suppression des accès individuels menant au lieu d'inhumation, rendant inaccessibles les cimetières situés au milieu d'un champ cultivé ou d'un pâturage d'animaux (Hanson-Howe-Kilburn, Barnston-Ouest (BAO-14), Bickford Cemetery, Coaticook (COA-13), Libbey Cemetery, Compton (COM-10), Perryboro Cemetery, Saint-Herménégilde (STH-01) et le Hyatt Cemetery, Waterville (WAT-08).



La stèle en pierre blanche visible au pied de l'arbre, au centre de l'image, constitue le seul vestige du cimetière anglican du hameau de Perryboro. Établi à partir des années 1820, la localité de Perryboro a connu un certain essor jusqu'aux années 1880, avant de tomber dans l'oubli. Le lieu d'inhumation, qui ne comporte plus aucune clôture destinée à délimiter le site, sert de nos jours d'espace de pâturage pour des vaches laitières. L'unique stèle présente sur les lieux, qui était intacte jusqu'aux dernières années, est de nos jours cassée en deux parties. Perryboro Cemetery, Saint-Herménégilde (STH-01)



Le Hyatt Cemetery, qui regroupe les dépouilles des membres de la famille Hyatt, tous décédés d'une épidémie au cours de la même année, est de nos jours isolé au centre d'un pâturage de bovins, sans aucun accès individuel. Hyatt Cemetery, Waterville (Milby) (WAT-08).



Au moment d'installer une nouvelle clôture, le Libbey Cemetery a vu son périmètre d'origine être amputé des deux tiers. L'espace ainsi récupéré est désormais utilisé pour l'agriculture. Libbey Cemetery, Compton (COM-10).



Il arrive également que certains exploitants décident purement et simplement de niveler le site en retirant les stèles de leur emplacement d'origine pour les relocaliser dans un endroit jugé plus approprié, en dehors des zones cultivées, que ce soit en bordure de la voie publique, d'un boisé, ou d'un bâtiment agricole (Libby Cemetery, Barnston-Ouest, (BAO-13), Cleveland Cemetery, Coaticook (COA-11) et Draper's Corner, Compton (COM-11)).



Les stèles qui composaient le Cleveland Cemetery ont été retirées de leur emplacement d'origine et regroupées sur une base de béton, sur site localisé en dehors des zones cultivables. Cleveland Cemetery, Coaticook (COA-11).



Les quelques stèles qui témoignent de l'existence du hameau de Draper's Corner ont été retirées de leur site d'origine, possiblement en plein centre du champs agricole visible en arrière-plan, et relocalisées en bordure de la voie publique. Draper's Corner Cemetery, Compton (COM-11).



Les stèles qui composaient à l'origine le cimetière de la famille Libby, fondateurs du hameau de Libbytown, semblent également avoir fait l'objet d'un déplacement vers la partie arrière du champs cultivé, comme en témoignent l'alignement orthogonal des monuments et l'étroitesse du périmètre clôturé. Libby Cemetery, Barnston-Ouest, (BAO-13).

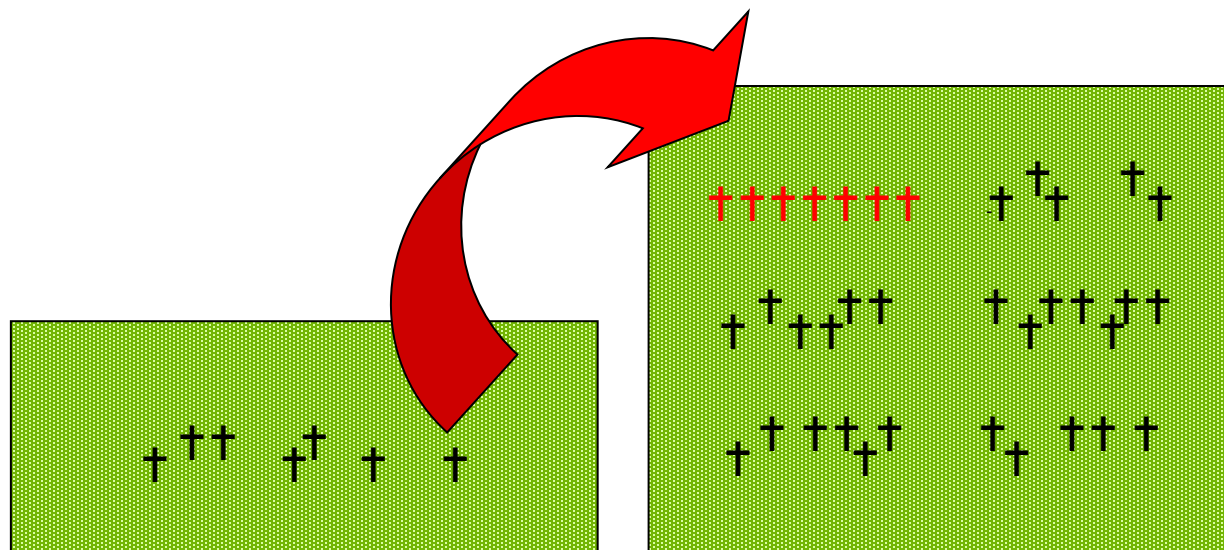
## Le déplacement des monuments d'un site à un autre

Faute de descendants en mesure de prendre en charge leur maintien et leur entretien, de nombreux cimetières familiaux sont menacés de disparition. Cette précarité peut être attribuable à divers éléments, dont l'abandon complet des lieux, l'entretien inadéquat du site et de ses composantes, le réaménagement de l'espace suite à l'annonce d'un projet de construction immobilier ou de travaux routiers, ou une demande d'exhumation adressée par les propriétaires d'un espace résidentiel. Afin d'assurer la sauvegarde du cimetière, et ainsi préserver les traces de son existence, il arrive que l'on retire purement et simplement l'ensemble des stèles funéraires se trouvant dans un cimetière familial pour les déplacer dans un autre cimetière de plus grande envergure.



Stèles verticales provenant du Parker Cemetery, chemin Chagnon, Coaticook (COA-14) et qui ont été relocalisées sur la partie arrière du Barnston Pleasantview, à Coaticook (Barnston) (COA-01).

Cette opération n'est toutefois pas sans conséquences, comme en témoigne la perte inévitable d'un certain nombre de pierres, ces dernières étant trop endommagées pour être relocalisées adéquatement dans le nouveau site. Outre la disparition des informations en lien avec la trame d'implantation, qui n'est désormais plus lisible, il s'en suit une certaine dépersonnalisation du lieu d'inhumation d'origine, principalement introduite par l'absence d'éléments permettant d'établir clairement l'identification et la provenance des stèles nouvellement intégrées.



Cimetière dénaturé, dont les stèles ont été retirées de leur emplacement d'origine pour être implantées dans un autre lieu d'inhumation.



On dénombre à ce jour au moins six cimetières familiaux de la MRC de Coaticook dont les pierres funéraires ont fait l'objet d'un déplacement vers un autre champ de repos. De ce nombre, quatre cimetières semblent avoir été déplacés suite à l'abandon complet des lieux (Parker Cemetery (COA-15) déplacé vers le Barnston Pleasantview (COA-01), tous deux localisés à Coaticook, Perkins Cemetery, à Barnston-Ouest (BAO-15) et Isaac Hill Cemetery, à Coaticook (COA-14), tous deux déplacés dans le Bickford Corner Cemetery (COA-13), à Coaticook).



Monument Pomroy, qui était à l'origine localisé dans le cimetière familial, aménagé à l'arrière du 6580, route Louis-S.-Saint-Laurent, Compton (COM-07). Le monument a depuis été déplacé dans la partie arrière du Compton Cemetery, à Compton (COM-01).



Stèles funéraires déplacées dans le Crystal Lake Cemetery, Stanstead-Est (STA-05), au moment d'entreprendre les travaux d'infrastructures de l'autoroute 55.

En ce qui concerne les deux derniers cimetières, l'un a fait l'objet d'une translation dans le Crystal Lake Cemetery (STA-05) suite à l'aménagement de l'autoroute 55, dans la municipalité de Stanstead-Est, tandis que l'autre a été déplacé suite à une demande formulée par les propriétaires résidents, qui désiraient voir disparaître le monument funéraire s'élevant dans leur cour arrière (Cimetière Pomroy (COM-07), déplacé dans le Compton Cemetery, à Compton (COM-01).

À cela s'ajoute la translation des pierres pour certains cimetières catholiques au lendemain de la fermeture des premiers lieux d'inhumation. Ces déplacements surviennent généralement suite à la décision d'établir le nouveau lieu de culte (chapelle ou église) sur un nouveau site fortement éloigné du premier, comme ce fut le cas pour le cimetière Sainte-Edwidge, à Sainte-Edwidge-de-Clifton (STE-01), ou au lendemain de la fermeture du site pour des raisons sanitaires, suite à la visite du Conseil d'Hygiène de la Province de Québec.



Alignements de stèles provenant pour la plupart du premier cimetière Sainte-Edwidge, Sainte-Edwidge-de-Clifton (STE-01).

## La disparition des limites originales du cimetière

Plus qu'un simple élément ornemental, la clôture d'enceinte joue un rôle primordial dans la pérennité d'un cimetière, puisqu'elle assure la protection des stèles qui s'y retrouvent tout en marquant de façon claire et précise les limites véritables du champ funéraire. Sans délimitation précise, il devient dès lors difficile de comprendre la relation entre les pierres funéraires et leur site d'origine, tout particulièrement lorsque le lieu d'inhumation est partiellement ou totalement envahi par la végétation, faute d'entretien adéquat.



Outre quelques branches disposées par des visiteurs autour des stèles pour marquer le périmètre du lieu d'inhumation, ce dernier ne comporte plus à ce jour de clôture permettant de protéger et de délimiter le site. Lambkin Cemetery, Waterville (WAT-01).

Bien qu'en nombre minoritaire, on retrouve dans la MRC de Coaticook quelques exemples de cimetières dont les limites originales ont de nos jours disparu. Ces lieux de culte, qui sont pour la



plupart localisés dans des boisés et laissés complètement à eux-mêmes, sont visibles dans les municipalités de Dixville (Ward Cemetery – DIX-02), Saint-Herménégilde (Perryboro Cemetery – STH-01) et Waterville (Lambkin Cemetery – WAT-01).



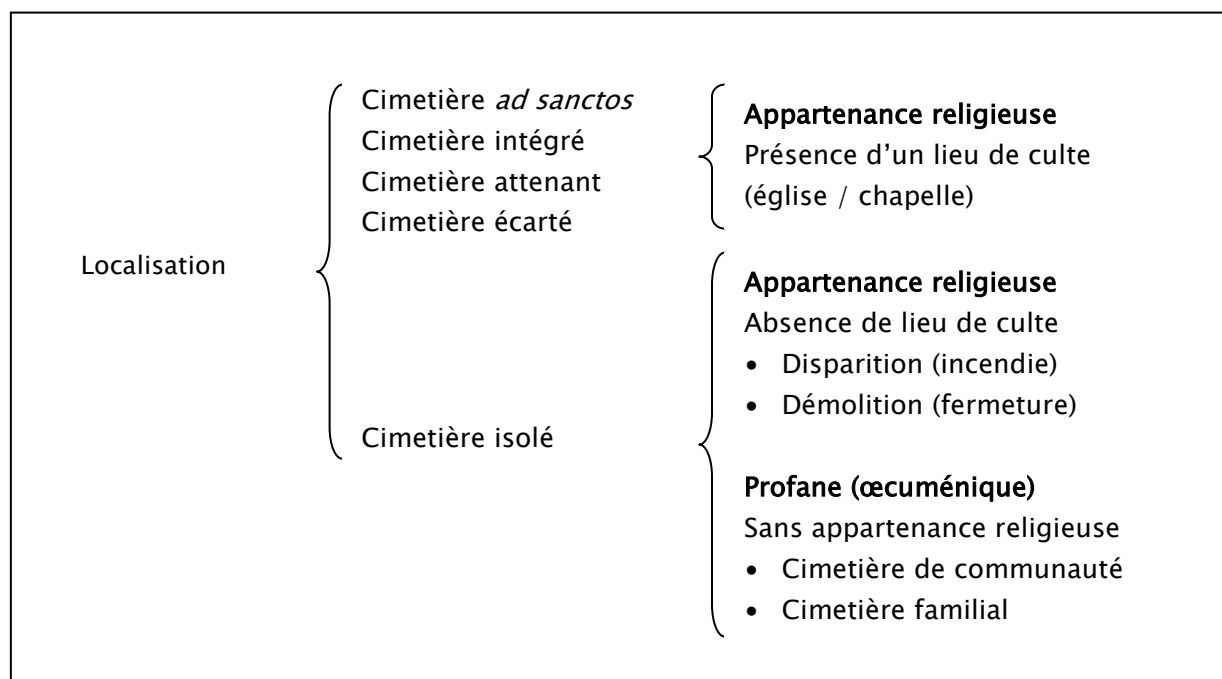
En l'absence d'une clôture de périmètre, il est aujourd'hui impossible de connaître avec exactitude la superficie du cimetière familial Ward. La végétation, qui a repris ses droits, dissimule désormais dans son écrin de verdure le seul vestige existant encore à ce jour de la présence des Ward à Dixville. Ward Cemetery, Dixville (DIX-02).





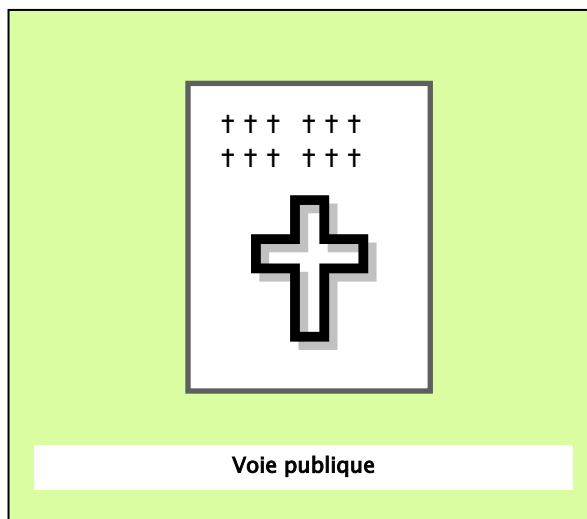
## La localisation des cimetières

On retrouve cinq catégories permettant une meilleure compréhension de la localisation des cimetières, tant en milieu rural qu'urbain, dans la MRC de Coaticook : les cimetières *ad sanctos*, les cimetières intégrés, les cimetières attenants, les cimetières écartés et les cimetières isolés.



## Le cimetière ad sanctos

L'expression latine « *ad sanctos* » signifie la présence des défunts « près des saints »<sup>1</sup>. Cette tradition d'ensevelissement des morts, qui consiste à inhumer les sépultures à l'intérieur des murs d'enceinte d'un lieu de culte, est introduite en Nouvelle-France au moment des premières vagues de colonisation en provenance de la France. Source de revenus considérables pour de nombreuses fabriques en raison des coûts prohibitifs demandés<sup>2</sup>, l'inhumation sous l'église est réservée à un nombre restreint de personnes provenant d'une certaine élite, dont les ecclésiastiques, les bienfaiteurs de l'église, les seigneurs, les capitaines de milice, les notables, les médecins, les notaires, les avocats, les marchands, les marguilliers, les maires et les syndics.



Cimetière « *ad sanctos* ». Il arrive que l'on procède à des inhumations dans les soubassements de certaines églises, tout particulièrement lorsqu'il s'agit d'ecclésiastiques.

Jugée néfaste pour la santé, notamment en raison des fortes odeurs qui émanent des soubassements des églises, les autorités édictent un interdit judiciaire visant à mettre fin à cette pratique funéraire, au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle<sup>3</sup>. Dans les faits, cette procédure aura peu d'influence sur bon nombre de paroisses catholiques principalement érigées dans les anciennes seigneuries, qui font la sourde oreille et poursuivent les inhumations *ad sanctos* jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle.

Bien que cette pratique funéraire semble être restée marginale pour une majorité de paroisses catholiques des Cantons-de-l'Est, on dénombre l'existence d'au moins deux exemples de cimetières *ad sanctos* dans la MRC de Coaticook, l'un à Saint-Herménégilde et l'autre à Saint-Edmond, à Coaticook. Deuxième curé de la paroisse de Saint-Herménégilde, Joseph Octave LeBlanc reçoit le plus grand honneur qui soit en étant inhumé sous le sanctuaire de la chapelle, suite à son décès le 4 avril 1891. Transporté sous la nouvelle église de Saint-Herménégilde construite en 1900, sa sépulture est finalement transférée dans le cimetière paroissial actuel en 1940, à proximité du calvaire<sup>4</sup>.

- 
1. SIMARD, Jean, et François Brault. *Cimetières : patrimoine pour les vivants*. Québec, Éditions GID, 2008. p. 159.
  2. Il pouvait en coûter jusqu'à 8 \$ pour un enterrement sous le temple paroissial, en comparaison des 0,50 \$ demandés, privilégiant par le fait même les mieux nantis. Idem p. 167.
  3. Idem. p. 160.
  4. *Saint-Herménégilde, 1898-1998*. Coaticook, Impressions G.B., 1998. p. 27. Une plaque commémorative en marbre a été apposée sur le côté gauche du socle sur lequel repose le calvaire. On peut y lire « *Vous Tous Qui Passez Près De Cette Tombe Rappelez Voux De Votre Pauvre Curé I. Oct. LeBlanc. Il Vous Demande Une Prière. Décédé Le 4 Avril 1891 Âge de 56 Ans 3 Mois* ». Cimetière Saint-Herménégilde, Saint-Herménégilde (STH-03).



La sépulture du curé Lussier repose dorénavant au pied du calvaire, dans le cimetière Saint-Edmond, Coaticook (COA-12).

Décédé le 2 janvier 1883, la dépouille du curé Lussier, deuxième prêtre de la paroisse de Saint-Edmond, est inhumée sous la chapelle avant d'être transportée dans la crypte de la nouvelle église, le 30 avril 1889. Ce n'est qu'en 1909, sous la supervision du curé Lussier, que la sépulture du curé Lussier est transférée dans le cimetière paroissial actuel, dans l'enceinte du calvaire nouvellement aménagée<sup>5</sup>.

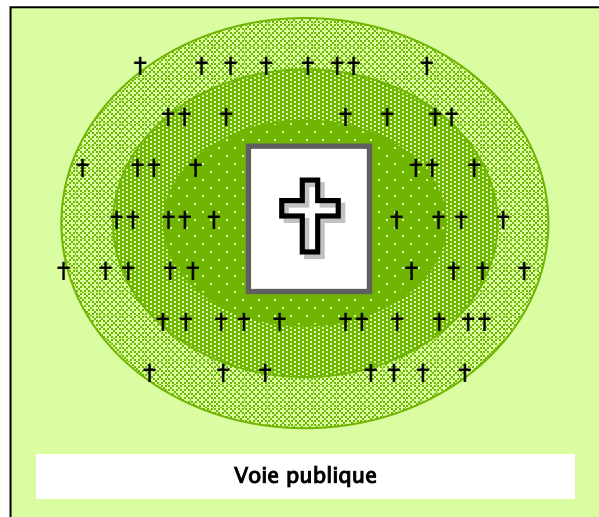
Selon les informations recueillies à ce jour, il ne resterait plus aucun corps enseveli sous les églises de la MRC de Coaticook.

---

5. Albert Gravel (abbé). *Histoire de Coaticook*. Sherbrooke, Éditions Typ. De « La Tribune », 1925. p. 102.

## Le cimetière intégré

Reconnaisable par son organisation autour du lieu de culte (chapelle ou église), le cimetière intégré se caractérise par l'étalement plus ou moins concentrique des stèles funéraires. Les sépultures les plus anciennes se retrouvent généralement autour du temple, reléguant par le fait même les monuments plus récents à la périphérie du cimetière. Cette organisation spatiale, qui a cours principalement dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, est préconisée plus spécifiquement par les protestants, y compris les anglicans.



Situé en bordure de la route 141, dans la localité de Hereford, à Saint-Herménégilde, le All Saints Anglican Cemetery (STH-04), qui est aménagé autour de l'église du même patronyme, constitue le seul exemple de cimetière intégré visible sur l'ensemble du territoire de la MRC de Coaticook. Implanté au moment de la construction de l'église anglicane All Saints, en 1865, le lieu d'inhumation est toujours en fonction à ce jour.

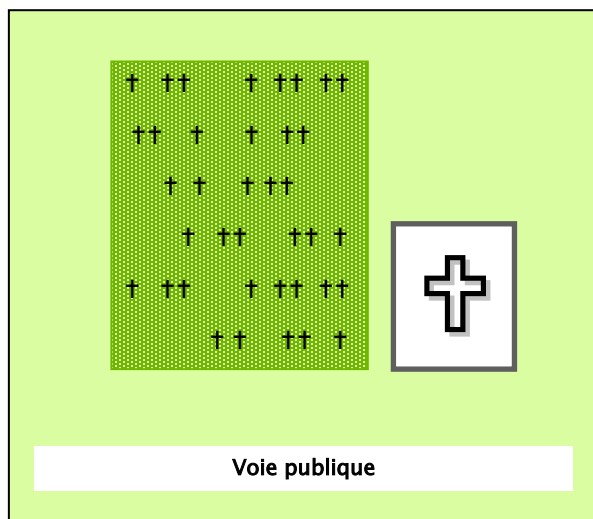


L'église anglicane All Saints, située en bordure de la route 141 à Hereford, s'élève de nos jours au centre du cimetière du même nom.

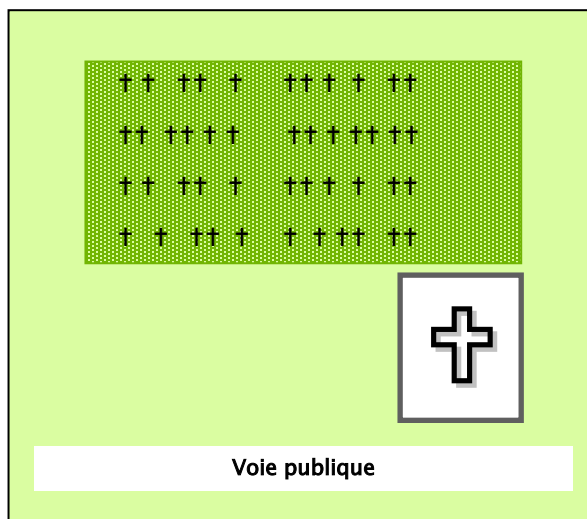
All Saints Anglican Cemetery, Saint-Herménégilde (Hereford) (STH-04).

## Le cimetière attenant

Fortement répandu tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle, le cimetière attenant se distingue par sa localisation dans l'environnement immédiat de l'église, soit sur le côté ou à l'arrière de celle-ci. Selon qu'il s'agisse d'un lieu de sépulture de confession catholique, anglicane ou d'une autre confession protestante, le champ de repos peut se retrouver accolé directement à l'enceinte de l'église, ou se situer à une certaine distance de celle-ci. Les stèles et les monuments funéraires les plus anciens se retrouvent habituellement sur la partie avant du site, préférablement à proximité de l'église.



Cimetière attenant, aménagé sur le côté du lieu de culte.



Cimetière attenant, disposé à l'arrière du lieu de culte.

On retrouve dans la MRC de Coaticook plusieurs exemples de cimetières attenants, notamment dans les paroisses de Saint-Edmond, à Coaticook (COA-10), Saint-Herménégilde (STH-03), Sainte-Edwidge (STE-01), Saint-Malo (STM-01) et Saint-Venant-de-Paquette (STV-01). Le Compton Cemetery, affilié à l'église anglicane Saint James (COM-01), le Milby Cemetery, desservant l'église anglicane Saint Barnabas (WAT-03), de même que le Huntingville Cemetery (WAT-07), rattaché à l'église Universaliste de l'endroit, constituent pour leur part les seuls exemples de cimetières attenants de confession autre que catholique, visible à ce jour sur le territoire de la MRC de Coaticook.



Le Compton Cemetery est situé à la gauche de l'église anglicane Saint James. Compton Cemetery, Compton (COM-01).





Saint John Anglican Cemetery, Waterville (WAT-02).



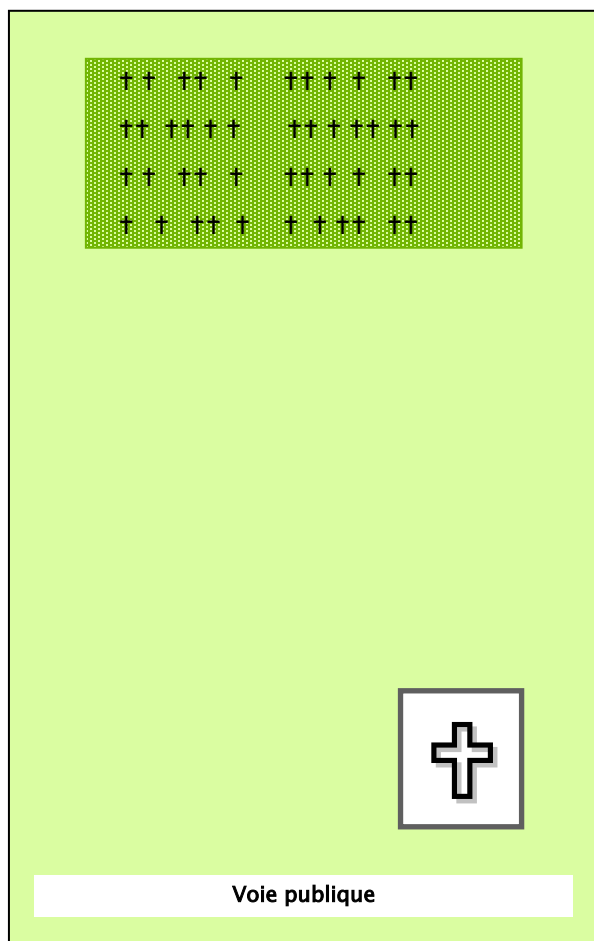
Cimetière Saint-Venant (1<sup>er</sup>), Saint-Venant-de-Paquette (STV-01).



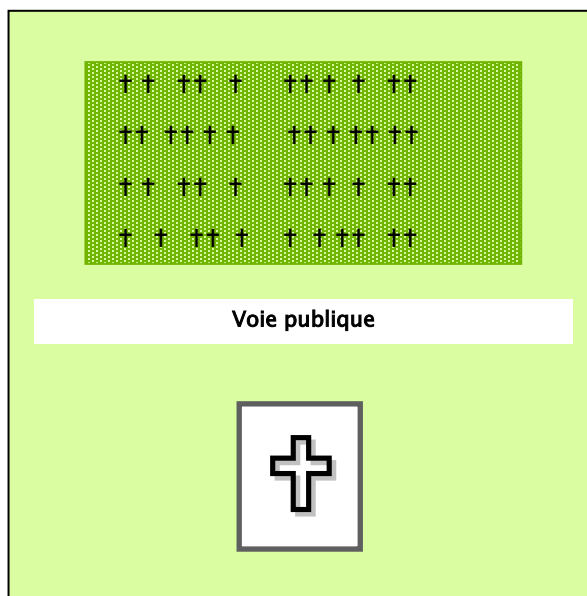
Allée aménagée sur le côté gauche de l'église Saint-Venant, qui donne accès au premier cimetière Saint-Venant situé à l'arrière du lieu de culte. Cimetière Saint-Venant (1<sup>er</sup>), Saint-Venant-de-Paquette (STV-01).

## Le cimetière écarté

L'évolution des mentalités en lien avec la mort, combinée aux préoccupations grandissantes d'hygiène publique, plus spécifiquement dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, contribuent à l'émergence d'une nouvelle typologie : le cimetière écarté. Bien qu'il soit toujours en lien avec l'église, le lieu d'inhumation s'éloigne progressivement de ce dernier, jusqu'au point d'être entièrement dissimulé des regards.



Cimetière écarté, aménagé fortement en retrait à l'arrière du lieu de culte.



Cimetière écarté, localisé face au lieu de culte, de l'autre côté de la voie publique.

Le cimetière écarté se décline sous divers types d'organisation, qu'il soit aménagé de l'autre côté de la voie publique face à l'église, fortement en retrait à l'arrière de celle-ci, ou aménagé en dehors de la zone limitrophe du lieu de culte, que ce soit sur la même voie publique ou sur une voie de circulation différente.

Outre le voisinage avec les morts, qui devient de plus en plus incommodant, nombre de cimetières font l'objet d'avis de fermeture par les autorités sanitaires à partir du début du XX<sup>e</sup> siècle. Ces mesures affectent tout particulièrement les cimetières de confessionnalité catholique, principalement en raison de leur implantation au sein même des noyaux villageois. Au-delà des préoccupations ancestrales liées aux odeurs pouvant se dégager des corps en décomposition,

jugées nuisibles à la santé, le Conseil d'hygiène de la province de Québec se préoccupe davantage du positionnement et du drainage adéquat des lieux d'inhumation, le ruissellement occasionné par les eaux de pluies et la fonte des neiges pouvant constituer un risque de contamination, tant pour les habitations environnantes que pour les cours d'eau limitrophes.



Entre 1900 et 1920, au moins trois cimetières catholiques de la MRC de Coaticook se voient dans l'obligation de fermer leur lieu d'inhumation suite aux investigations du Conseil d'hygiène, les inspecteurs jugeant les sites inappropriés : Saint-Venant en 1900 (STV-01 et STV-02)<sup>6</sup>, Martinville en 1908 (MAR-03) et Saint-Malo en 1920 (STM-01 et STM-02).



Le cimetière Sainte-Suzanne a été aménagé fortement en retrait à l'arrière de l'église. Cimetière Sainte-Suzanne, Dixville (Stanhope) (DIX-04).

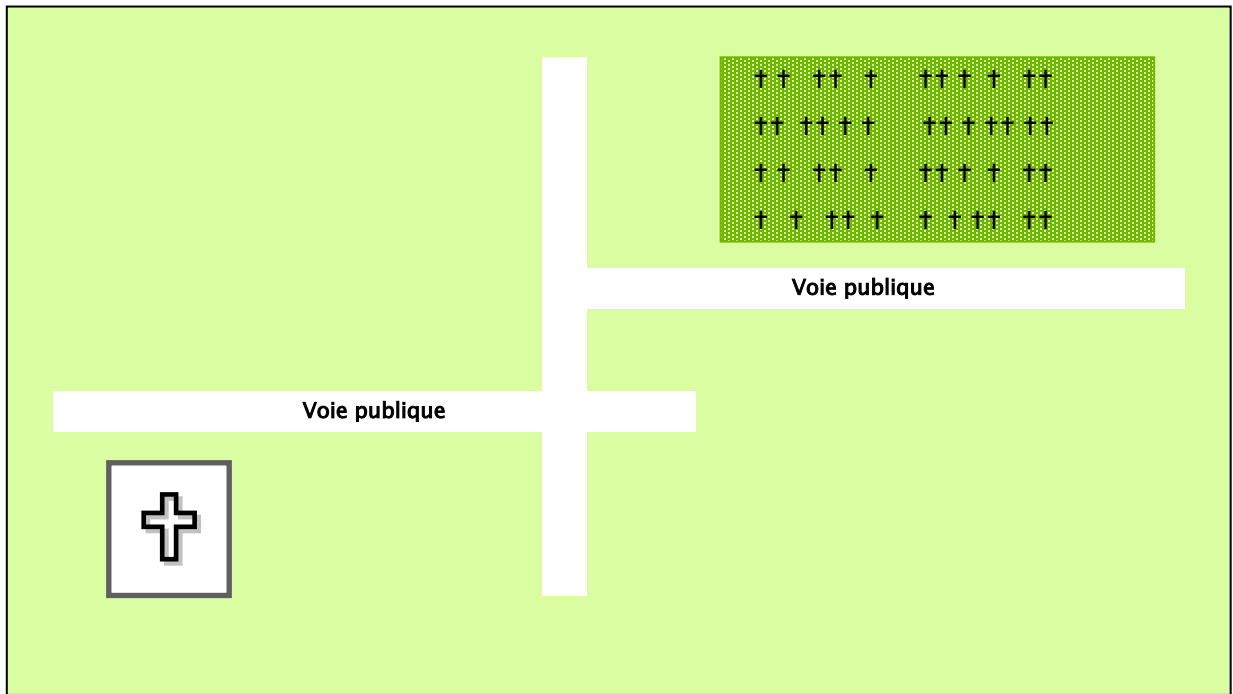


Le cimetière Saint-Henri est situé sur un plateau localisé en retrait de l'église et surplombe la municipalité de East Hereford. Cimetière Saint-Henri, East Hereford (EAS-01).

---

6. La Fabrique de Saint-Venant mettra près de 30 ans avant de choisir un nouveau lieu d'inhumation, situé cette fois-ci en retrait du noyau villageois.





Cimetière écarté, aménagé en dehors de la zone limitrophe du lieu de culte, sur la même voie publique ou sur une voie de circulation différente.

La MRC de Coaticook compte plusieurs exemples de cimetières écartés. Parmi ceux-ci, on dénombre des cimetières situés fortement en retrait à l'arrière de l'église (cimetière Saint-Suzanne, Dixville (Stanhope) (DIX-04) et cimetière Saint-Malo, Saint-Malo (STM-02)) ; localisés à une certaine distance sur le même tronçon de route que leur lieu de culte d'appartenance (Lakeview Cemetery, Coaticook (Baldwin Mills) (CAO-09), cimetière Saint-Luc, Coaticook (Barnston) (COA-02), cimetière Saint-Thomas-d'Aquin, Compton (COM-04), cimetière Saint-Mathieu, Dixville (DIX-01), cimetière Saint-Henri, East Hereford (EAS-01) et cimetière Saint-Venant, Saint-Venant-de-Paquette (STV-02)) ; ainsi que des cimetières fortement éloignés de leur lieu de culte

d'appartenance et implantés sur une voie de circulation autre que celle de l'église (cimetière Saint-Wilfrid, Barnston-Ouest (Kingscroft) (BAO-11), Way's Mills Cemetery, Barnston-Ouest (BAO-05), Mount Forest Cemetery, Coaticook (COA-07), cimetière Saint-Martin, Martinville (MAR-03), cimetière Saint-Barthélémy, Stanstead-Est (STA-09), cimetière Assomption-de-la-Bienheureuse-Vierge-Marie, Waterville (WAT-05) et Greenwood Cemetery, Waterville (WAT-06).



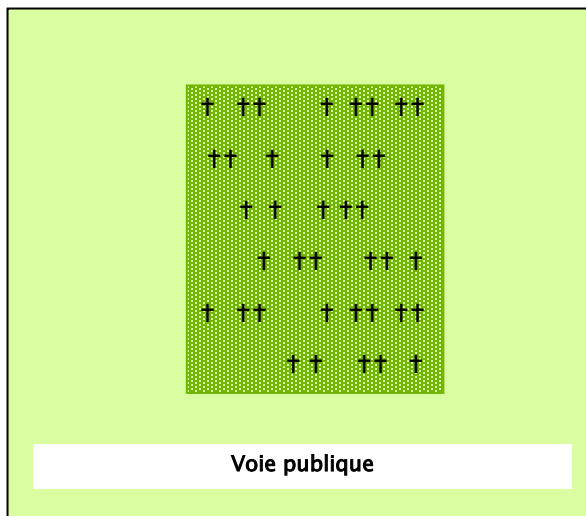
Suite à la fermeture du premier lieu d'inhumation, la paroisse a vu à relocaliser le cimetière Saint-Martin à l'extérieur du noyau villageois de Martinville. Cimetière Saint-Martin, Martinville (MAR-03).

## Le cimetière isolé

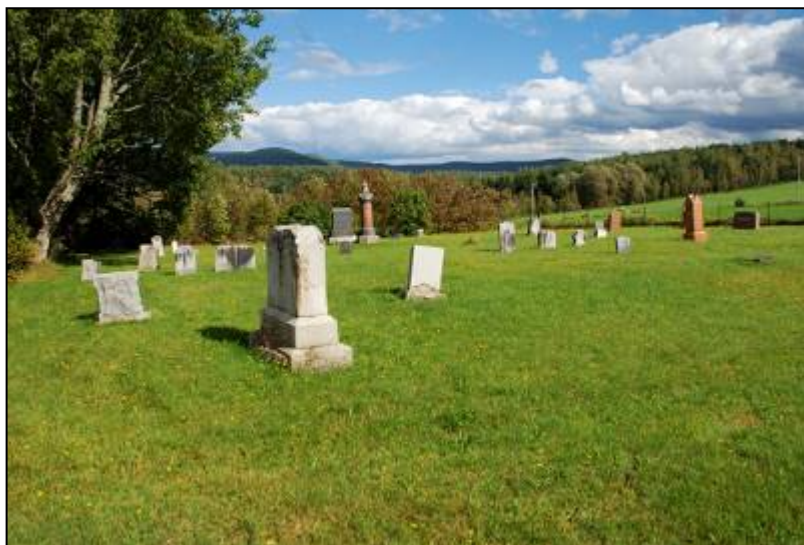
La principale caractéristique du cimetière isolé est l'absence d'appartenance avec un lieu de culte quelconque. Représentatif des premiers champs de repos aménagés sur le territoire de la MRC de Coaticook à partir des années 1800, le cimetière isolé regroupe généralement les membres d'une même communauté (hameau, localité, village) ou d'une même famille. Il n'est d'ailleurs pas rare que plus d'une confessionnalité religieuse, généralement d'affiliation protestante, soient réunies dans un même lieu d'inhumation.

Cette pluriconfessionnalité au sein d'un même cimetière, qui se manifeste tout particulièrement dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, semble s'appuyer sur trois principaux éléments : la faible densité démographique de la population, la diversité des confessions religieuses dans un

espace donné, ainsi que la toute relative importance accordée par les protestants aux institutions religieuses et à ceux qui les représentent. Pour les protestants, l'édification d'un lieu consacré n'est pas une fin en soi. Peu assez nombreux pour se doter d'un temple destiné à la prière et au recueillement, les quelques occupants des hameaux de moindre envergure ont pour coutume de se réunir chez des particuliers ou dans des écoles pour y célébrer le culte.



Cimetière isolé.

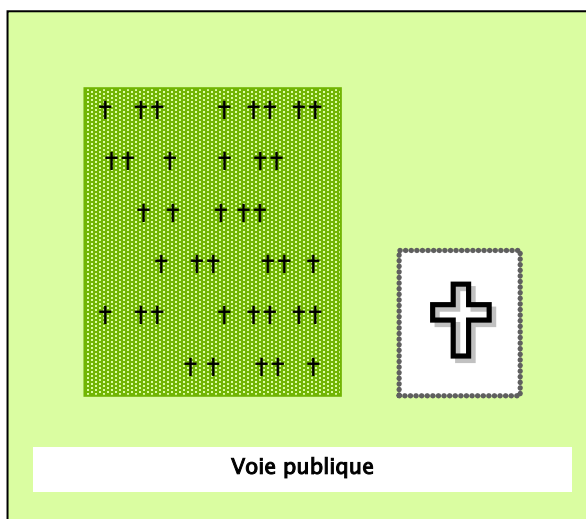


Marsh Cemetery, Dixville (Stanhope) (DIX-06).

## Les cimetières orphelins

Bien que cette situation se produise plus rarement, il arrive qu'un cimetière intégré, attenant ou écarté voit son statut changer au lendemain de la disparition, de la démolition ou de la relocalisation de son lieu de culte d'appartenance.

Tel fut le cas notamment pour le Perryboro Cemetery (STH-01), situé dans le hameau du même nom, à Saint-Herménégilde, et le Ward Cemetery (DIX-02), Dixville, qui ont tous deux été apparentés à une église anglicane jusqu'au moment de son démantèlement au cours de la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle ; le Moe's River Cemetery (COM-08), à Compton, dont l'église a été détruite par un incendie ; de même que pour le Hall Stream Cemetery (EAS-02) et le Herbert Lawton Memorial Cemetery (EAS-03), tous deux localisés à East Hereford, qui se sont vus dépouillés de leurs églises suite à la relocalisation et la reconversion de ces dernières.



Il arrive qu'un cimetière intégré, attenant ou écarté devienne un cimetière isolé suite à la disparition (incendie) ou la démolition (au lendemain d'une fermeture) du lieu de culte auquel il est affilié.

Dans les faits, il est fortement envisageable qu'un certain nombre de cimetières considérés de nos jours comme étant isolés aient été à un moment ou l'autre de leur histoire liés à un lieu de culte aujourd'hui disparu. Faute d'informations plus précises permettant de retracer avec exactitude l'existence de l'ensemble des lieux de culte qui ont été érigés au cours des 200 dernières années dans la MRC de Coaticook et qui sont disparus au cours du XIX<sup>e</sup> siècle sans laisser de trace, il devient pratiquement impossible d'établir avec certitude la véritable typologie d'origine d'un grand nombre de cimetière isolé, et de comprendre par le fait même les circonstances qui ont menées à leur ouverture.



La partie avant du Moe's River Cemetery était à l'origine occupée par une église de confession baptiste, qui a été détruite par un incendie en 1899. Le presbytère, qui complétait l'ensemble religieux, s'élève encore à ce jour à la gauche du cimetière. Moe's River Cemetery, Compton (Moe's River) (COM-08).



Une église de confession adventiste s'élevait à l'origine à la droite du Herbert Lawton Memorial Cemetery. Bien que l'on ait procédé à son déménagement pour en faire une résidence, les dépendances sont toujours visibles sur les lieux. Herbert Lawton Memorial Cemetery, East Hereford (EAS-03).

## Le cimetière de communautés

Les cimetières de communautés témoignent des premières manifestations d'organisation sociale sur le territoire de la MRC de Coaticook au cours de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, principalement sous la forme de hameaux composés de quelques familles pionnières, telles les localités de New Boston et Mosher Corner (Barnston-Ouest), Bickford Corner (Coaticook), Draper's Corner (Compton) et Cassville (Stanstead-Est). À une époque où la mortalité infantile est une réalité omniprésente, il devient primordial de voir rapidement à l'ouverture d'un champ de repos pour y enterrer ses défunts. Faute de lieu de culte dûment implanté, et par le fait même d'espace clairement établi pour y inhumer ses morts, ces familles n'ont bien souvent d'autres choix que d'inhumer leurs défunts sur la terre familiale.



New Boston Cemetery, Barnston-Ouest (BAO-01).



Avec l'accroissement démographique de certaines localités, il arrive qu'un cimetière ouvert dans un premier temps pour des besoins familiaux devienne, au gré des décès, le lieu d'inhumation pour l'ensemble des membres de toute une communauté (ex. : Horn Cemetery (CAO-8), à Coaticook (Baldwin Mills) et le Marsh Cemetery (DIX-06), à Dixville). D'autres choisissent plutôt de mettre leurs ressources en commun afin de doter la collectivité d'un lieu d'inhumation au moment du décès de l'un des leurs, comme ce fut le cas pour le Cochrane Sleeper Cemetery (COM-02), à Compton.



Horn Cemetery, Coaticook (COA-08). ►



Cochrane Sleeper Cemetery, Compton (COM-02).

Selon les cas, les cimetières de communautés peuvent prendre l'appellation du propriétaire-donateur du site (ex. : Gould Cemetery, Barnston-Ouest (Kingscroft) (BAO-03), Carr Cemetery, Compton (COM-05), Crooker Cemetery, Dixville (DIX-05) et Moulton Cemetery, Stanstead-Est (STA-04)); le patronyme du propriétaire terrien ou du notable le plus en vue de l'endroit (ex. : Buckland Cemetery, Barnston-Ouest (BAO-02) et McIntosh Cemetery, Waterville (WAT-04) ; ou le



Moulton Cemetery, Stanstead-Est (STA-04).

toponyme de la localité (ex. : Heathton Cemetery, Barnston-Ouest (BAO-12), Ives Hill Cemetery, Compton (COM-06), ainsi que Fairfax Cemetery, (STA-06), Caswellboro Cemetery (STA-08) et Cassville Cemetery (STA-10), tous trois situés à Stanstead-Est).



Heathton Cemetery, Barnston-Ouest (BAO-12).



## Le cimetière familial

Facilement identifiables par leurs dimensions modestes et le nombre restreint de sépultures qui y reposent, les cimetières familiaux sont généralement aménagés en périphérie de la résidence familiale, soit sur le côté ou à l'arrière de la propriété. Ouverts suite à la mortalité d'un membre de la famille, qu'ils s'agissent d'enfants en bas âge, d'une mère décédée en couches, ou du doyen du clan familial, ces lieux d'inhumation sont principalement utilisés sur une période de temps allant d'une à trois générations et regroupent, selon les cas, plus d'une confessionnalité religieuse d'affiliation protestante (baptistes, méthodistes, adventistes).



Situé en retrait à l'arrière de la résidence, le cimetière de la famille Child est aujourd'hui dissimulé par une plantation de conifères.

Child Cemetery, Coaticook (Baldwin's Mills) (COA-04).

La MRC de Coaticook compte à ce jour sur son territoire 20 cimetières familiaux dont plus d'une quinzaine ont été implantés au cours de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. De ce nombre, près des trois quarts sont localisés dans les municipalités de Barnston-Ouest (Chamberlin-Washburn (BAO-04), Libby Cemetery (BAO-13), Belknap Cemetery (BAO-07), Blanchard Cemetery (BAO-08), Wyman Cemetery (BAO-10) et Joseph Perkins Family Cemetery (BAO-15) ; Coaticook (Baldwin-Wheeler Cemetery (COA-03), Child (COA-04), Lovell Cemetery (COA-05), Bellows Cemetery (COA-10), Cleveland (COA-11), Issac Hill Family Cemetery (COA-14) et Parker Cemetery (COA-15)) et Compton (Doak Cemetery (COM-03), Pomroy Cemetery (COM-07), Bowen Cemetery (COM-09) et Libbey Cemetery (COM-10)). Les autres cimetières familiaux se retrouvent pour leur part dans les municipalités de Dixville (Ward Cemetery (DIX-02)) et de Waterville (Lambkin Cemetery (WAT-01) et Hyatt Cemetery (WAT-08)).



◀ Implanté à l'origine en bordure de la portion abandonnée du chemin Lyon, à proximité de la frontière américaine, le cimetière de la famille Belknap est aujourd'hui envahi par la végétation.

Belknap Cemetery, Barnston-Ouest (BAO-07).

Avec l'émergence de nouvelles valeurs bourgeoises, au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, le cimetière familial devient le lieu d'affirmation et d'ostentation par excellence d'une hiérarchie sociale dominée par les grandes familles. La simplicité et la sobriété qui caractérisent jusqu'à lors les stèles funéraires qui composent les petits cimetières familiaux laissent progressivement place à des monuments d'envergure à même d'illustrer sa richesse individuelle. Cette ostentation de la famille, qui vise à laisser sa marque dans le temps et l'espace, est perceptible tout particulièrement dans les imposants obélisques qui trônent bien en vue au centre du cimetière, et dont les faces sont immortalisées du nom de tous les membres de la famille.

Bien que ce culte du grandiose soit davantage visible dans les grands cimetières urbains, tels le Mount Forest Cemetery, à Coaticook et le Crystal Lake Cemetery, à Stanstead-Est, la MRC de Coaticook compte au moins un exemple de cimetière familial de type ostentatoire. Lieu d'inhumation de la famille de l'homme politique John Lovell, maire de Coaticook et politicien tant au niveau provincial que national, le Lovell Cemetery (COA-05), situé sur le chemin Chagnon à Coaticook, illustre bien cette glorification de la famille qui perdurera jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle, notamment avec son imposant obélisque marqué du nom de la famille qui s'élève au centre du lieu d'inhumation.



Le cimetière de l'illustre famille Lovell est aujourd'hui englobé dans un champ servant de pâturage à des bovins. La clôture, qui était entièrement affaissée au moment de la visite sur les lieux, a depuis été refaite en totalité, évitant par le fait même que les vaches puissent circuler librement à l'intérieur du périmètre du cimetière.

Lovell Cemetery, Coaticook (COA-05).



En vertu d'un projet de loi adopté au milieu des années 1960, visant à interdire les inhumations sur des propriétés privées, a donné lieu à l'abandon complet des pratiques funéraires en lien avec les cimetières familiaux. Toutefois, la MRC de Coaticook compte sur son territoire l'un des derniers cimetières familiaux ouvert sur une propriété privée à avoir obtenu l'autorisation des autorités de l'époque. Situé dans la municipalité de Martinville, le cimetière Falkenhorst (MAR-02) compte à ce jour trois sépultures de la famille Volkhardt. Selon les dernières volontés de M. Friedrich Volkhardt, décédé en 1965 et inhumé sur place en 1966, le cimetière ne comporte aucune stèle funéraire et ne fait l'objet que d'un entretien annuel, afin que le site s'intègre complètement dans le paysage environnant.



Délimité en 1966, le cimetière de la famille Volkhardt ne comporte aucune stèle ni monument funéraire. Selon M. Frederick Volkhardt, responsable des lieux, il s'agirait de l'un des derniers cimetières familiaux à avoir obtenu une homologation du gouvernement provincial avant l'adoption d'un projet de loi interdisant l'aménagement de tel lieu d'inhumation au Québec.



## La commémoration funéraire dédiée à des groupes

Les cimetières sont des hauts lieux de la mémoire qui s'inscrivent dans le patrimoine historique. Par les éléments qui les composent, ils cristallisent les aspirations, les affiliations, et les implications des hommes et des femmes qui nous ont précédés et qui ont, par le fait même, participé au façonnement de notre société actuelle. Empreint d'une volonté de commémoration, les monuments militaires, tant canadiens qu'américains, institutionnels et de communautés religieuses témoignent de cet esprit de dévouement, d'altruisme et de don de soi.

### Les monuments militaires

Occasionnellement précédés d'un fanion aux couleurs du drapeau canadien ou américain, les monuments funéraires des anciens combattants témoignent de la participation d'un grand nombre de Canadiens, tant francophones qu'anglophones, aux grands conflits armés. La MRC de Coaticook compte plus d'une trentaine de pierres tombales appartenant à d'anciens combattants canadiens, répartis dans divers cimetières aménagés sur son territoire. À cela s'ajoute une dizaine de monuments dédiés à des vétérans américains, dont la sépulture repose dans les lots familiaux de certains lieux d'inhumation principalement situés en bordure de la frontière américaine.

### La Commission des sépultures de guerre du Commonwealth<sup>7</sup>

Constituée par Charte royale le 21 mai 1917, la Commission des sépultures de guerre du Commonwealth a pour mandat de marquer et d'assurer le maintien des tombes des personnes, hommes et femmes, qui ont combattu dans les forces armées des pays du Commonwealth et qui sont décédés lors de service militaire ou de causes résultant de service militaire accompli au cours des deux guerres mondiales (du 4 août 1914 au 31 août 1921 pour la Première Guerre mondiale et du 3 septembre 1939 au 31 décembre 1947 pour la Seconde Guerre mondiale). À cela s'ajoute l'installation et l'entretien des monuments commémoratifs dédiés à ceux qui n'ont pas de sépulture connue et la tenue des archives et des registres. Le tiers des coûts de fonctionnement sont partagés entre les six gouvernements participants, – Australie, Canada, Inde, Nouvelle-Zélande, Afrique du Sud et Royaume-Uni – en proportion du nombre de sépultures de guerre pour chacun de ces pays, le Royaume-Uni assumant pour sa part les deux tiers restant des coûts.

---

7. Informations tirés des sites internet suivants : Commonwealth War Graves Commission <http://www.cwgc.org/> ; Commission des sépultures de guerre du Commonwealth <http://www.cwgc-canadianagency.ca> et Musée canadien de la Guerre <http://www.museedelaguerre.ca/cwm/exhibitions/guerre/war-graves-f.aspx>

S'appuyant sur les quatre grands principes énumérés ci-dessous, la Commission impose l'égalité sociale dans ses cimetières et voit dès lors à la conception de stèles funéraires standardisées.

- le souvenir de chaque mort doit être perpétué en gravant son nom sur une stèle marquant le lieu de sépulture ou sur un monument commémoratif si le lieu d'inhumation est inconnu ;
- les stèles et les monuments commémoratifs doivent être permanents ;
- les stèles doivent être uniformes ;
- et qu'aucune distinction ne doit être faite quant au grade militaire, à la race ou à la religion<sup>8</sup> ;

Cette volonté d'uniformisation se traduit tant au niveau des matériaux, de la forme de la stèle que de l'épithaphe, qui comporte uniquement le nom, le rang et le symbole de l'unité du défunt, de même qu'un symbole religieux lorsque la confession religieuse de l'ancien combattant était connue. La présence d'une feuille d'érable, sur la partie supérieure, et d'une croix latine, sur la partie inférieure de la pierre tombale, facilite généralement l'identification de ces stèles funéraires. Bien qu'aucun ajout permettant de personnaliser la stèle ne soit permis, le parent le plus proche bénéficie de la possibilité pour d'y inscrire une courte phrase au bas de l'épithaphe.

Créée au mois d'avril 1921 et relevant du Secrétariat de la Commission (Angleterre), l'Agence canadienne de la Commission, dont le bureau est établi à Ottawa, assure l'application de la Charte pour les 19 400 morts de guerre dont la sépulture repose dans l'un des 3 300 lieux d'inhumations et les cinq monuments commémoratifs aménagés en Amérique du Nord. Entre les mois de septembre 1921 et d'août 1953, l'Agence se voit confier la responsabilité de la production et de l'installation des pierres tombales d'anciens combattants canadiens qui ont survécu aux deux guerres mondiales et dont le décès s'inscrit en dehors des périodes désignées comme période de guerre (Première et Deuxième Guerre mondiale).



Pierre tombale du soldat Lucien Roberge, décédé le 11 octobre 1918 (Première Guerre mondiale). Cimetière Saint-Wilfrid, Barnston-Ouest (Kingscroft) (BOA-11).

---

8. *Commission des sépultures de guerre du Commonwealth* [En ligne]. <http://www.cwgc-canadianagency.ca/s4/mission-fra.php>



De nos jours, la Commission des sépultures de guerre du Commonwealth s'occupe des sépultures de quelques 1 700 000 membres des forces du Commonwealth, dans les 2 500 cimetières aménagés dans plus de 170 pays.



Mémorial (plaque au sol) de Israël A. Lafond, ancien combattant de la Première Guerre mondiale. Crystal Lake Cemetery, Stanstead-Est (STA-05).



Pierre tombale de William Forbes, décédé le 17 août 1947 (Deuxième Guerre mondiale). Marsh Cemetery, Dixville (DIX-06).



Pierre tombale de Denzil Blake, décédé le 4 mars 1947 (Deuxième Guerre mondiale). Crystal Lake Cemetery, Stanstead-Est (STA-05).



Plaque au sol de Frank A. Hewitson, vétéran de la Première Guerre mondiale. Crystal Lake Cemetery, Stanstead-Est (STA-05).





Pierre tombale de Arthur Alfred Rogers, décédé le 12 décembre 1949. Crooker Cemetery, Dixville (DIX-05).



Pierre tombale de Alfred C. Everett, décédé le 1<sup>er</sup> mai 1949. Huntingville Cemetery, Waterville (Huntingville) (WAT-07).

## Le Fonds du souvenir<sup>9</sup>

Fondé à Montréal en 1909, le Fonds du Souvenir est un organisme sans but lucratif au service des anciens combattants qui a pour mission de s'assurer qu'aucun vétéran ne soit privé de la dignité d'un service funéraire et d'une sépulture convenables par manque de ressources financières. Par l'entremise du Programme de funérailles et d'inhumation d'Anciens Combattants Canada, le Fonds du Souvenir fournit une aide pour les funérailles, l'inhumation et le marquage de sépultures pour les anciens combattants admissibles. L'organisme soutient également d'autres projets qui ont pour but d'honorer les anciens combattants canadiens, en plus de voir à la gestion de son propre cimetière militaire, le Champ d'honneur national du Fonds du Souvenir, situé à Pointe-Claire (Québec), et de voir à l'installation de pierres tombales militaires pour les sépultures non marquées.

---

9. *Last Post Fund / Fonds du Souvenir* [En ligne]. <http://www.lastpostfund.ca/FR/home.php>

En collaboration avec le ministère de la Défense nationale, le Fonds du Souvenir fournit des stèles, plaques ou monuments militaires aux membres des Forces canadiennes admissibles. Selon les règles des cimetières et les désirs de la famille, le programme offre plusieurs options, dont l'installation d'une stèle officielle en granit gris de Stanstead<sup>10</sup>, verticale ou plate, ou le remboursement partiel d'une stèle ou d'un monument acheté par la famille. Une aide aux funérailles et à l'inhumation pour les familles à revenus modestes est également disponible afin de couvrir les dépenses liées à toutes les étapes se déroulant avant la pose de la pierre tombale sur le site et financer partiellement l'acquisition de la stèle funéraire. Certaines conditions doivent toutefois être rencontrées, dont notamment le revenu familial qui ne doit pas dépasser un seuil préétabli.



Pierre verticale d'un ancien combattant. Huntingville Cemetery, Waterville (Huntingville) (WAT-07).

Selon le type de monuments funéraires acceptés par le cimetière, la pierre tombale doit être commandée par l'entremise du Fonds du Souvenir afin d'assurer la conformité avec les normes d'inscription d'Anciens Combattants

Canada. Dans le cas où la pierre tombale aurait été achetée ou commandée préalablement par la famille du défunt, le Fonds du Souvenir n'accorde aucun remboursement mais peut selon les cas défrayer une partie des frais pour l'inscription militaire (grade, unité et conflit) gravée sur la pierre.



Mémorial. Cimetière Saint-Edmond, Coaticook (COA-12).

Deux types de pierres tombales standardisées de style militaire sont fournis par le Fond du Souvenir :

- Stèle verticale en granit gris (100 cm de hauteur x 38 cm de largeur x 7,5 cm d'épaisseur)
- Stèle plate en granit gris (50 cm de hauteur x 31 cm de largeur x 10 cm d'épaisseur)

10. Information fournie par Christine Demon, d'Anciens Combattants Canada, dont le bureau est situé à Montréal.





Insigne de la Royal Air Force, identifiable par l'aigle en plein vol et la couronne.  
Crystal Lake Cemetery, Stanstead-Est (STA-05).

D'aspect uniformisé, l'épithaphe se compose du prénom et nom du vétéran, du grade et de l'unité d'appartenance du service militaire, de la date et de l'âge au moment du décès, de même que de la devise « Je me souviens » ou « Lest We Forget », selon qu'il s'agisse d'une inscription francophone ou anglophone. Bien que la grande majorité des stèles funéraires comporte une croix latine ou la feuille d'érable dans la partie supérieure, il arrive que l'on y retrouve l'insigne du régiment – aigle (Royal Canadian Air Force) ou castor (Forces armées terrestres).



Insigne constitué de trois feuilles d'érables, dont celle du centre est coiffée d'une couronne, et de deux épées croisées.  
Way's Mills Cemetery, Barnston-Ouest (Way's Mills) (BAO-05).



Insigne du Royal 22e Régiment FS (canadien-français), représenté par le castor coiffé d'une couronne.  
Cimetière Saint-Herménégilde, Saint-Herménégilde (STH-03).

Dans les cas où l'installation d'une seule pierre tombale est prévue pour un même lot, un espace peut-être réservé au-dessous de l'épithaphe de celle de l'ancien combattant pour y permettre une



deuxième inscription<sup>11</sup>. Les frais encourus sont alors la responsabilité du plus proche parent, de la succession ou de la personne qui en a fait la demande et doivent obligatoirement faire l'objet d'une autorisation des administrateurs du cimetière et d'Anciens Combattants Canada.

Une fois installée sur le lot, autant la pierre tombale que le lot deviennent la propriété des héritiers de l'ancien combattant. L'entretien à perpétuité de la pierre tombale et du lieu de sépulture est pour sa part assuré par le bureau régional d'Anciens Combattants Canada, dans la province où repose l'ancien combattant, pour tous les anciens combattants qui ont été inhumés aux frais du gouvernement du Canada.



Pierre tombale d'un vétérán. Cimetière Sainte-Edwidge, Sainte-Edwidge-de-Clifton (STE-01).



Mémorial (plaque au sol). Cimetière Saint-Barthélémy, Stanstead-Est (STA-09).



Mémorial (plaque au sol). Greenwood Cemetery, Waterville (WAT-06).

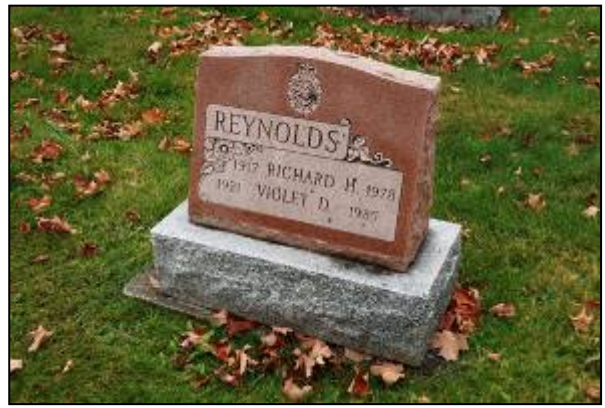
---

11. Cette particularité s'applique plus spécifiquement pour le conjoint ou la conjointe du vétérán décédé.





Endos du monument funéraire de la famille Lloyd. Milby Cemetery, Waterville (Milby) (WAT-03).



Monument funéraire de la famille Reynolds. Crystal Lake Cemetery, Stanstead-Est (STA-05).



Pierre tombale à la mémoire de la famille Hunting. Huntingville Cemetery, Waterville (Huntingville) (WAT-07).



Endos du monument funéraire de la famille Curtis. Crystal Lake Cemetery, Stanstead-Est (STA-05).



Pierre tombale de la famille Moss. Milby Cemetery, Waterville (Milby) (WAT-03).



## Les monuments commémoratifs de la Première et de la Deuxième Guerre mondiale

On retrouve dans la MRC de Coaticook deux monuments commémoratifs érigés à la mémoire des hommes et des femmes qui ont servi l'Empire britannique durant les deux Grands conflits mondiaux. Érigés dans la partie centrale du Crystal Lake Cemetery (STA-0\_), à Stanstead-Est, les deux imposants monuments en granit gris sont disposés de façon à se faire face et sont entourés à l'avant et à l'arrière de plaques au sol et de stèles funéraires d'anciens combattants décédés.

Le monument érigé à la mémoire des combattants de la Grande Guerre (1914-1918) est ornée d'une couronne composée de feuilles d'érables, au centre de laquelle sont inscrites les lettres « G.W.V.A. ».



Monument commémoratif érigé à la mémoire de tous ceux qui ont servi l'Empire britannique pendant la Première Guerre mondiale (1914-1918). Crystal Lake Cemetery, Stanstead-Est (STA-05).



Crystal Lake Cemetery, Stanstead-Est (STA-05).



Crystal Lake Cemetery, Stanstead-Est (STA-05).



Crystal Lake Cemetery, Stanstead-Est (STA-05).

Le monument commémorant la Deuxième Guerre mondiale (1939–1945) comporte pour sa part le sigle de l'unité « Stanstead Frontier BR. No. 5 », dans la partie supérieure, ainsi que la devise « Lest We Forget », qui se retrouve sur une grande majorité de stèles funéraires d'anciens combattants.

Outre la concentration de pierres tombales de vétérans disposés aux abords de l'un ou l'autre des deux monuments commémoratifs, quelques stèles funéraires d'anciens combattants sont également visibles à divers endroits des deux principaux secteurs du Crystal Lake Cemetery.



Monument commémorant les personnes ayant servi pendant la Deuxième Guerre mondiale (1939–1945). Crystal Lake Cemetery, Stanstead–Est.



Crystal Lake Cemetery, Stanstead–Est (STA-05).



Crystal Lake Cemetery, Stanstead–Est (STA-05).



Crystal Lake Cemetery, Stanstead–Est (STA-05).



## Les vétérans américains

La présence américaine se manifeste tout particulièrement par les hommages rendus aux vétérans américains inhumés dans les lots familiaux des cimetières de la MRC de Coaticook.

Davantage concentrés dans les cimetières situés à proximité de la frontière canado-américaine, les pierres tombales de vétérans américains sont visibles dans les municipalités de East Hereford, Dixville, Saint-Herménégilde (Hereford), Stanstead-Est et Coaticook.



Pierre tombale d'un vétéran américain. Marsh Cemetery, Dixville.



Détail de l'insigne apposée par la légion américaine et sert de porte-drapeau. Marsh Cemetery, Dixville.



Insigne de cuivre identifiant un vétéran américain ayant participé à la Guerre de Sécession opposant les États américains du nord et du sud, entre 1861 et 1865. Chacune des pointes de l'étoile à cinq branches comportent un symbole : un ancre de bateau, un cor anglais, une paire de sabre, une paire d'épée et une paire de fusils, tous trois en position croisée. Herbert Lawton Memorial Cemetery, East Hereford.

Ces sépultures sont principalement identifiables par la présence d'insignes en cuivre, de stèles funéraires en pierre blanche et de mémoriaux (plaques au sol) en granit gris et en fonte, auxquels s'ajoute occasionnellement un fanion en tissu aux couleurs du drapeau américain.

Les conflits représentés par les stèles et les insignes vont de la Guerre de Sécession, un conflit civil armé qui a mis à feu et à sang les États nordistes et sudistes (EAS-0\_), la Seconde Guerre mondiale à la Guerre de Corée. On retrouve également des mentions plus généralistes, qui font mention de l'état militaire de la personne (US American Legion, PFC US Army) sans toutefois préciser une éventuelle participation à un grand conflit armé.



Pierre funéraire d'un vétérinaire américain décédé en 1899. Hall Stream Cemetery, East Hereford.



Mémorial en fonte à la mémoire d'un vétérinaire américain ayant participé à la Deuxième Guerre mondiale. Cimetière Saint-Edmond, Coaticook.



Mémorial en granit d'un vétérinaire américain ayant participé à la Guerre de Corée. All Saints Cemetery, Saint-Herménégilde (Hereford).



Mémorial en granit dédié à un vétérinaire américain décédé en 2000. Cimetière Saint-Henri, East-Hereford.



## Les monuments institutionnels

Au-delà des services offerts par les organismes institutionnels, plus spécifiquement en santé mentale, il arrive que ces mêmes entités doivent s'assurer que leurs bénéficiaires reçoivent dans la dignité un service funéraire approprié. En l'absence de familles en mesure de prendre en charge la sépulture de leur proche, et par le fait d'espace pour les inhumer, certains organismes comme le Centre d'accueil Dixville inc. ont vu à l'aménagement d'un espace funéraire destinés à accueillir la sépulture de leurs bénéficiaires.

### Le Centre d'accueil Dixville inc. (Dixville Home Inc.)

Fondé en 1958 par Jochum J. Visser et Gerrit van der Mark<sup>12</sup>, le Dixville Home inc. est à l'origine un établissement privé à but non lucratif destiné à dispenser des services aux personnes anglophones ayant une déficience intellectuelle. Intégré en 1975 au Réseau des affaires sociales du Québec – aujourd'hui connu sous l'appellation Réseau de la santé et des services sociaux –, le Centre d'accueil Dixville Home inc. s'associe au Centre Notre-Dame de l'Enfant (CNDE) de Sherbrooke<sup>13</sup>, en 1992.



Monument en granit rose marquant l'emplacement du cimetière institutionnel du Centre d'accueil Dixville inc. (Dixville Home Inc.), aménagé dans la partie arrière du Dixville Cemetery, Dixville (DIX-03).

La mise en commun des ressources et le regroupement des services sous la responsabilité d'un même conseil d'administration et d'une même direction donne naissance au Regroupement CNDE-Dixville (connu de nos jours sous l'acronyme CRDITED – Centre de réadaptation en déficience intellectuelle et troubles envahissants du développement). Les deux établissements, qui ont conservés leur identité légale, agissent depuis de concert pour desservir les personnes présentant une déficience intellectuelle (DI) dans la région de l'Estrie. En 2001, l'organisation s'est vue confier par le ministère de la Santé et des Services sociaux la responsabilité de desservir les personnes ayant un trouble envahissant du développement (TED).

De nos jours, les deux établissements offrent sur l'ensemble du territoire estrien des services spécialisés d'adaptation, de réadaptation, d'intégration et de participation sociales à des personnes, anglophones et francophones, qui ont une déficience intellectuelle (DI) ou d'un trouble

---

12. Les deux cofondateurs du Dixville Home inc. sont natifs des Pays-Bas. Né le 16 mars 1902, Jochum J. Visser émigre au Canada le 4 juin 1956 et décède à Sherbrooke le 4 août 1965. Né le 22 janvier 1932, Gerrit van der Mark est pour sa part venu s'installer au Canada le 8 juillet 1954. Informations tirées des monuments funéraires implantés dans la partie arrière du cimetière institutionnel de l'organisme, intégré au Dixville Cemetery (DIX-03).

13. Le Centre Notre-Dame de l'Enfant est créé en 1965 afin de venir en aide aux « jeunes filles mésadaptées sociales ». En 1977, le Centre fait l'objet d'une réorganisation de ses services qui l'amène à desservir dorénavant les personnes francophones ayant une déficience intellectuelle. *CRDITED Estrie* [En ligne]. <http://www.crditedestrie.qc.ca/mission-et-historique>

envahissant du développement (TED). Des services d'accompagnement et de soutien à la famille, aux proches et à l'entourage de ces personnes sont également offerts par l'organisme<sup>14</sup>.

Dans une volonté d'assurer pour tous ses bénéficiaires un service funéraire et une sépulture convenables, les responsables du Dixville Home Inc. voient à l'aménagement, possiblement au milieu des années 1960, d'une parcelle de terrain située à l'arrière du Dixville Cemetery, à Dixville. L'espace funéraire, qui est délimité de part et d'autre par la présence de deux bornes en pierre taillée, se compose en son centre d'un monument en granit rose de forme rectangulaire, gravé à l'effigie de l'organisme (Dixville Home inc.), de même que de deux pierres tombales disposées en retrait au pied d'un érable mature, érigées à la mémoire des deux cofondateurs de l'organisme : Jochum J. Visser (1901–1965) et Gerrit van der Mark (1932– ).



Monument funéraire de Gerrit van der Mark, co-fondateur du Dixville Home Inc. Dixville Cemetery, Dixville.



Détail de la pierre tombale de Jochum J. Visser.



Pierre tombale de Jochum J. Visser, co-fondateur du Dixville Home Inc. Dixville Cemetery, Dixville (DIX-03).

---

14. *CRDITED Estrie* [En ligne]. <http://www.crditedestrie.qc.ca/mission-et-historique>





Vue partielle de l'alignement de mémoriaux (plaques au sol) commémorant la sépulture des résidents du Centre d'accueil Dixville (Dixville Home Inc.). Dixville Cemetery, Dixville (DIX-03).

L'emplacement des sépultures de chacun des bénéficiaires inhumés sur les lieux, dont les dates couvrent une période allant de 1970 à 2007, est marqué individuellement par une plaque au sol (mémoriaux) en granit gris apposée parallèlement l'une à la suite de l'autre sur une même ligne.



Mémorial d'une résidente du centre d'accueil, inhumée en 1970.



Plaque au sol (mémorial) datant de 2004.

## Les monuments des communautés religieuses

La grande majorité des communautés religieuses possède des lieux d'inhumation destinés au repos de leurs religieux et religieuses. Assujettis à diverses considérations, dont l'espace disponible sur le site de la communauté et le nombre de religieux et religieuses présents dans un établissement spécifique, les communautés religieuses voient généralement à l'inhumation de leurs frères et sœurs dans un espace aménagé sur un site appartenant à la congrégation. Il arrive toutefois que l'on privilégie l'acquisition d'un lot funéraire dans le cimetière paroissial de l'endroit.

En utilisation sur une période d'à peine dix ans, le lot funéraire acquis au début des années 1950 par les religieuses de la Présentation de Marie de Coaticook dans le cimetière Saint-Edmond illustre bien cet état de fait.

### Les religieuses du couvent de Coaticook (Collège Rivier)

Construit en 1870 sous la surveillance de l'abbé Jean-Baptiste Chartier, le couvent destiné à l'instruction et l'éducation des jeunes filles est pris en charge à partir du 15 septembre de la même année par trois religieuses de la congrégation religieuse de la Présentation de Marie. Au moment de l'ouverture des classes, le 3 octobre 1870, le couvent compte 40 élèves. De 1870 à 1930, le couvent accueille un nombre croissant de pensionnaires et d'externes, ces dernières provenant entre autres de la Commission scolaire<sup>15</sup>.

Cet essor au niveau de la fréquentation entraîne diverses interventions sur le bâtiment visant à augmenter sa capacité d'accueil pour les élèves, tout en améliorant les conditions de vie des religieuses. Outre l'ajout d'un oratoire en 1872, le couvent fait l'objet de divers agrandissements, notamment en 1881 avec la construction d'une nouvelle aile, suivie de divers travaux d'expansion et de réparations réalisés en 1884, 1897, 1902, 1907 et en 1914<sup>16</sup>. Un nouvel agrandissement réalisé en 1968 complète les interventions réalisées sur le bâtiment<sup>17</sup>.



Lot funéraire destiné à l'inhumation des religieuses de la Présentation de Marie de Coaticook. Cimetière Saint-Edmond, Coaticook (COA-12).

---

15. BELOIN, Julie. *Les religieuses et leur mémoire : les Annales des Sœurs de la Présentation de Marie au Couvent de Coaticook, 1870-1920*. Mémoire de maîtrise. Sherbrooke, Université de Sherbrooke, Département d'histoire, 2009 (février). p. 37-39.

Au lendemain de la construction des écoles Gendreau (paroisse Saint-Jean) et Marie-Rivier (paroisse Saint-Marc), en 1922, le couvent se départie d'une partie de la clientèle qu'elle hébergeait auprès de la commission scolaire. Marqué par une constante jusqu'en 1931, l'externat devient au cours de la même année un établissement distinct, suite à la construction de l'école Saint-Edmond. En 1940, le couvent abrite en ses murs 197 élèves et 55 religieuses, ces dernières se partageant les tâches d'enseignement entre le couvent et les autres écoles de la ville de Coaticook<sup>18</sup>.



Pierre tombale d'une religieuse de la Présentation de Marie. Cimetière Saint-Edmond, Coaticook (COA-12).

Le cimetière catholique Saint-Edmond (COA-12) comporte sur son site un lot funéraire destiné à l'inhumation des religieuses de la Présentation de Marie de Coaticook. Acquis possiblement au début des années 1950 dans la partie nouvellement acquise par la paroisse Saint-Edmond, afin de permettre l'expansion du cimetière, le lot comporte quinze monuments de granit uniformisés, dont les épitaphes couvrent une période allant de 1951 à 1954.

---

16. BELOIN, Julie. *Les religieuses et leur mémoire : les Annales des Sœurs de la Présentation de Marie au Couvent de Coaticook, 1870-1920*. Mémoire de maîtrise. Sherbrooke, Université de Sherbrooke, Département d'histoire, 2009 (février). p. 60-63.

17. *Idem*. p. 40.

18. *Idem*. p. 39.





# Les éléments composant les cimetières

## L'identification des sites

### Les portails

Le portail se définit comme une porte principale destinée à marquer l'accès d'un site, en l'occurrence d'un cimetière, dont l'ouverture est adaptée pour permettre selon les cas la libre circulation des voitures et des piétons. Plus ou moins élaborés selon les goûts esthétiques de l'heure, les budgets disponibles et les communautés ou organismes en charge du projet, la grande majorité des portails sont employés pour marquer de façon claire et précise l'existence du lieu d'inhumation et identifier par le fait même le toponyme du cimetière.



Portail donnant accès au cimetière de la famille Bowen. Bowen Cemetery, Compton (COM-09).

La MRC de Coaticook compte sur son territoire onze cimetières dont l'accès principal est marqué par la présence d'un portail. De ce nombre, neuf portails identifient la dénomination du lieu d'inhumation.



Portail marquant l'entrée principale du Moe's River Cemetery, Compton (COM-08).



Le « Pierce Memorial Gate » est l'un des deux portails donnant accès au Crystal Lake Cemetery, Stanstead-Est (STA-05).



Portail du Mount Forest Cemetery, Coaticook (COA-07).



Portail du Martinville Cemetery, Martinville (MAR-01).



Portail du Crooker Cemetery, Dixville (DIX-05).



Portail du Milby Cemetery, Waterville (Milby) (WAT-03).



Portail du Compton Cemetery, Compton (COM-01).



Portail du McIntosh Cemetery, Waterville (WAT-04).

À cela s'ajoutent le cimetière Malvina, à Saint-Malo (STM-01), dont le portail mentionne la période d'activité du site, et le New Boston Cemetery, dont le portail en tubulure métallique ne comporte aucune inscription.





Le portail du cimetière catholique Malvina, aménagé à la gauche de l'église Saint-Malo, porte la mention « 1882-1920 ». Cimetière Malvina, Saint-Malo (STM-01).



Portail du New Boston Cemetery, Barnston-Ouest (BAO-01).

## Les panneaux d'identification

En l'absence de portails à l'entrée du site, certains cimetières se voient doter d'un panneau d'identification mentionnant l'appellation du site. Fortement diversifiés, tant au niveau des dimensions, des matériaux que de la présentation visuelle, ces panneaux sont habituellement visibles sur le vantail qui délimite l'accès au cimetière, à même la clôture de périmètre ou maintenus par un ou deux poteaux, sur la partie avant du lieu d'inhumation.

On retrouve à ce jour dans la MRC de Coaticook 12 panneaux d'identifications de ce genre, parmi lesquels on dénombre cinq enseignes qui comportent la date d'ouverture du site : Cochrane Sleeper Cemetery, Compton (COM-02) ; Perryboro Cemetery, Saint-Herménégilde (Perryboro) (STH-01) ; Way's Mills Cemetery, Barnston-Ouest (Way's Mills) (BAO-05) ; ainsi que Brown's Hill Cemetery (STA-02) et Moulton Cemetery (STA-04), tous deux à Stanstead-Est. Ces mêmes informations sont également présentes pour le Doak Cemetery, à Compton (COM-03), l'appellation du site, sa date d'ouverture ainsi qu'un court historique ayant été gravé dans l'une des stèles encastées dans le mur de briques.



Panneau d'identification implanté au centre du Cochrane Sleeper Cemetery, Compton (COM-02), ouvert en 1803.





Panneau d'identification identifiant l'emplacement du Perryboro Cemetery, aménagé dans les années 1820. Perryboro Cemetery, Saint-Herménégilde (Perryboro) (STH-01).



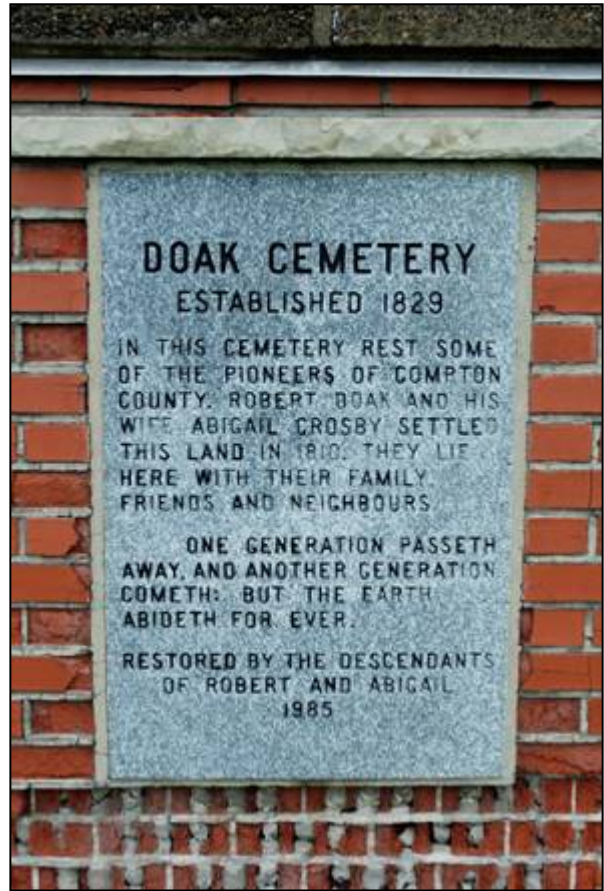
Panneau d'identification du Way's Mills Cemetery, ouvert en 1820. Way's Mills Cemetery, Barnston-Ouest (Way's Mills) (BAO-05).



Panneau d'identification du Brown's Hill Cemetery, aménagé en 1803. Brown's Hill Cemetery, Stanstead-Est (STA-02).



Lettrage apposé sur le vantail du Moulton Cemetery, ouvert en 1814. Moulton Cemetery, Stanstead-Est (STA-04).



Stèle de granit insérée dans le mur de briques qui regroupe de nos jours l'ensemble des pierres tombales implantées à l'origine dans le Doak Cemetery, aménagé en 1829. Doak Cemetery, Compton (COM-03).





Kinney Cemetery, Coaticook (Barford) (COA-06).



Herbert Lawton Memorial Advent Cemetery, East Hereford (EAS-03).



Ives Hill Cemetery, Compton (COM-06).

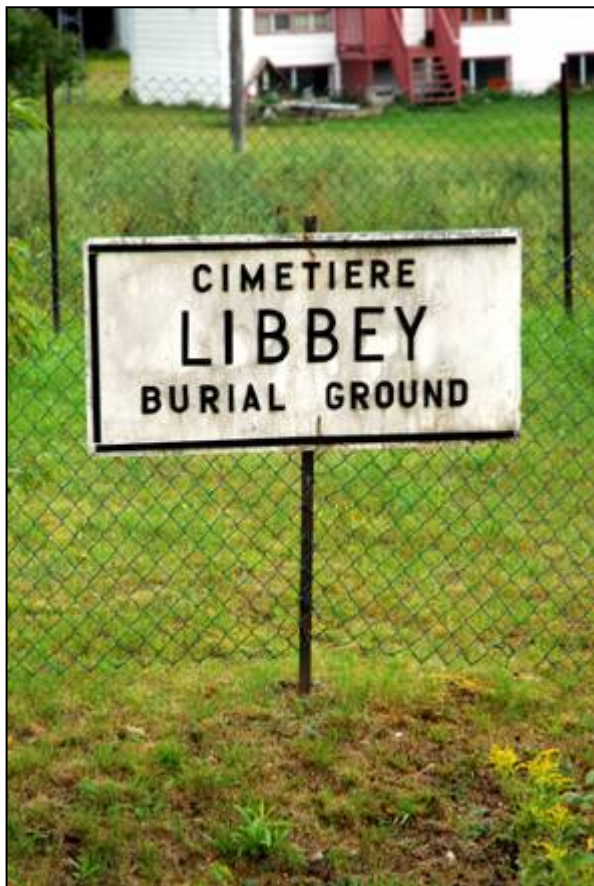


Cimetière Saint-Mathieu, Dixville (DIX-01).



Mount Forest Cemetery, Coaticook (COA-07).





Libbey Cemetery, Compton (COM-10).



Cimetière Saint-Malo, Saint-Malo (STM-02).



Entrée secondaire du cimetière Saint-Edmond, accessible à partir de la rue Sainte-Anne. Cimetière Saint-Edmond, Coaticook (COA-12).

Selon les cas, ces enseignes s'accompagnent parfois d'une plaquette plus ou moins volumineuse, selon qu'elle ait été apposée par la Barnston Heritage Cemetery Association Inc., pour de nombreux cimetières de Barnston-Ouest et de Coaticook, ou par la Crystal Lake Cemetery Company, pour les lieux d'inhumation localisés dans Stanstead-Est et en partie dans Barnston-Ouest. Principalement constitués de bénévoles, ces organismes à but non lucratif ont pour principal mandat de voir à l'entretien et à la sauvegarde des cimetières placés sous leur responsabilité. La MRC de Coaticook compte à ce jour 23 cimetières comportant une vignette de l'un ou l'autre de ces deux organismes. Bien souvent, ces vignettes constituent pour nombre de ces lieux de culte la seule information permettant aux visiteurs de connaître avec exactitude leur véritable dénomination.



Plaque apposée sur le vantail du New Boston Cemetery, dont l'entretien est assuré par l'organisme Crystal Lake Cemetery Company. New Boston Cemetery, Barnston-Ouest (BAO-01).





Panneau d'identification apposée sur la clôture du Libby Cemetery, dont l'entretien est assuré par la Barnston Heritage Cemetery Association Inc. Libby Cemetery, Barnston-Ouest (BAO-13).

Fait surprenant, près d'une trentaine de cimetières de la MRC de Coaticook ne comportent aucun élément permettant d'identifier clairement le site (enseigne, panneau, etc.). Cette situation est d'autant plus véridique pour la grande majorité des cimetières catholiques, en raison de leur proximité à l'église à laquelle ils se rattachent. Seuls le cimetière Saint-Edmond, un cimetière attenant dont l'accès secondaire est clairement identifié, ainsi que les cimetières Saint-Mathieu, Dixville (DIX-01) et Saint-Malo (STM-02), tous deux des lieux d'inhumations écartés, dérogent à ce constat. En ce qui a trait aux cimetières autres que

catholiques, ce constat est d'autant plus troublant puisqu'il met en lumière une dépersonnalisation certaine de ces lieux de mémoire, qui pourrait mener à court ou moyen terme à leur disparition complète.

## Les clôtures ornementales

Bien qu'une grande majorité des lieux d'inhumation présents dans la MRC de Coaticook soit délimitée par une clôture de broche quadrillée ou métallique de type « Frost », certains cimetières se distinguent par l'attention particulière portée à la clôture d'enceinte, plus spécifiquement sur l'ensemble de la façade principale.

Parmi les éléments dignes de mention, notons les clôtures ornementales en fonte du cimetière Saint-Thomas-d'Aquin (COM-04) et de Compton Cemetery (COM-01), qui n'est pas sans rappeler les motifs de la dentelle ; les clôtures ornementales en métal qui ornent la partie avant du Barnston Pleasantview Cemetery (COA-01) et du cimetière Saint-Luc (COA-02), tous situés à Coaticook (Barnston) ; ainsi que la clôture en broches du Moe's River Cemetery (COM-08), à Compton, dont les motifs rectangulaires ont été rehaussés dans la partie supérieure par l'ajout d'une feuille d'érable métallique.



Clôture de fonte délimitant l'ensemble de la partie avant du Compton Cemetery, Compton (COM-01).



Détail de la porte piétonnière, dans la partie supérieure porte l'inscription « M. H. Cochrane 1875 ». Compton Cemetery, Compton (COM-01).



Clôture de fonte du Compton Cemetery, Compton (COM-01).



Porte piétonnière donnant accès au cimetière Saint-Thomas-d'Aquin, Compton (COM-04).



Clôture longeant l'ensemble de la partie avant du cimetière Saint-Thomas-d'Aquin, Compton (COM-04).





Clôture métallique délimitant l'ensemble de la partie avant du Barnston Pleasantview, Coaticook (Barnston) (COA-01).



Vantaux et clôture métallique aménagés sur la façade avant du cimetière Saint-Luc, Coaticook (Barnston) (COA-02).



Des feuilles d'érables métalliques de couleur noire ont été ajoutées à la partie supérieure de clôture quadrillée délimitant la partie avant du Moe's River Cemetery, Compton (COM-08).

Pour diverses raisons, il arrive que cette recherche esthétique ne se limite qu'au vantail marquant l'accès principal au lieu d'inhumation. À titre d'exemples, notons la présence de divers vantaux ornementaux notamment au Gould Cemetery (BAO-03), à Barnston-Ouest (Kingscroft) ; au Lakeview Cemetery (COA-09), à Coaticook (Baldwin's Mills) ; au cimetière Saint-Henri (EAS-01), à East Hereford ; ainsi qu'au cimetière Sainte-Suzanne (DIX-04), à Dixville (Stanhope). À cela s'ajoute le vantail de bois qui délimite l'accès du Chamberlin Washburn Cemetery (BOA-04), à Barnston-Ouest, dont le périmètre est de nos jours délimité par un muret de soutènement en béton.





Gould Cemetery, Barnston-Ouest (Kingscroft) (BAO-03).



Lakeview Cemetery, Coaticook (Baldwin Mills) (COA-09).



Cimetière Sainte-Suzanne, Dixville (Stanhope) (DIX-04).



Cimetière Saint-Henri, East Hereford (EAS-01).



Vantail composé de planches de bois délimitant l'accès au Chamberlin-Washburn Cemetery, Barnston-Ouest (BOA-04).



## Les bâtiments

### Les charniers

Le charnier est un espace couvert destiné à abriter des intempéries et des regards une sépulture en attente d'être inhumée. Érigé en bordure ou à l'intérieur du périmètre du cimetière, afin de le distinguer des endroits profanes, le charnier est principalement utilisé en période hivernale, le gel du sol ne permettant pas les enterrements. Fortement répandues à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> siècle, ces constructions ont progressivement disparues dans grand nombre de cimetières, faute d'être utilisées de nos jours. Seuls deux charniers ont été retracés sur l'ensemble du territoire de la MRC de Coaticook, dont l'un est situé dans le cimetière Sainte-Edwidge, à Saint-Edwidge-de-Clifton (STE-01), et l'autre dans le Crystal Lake Cemetery, à Stanstead-Est (STA-05).



Charnier s'élevant sur la partie avant du cimetière Sainte-Edwidge, Sainte-Edwidge-de-Clifton (STE-01).



Charnier surplombant le Crystal Lake Cemetery, Stanstead-Est (STA-05).

## Les cryptes

Qu'elle soit aménagée dans le soubassement d'une église ou à même le cap rocheux d'un promontoire, la crypte est un espace souterrain ou en sous-œuvre destiné à abriter à long terme des sépultures. Bien que rarissimes, deux structures s'apparentant à une crypte ont été retracées à ce jour dans la MRC de Coaticook. La première, située à l'arrière de la résidence localisée au 6580, route Louis-S.-Saint-Laurent, à Compton, composait l'élément central du cimetière familial de la famille Pomroy (COM-07). Surmontée à l'origine d'un pilier funéraire en pierre, la crypte a abrité en ses murs souterrains plusieurs membres de la famille Pomroy. Au cours des années, le monument funéraire de même que les sépultures se trouvant dans la crypte ont été déplacés dans le Compton Cemetery, à la demande des propriétaires de la résidence nouvellement construite. L'ouverture qui permettait d'accéder à l'espace funéraire de la crypte a été condamnée au lendemain de la conclusion des démarches.



Crypte aménagée à l'entrée du Mount Forest Cemetery, Coaticook (COA-07).

Le Mount Forest Cemetery, à Coaticook (COA-07), comporte également une structure s'apparentant à une crypte. Creusée à même un promontoire à l'entrée du site, la crypte est composée en façade d'un mur en pierres taillées ainsi que d'une porte à deux battants. La présence du toponyme du cimetière, gravé dans la pierre et apposé au sommet de la structure, laisse présager que l'endroit a été construit davantage pour servir de charnier à titre de crypte familiale ou communautaire.

## Les remises

Destinées à abriter les instruments et machineries nécessaires à l'entretien du cimetière, les remises sont généralement implantées dans la partie arrière du site afin d'en atténuer l'impact visuel. Avec la tendance grandissante d'attribuer l'entretien des cimetières à des firmes d'aménagement, sur une base contractuelle, les remises ont de nos jours de moins en moins la cote, comme en témoignent les quelques bâtiments retracés dans les cimetières de Saint-Thomas-d'Aquin, Compton (COM-04), Moe's River Cemetery, Compton (COM-08), Cimetière Saint-Barthélémy, Stanstead-Est (STA-09), Assomption-de-la-Bienheureuse-Vierge-Marie, Waterville (WAT-05) et Greenwood Cemetery, Waterville (WAT-06).



Remise s'élevant dans la partie arrière du cimetière Saint-Thomas-d'Aquin, Compton (COM-04).



À cela s'ajoutent selon les besoins des bâtiments de plus grande envergure, tels des garages, qui sont destinés à l'entreposage des machineries nécessaires à l'entretien des cimetières de plus grande envergure. Ce type de bâtiment est visible notamment au cimetière Saint-Edmond, Coaticook (COA-0\_), de même qu'au Crystal Lake Cemetery, Stanstead-Est (STA-05).



Remise située en retrait, à proximité de l'entrée du Mount Forest Cemetery, Coaticook (COA-07).



Greenwood Cemetery, Waterville (WAT-06).



Cimetière Assomption-de-la-Bienheureuse-Vierge-Marie, Waterville (WAT-05).



Cimetière Saint-Barthélémy, Stanstead-Est (STA-09).



Moe's River Cemetery, Compton (Moe's River) (COM-08).



Bâtiment destiné à abriter les équipements d'entretien. Crystal Lake Cemetery, Stanstead-Est (STA-05).

## Les croix et calvaires

Élément identitaire par excellence des cimetières de confession catholique, la croix et le calvaire commémore la passion du Christ, dont le corps a été crucifié sur la croix. La MRC de Coaticook compte sur son territoire autant de ces éléments qu'il existe de cimetières catholiques. Au nombre de 16, ces monuments religieux se déclinent selon trois catégories : la croix simple, le calvaire (Christ en croix seulement) et le calvaire accompagné des personnages de la Passion.

### La croix simple

Principalement caractérisée par l'absence du personnage de Jésus-Christ, la croix simple comporte à l'occasion quelques éléments décoratifs disposés à ses extrémités ou à sa croisée, généralement inspirés des formes géométriques ou florales. D'une grande simplicité, tout particulièrement lorsqu'elle ne présente aucun ornement, la structure de la croix simple se décline sous divers matériaux (bois, fer forgé, métal, pierre).

La MRC de Coaticook comporte à ce jour sept croix simples situées dans les cimetières. De ce nombre, notons que deux de ces croix ont été réalisées en fer forgé (cimetière Saint-Henri, East Hereford (EAS-01) et cimetière Saint-Martin (MAR-03), une en bois (cimetière Saint-Mathieu, Dixville (DIX-01), une en granit (cimetière Sainte-Suzanne, Dixville (Stanhope)) et trois à partir d'une structure métallique (cimetières Saint-Venant, Saint-Venant-de-Paquette (STV-01 et STV-02) et cimetière Saint-Malo (STM-01)).



Cimetière Saint-Mathieu, Dixville (DIX-01).





Cimetière Sainte-Suzanne, Dixville (Stanhope) (DIX-04).



Premier cimetière Saint-Venant, Saint-Venant-de-Paquette (STV-01).



Premier cimetière Saint-Malo, Saint-Malo (STM-01).



Détail de la croix. Deuxième cimetière Saint-Venant, Saint-Venant-de-Paquette (STV-02).



Cimetière Saint-Martin, Martinville (MAR-03).



Détail de la croix. Cimetière Saint-Henri, East Hereford (EAS-01).



## Le calvaire (Christ en croix)

À l'inverse de la croix simple, le calvaire se distingue par la présence du Christ sur la croix. Présence esseulée de par l'absence des personnages marquants de la Passion, le Christ en croix s'élève généralement en bout d'allée dans la partie arrière du cimetière.

On dénombre dans la MRC de Coaticook trois exemples de calvaires isolés, notamment au cimetière Saint-Luc, Coaticook (Barnston) (COA-02), au cimetière Saint-Malo (STM-02), ainsi que dans le cimetière Saint-Barthélémy, Stanstead-Est (STA-09).



Cimetière Saint-Barthélémy, Stanstead-Est (STA-09).



Deuxième cimetière Saint-Malo, Saint-Malo (STM-02).



Cimetière Saint-Luc, Coaticook (Barnston) (COA-02).

## Le calvaire et les personnages de la Passion

Le calvaire accompagné des trois principaux personnages de la Passion du Christ constitue la forme la plus élaborée visible dans les cimetières catholiques de la MRC de Coaticook. À la présence de la croix sur laquelle repose le corps inerte de Jésus-Christ s'ajoutent les personnages de la Vierge (représentée à la gauche de la croix) de Marie-Madeleine (agenouillée au pied du Christ) et de saint Jean (à la droite de la croix). Selon les artisans en charge de la réalisation des ouvrages, certaines variantes sont observables, entre autres avec l'ajout du crâne d'Adam, symbolisant le premier homme par qui le péché est entré dans le monde. Sa présence souligne le rachat apporté par la crucifixion du Christ et le triomphe de la croix, symbole de la Vie, sur le monde de la mort.

À ce jour, cinq cimetières catholiques de la MRC de Coaticook se sont vus doter d'un calvaire accompagné des personnages de la Passion. Ces calvaires sont observables dans le cimetière Saint-Wilfrid, Barnston-Ouest (Kingscroft) (BAO-11), Saint-Thomas-d'Aquin, Compton (COM-04), Sainte-Edwidge (STE-01), Saint-Herménégilde (STH-03) et Assomption-de-la-Bienheureuse-Vierge-Marie, Waterville (WAT-05).



Cimetière Saint-Herménégilde, Saint-Herménégilde (STH-03).



Cimetière Assomption-de-la-Bienheureuse-Vierge-Marie, Waterville (WAT-05).



Cimetière Saint-Herménégilde (STH-03).





Cimetière Sainte-Edwidge, Sainte-Edwidge-de-Clifton (STE-01).



Cimetière Saint-Thomas d'Aquin, Compton (COM-04).



Crâne d'Adam visible aux côtés de Marie-Madeleine.  
Cimetière Sainte-Edwidge, Sainte-Edwidge-de-Clifton (STE-01).



Cimetière Saint-Wilfrid, Barnston-Ouest (Kingscroft) (BAO-11).



## Les anges du Jugement dernier

Sonnant de leur trompette l'appel glorieux de l'Esprit, les anges du Jugement dernier sont à de rares occasions intégrés à la mise en scène du calvaire. Habituellement présentés en nombre de deux, les anges du Jugement peuvent selon les cas être intégrés à même la structure du calvaire, comme dans le cas du cimetière Saint-Edmond, Coaticook (COA-12), ou encadrer de façons libre et indépendante un calvaire déjà installé, tel que visible dans le cimetière Saint-Thomas-d'Aquin, à Compton (COM-04).



Calvaire composé du Christ sur la croix et de deux anges du Jugement dernier, aménagé dans le cimetière Saint-Edmond, Coaticook (COA-12).



Anges du Jugement dernier dont les trompettes sont disparues. Cimetière Saint-Edmond, Coaticook (COA-12).



Ange du Jugement dernier (à la droite du calvaire).  
Cimetière Saint-Thomas-d'Aquin, Compton (COM-04).



Vue d'ensemble de l'ange du Jugement dernier, visible à la droite du calvaire.  
Cimetière Saint-Thomas-d'Aquin, Compton (COM-04).



Vue d'ensemble de l'ange du Jugement dernier, visible à la gauche du calvaire.  
Cimetière Saint-Thomas-d'Aquin, Compton (COM-04).



Ange du Jugement dernier (à la droite du calvaire).  
Cimetière Saint-Thomas-d'Aquin, Compton (COM-04).



## Les lots familiaux

L'émergence de nouvelles valeurs bourgeoises, au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, se manifeste tout particulièrement pour les notables de l'époque par l'appropriation de l'espace funéraire. Ce besoin de marquer la propriété de la surface du sol s'inscrit dans le culte de la famille, auquel s'associe la vénération du grandiose qui s'exprime avec plus ou moins d'ostentation selon la position occupée dans la hiérarchie sociale.

Bien que ce type de ségrégation sociale n'ait pas modulée outre mesure le paysage funéraire de la MRC de Coaticook, des exemples d'ostentation funéraires sont visibles dans un certain nombre de cimetières majoritairement protestants. Cette appropriation de l'espace mortuaire se manifeste plus spécifiquement sous la forme de clôtures de lots familiaux, de murets de lots et de bornes de lots isolées ou reliées entre elles par des chaînes ou des tubulures métalliques. À cela s'ajoute les bornes de pierre ou de granit initialisées au nom de la famille, qui poursuivent de nos jours cette même quête d'affirmation et d'appropriation de l'espace familial.

### Les clôtures de lots familiaux

Élément ostentatoire par excellence pour marquer l'importance d'une famille, les clôtures de lots présentent un degré d'ornementation plus ou moins élaboré, selon qu'elles se déclinent en fonte ou en fer forgé. Bien que rarissimes, on dénombre quatre clôtures de lots dans la MRC de Coaticook dont trois sont en fonte et une quatrième en fer forgé.



Clôture entourant le dernier espace funéraire toujours visible dans le cimetière familial de la famille Ward. Ward Cemetery, Dixville (DIX-02).



Clôture en fer forgé délimitant le lot appartenant à la famille A. H. Gale, aménagé à l'arrière de l'église anglicane Saint John. Saint John Anglican Cemetery, Waterville (WAT-02).



Détail de la clôture de fonte. ►  
Ward Cemetery, Dixville (DIX-02).



Ces clôtures sont visibles notamment dans le cimetière Saint-Edmond, à Coaticook (COA-12), le Crystal Lake Cemetery, à Stanstead (STA-05), le Ward Cemetery, à Dixville (DIX-02) et le Saint John Anglican Cemetery, à Waterville (WAT-02).



Clôture du lot de la famille R. Marchessault, aménagée dans le cimetière Saint-Edmond. Outre l'ornementation des balustres de fonte, qui représente un saule pleureur, l'ensemble des composantes de la clôture présentent plusieurs similarités avec celle du Crystal Lake Cemetery, à Stanstead-Est (STA-05). Cimetière Saint-Edmond, Coaticook (COA-12).



Détail du vantail ornementé. Cimetière Saint-Edmond, Coaticook (COA-12).



Détail du vantail ornementé. Crystal Lake Cemetery, Stanstead-Est (STA-05).



Clôture du lot de la famille Grannis, implanté dans la section anglicane (droite) du Crystal Lake Cemetery, Stanstead-Est (STA-05).

## Les murets de lots

Moins encombrants que les clôtures de lots tout en permettant de délimiter aussi efficacement l'espace funéraire dédié à la famille, les murets de lots en pierre taillée connaissent un certain engouement auprès de l'élite bourgeoise, tout particulièrement dans les cimetières implantés en zones urbaines. On retrouve nombre de ces murets principalement dans le Crystal Lake Cemetery (STA-05), à Stanstead, ainsi que dans le Mount Forest Cemetery (COA-07) et le cimetière Saint-Edmond (COA-12), tous deux localisés à Coaticook. À une moindre échelle, notons la présence de murets de lots notamment dans le Maple Hill Cemetery (STA-03), à Stanstead-Est, et le Huntingville Cemetery (WAT-07), à Waterville (Huntingville).



Lot de la famille L. Rousseau, aménagé à l'entrée du cimetière Saint-Edmond, Coaticook (COA-12).



Lot de la famille Mack, visible dans la partie anglicane du Crystal Lake Cemetery, Stanstead-Est (STA-05).



Lot de la famille Wilcox aménagé dans le secteur anglican (droite) du Crystal Lake Cemetery, Stanstead-Est (STA-05).

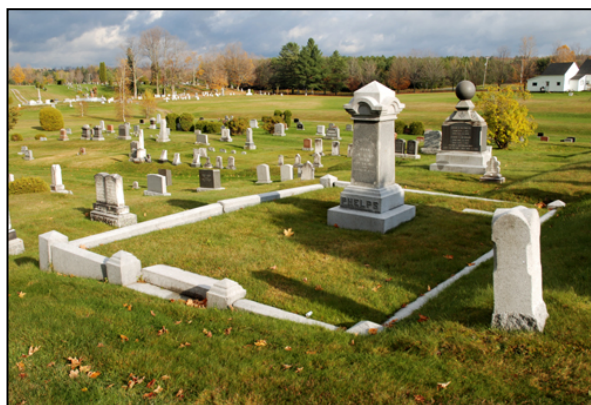


Lot de la famille Paige, dont le monument funéraire surplombe la ville de Coaticook. Mount Forest Cemetery, Coaticook (COA-07).





Lot de la famille Terrill, secteur protestant (centre).  
Crystal Lake Cemetery, Stanstead-Est (STA-05).



Lot de la famille Phelps, secteur protestant (centre).  
Crystal Lake Cemetery, Stanstead-Est (STA-05).



Lot de la famille Wyman, secteur protestant (centre). Crystal Lake Cemetery, Stanstead-Est (STA-05).



Détails de lots familiaux, secteur protestant (centre). Crystal Lake Cemetery, Stanstead-Est (STA-05).





Lot de la famille Gamsby. Huntingville Cemetery, Waterville (Huntingville) (WAT-07).



Lot de la famille Mansur. Maple Hill Cemetery, Stanstead-Est (STA-03).

## Les bornes de lots, les chaînes et les tubulures métalliques

Inspirées de l'ostentation des murets de pierre ceinturant les lots funéraires des grandes familles bourgeoises, les bornes de lots présentent l'avantage de délimiter clairement l'espace mortuaire à moindres coûts. D'aspects plus rudimentaires, les bornes de lots les plus anciennes sont généralement réalisées à partir de blocs de pierre taillée et disposées de façon à simuler le périmètre du lot familial. Selon les dispositions financières des familles, des chaînes ou des tubulures métalliques s'ajoutent occasionnellement aux bornes s'élevant au-dessus du sol, de façon à marquer clairement l'espace familial.

La MRC de Coaticook ne compte à ce jour qu'un nombre restreint de ces bornes, qui sont davantage visibles en milieu rural. Le Martinville Cemetery, à Martinville (MAR-01), regroupe quelques exemples de bornes disposées individuellement. Des bornes reliées initialement entre elles par des chaînes<sup>19</sup> sont également observables dans le Barnston Pleasantview Cemetery (COA-01), à Coaticook (Barnston) et le Cochrane Sleeper Cemetery (COM-02), à Compton. Notons également la présence de bornes reliées par une tubulure métallique dans le Crystal Lake Cemetery (STA-05), à Stanstead-Est, le Gould Cemetery (BAO-03), à Barnston-Ouest (Kingscroft) et le McIntosh Cemetery (WAT-04), à Waterville.



Bornes individuelles délimitant le lot de la famille Smith. Martinville Cemetery, Martinville (MAR-01).

19. De nos jours, l'ensemble des bornes de lots dotées à l'origine de chaînes se sont vues dépourvues de ces dernières, fort probablement en raison de la corrosion et des problématiques liées à l'entretien du lot familial.



Les neuf bornes en pierre qui délimitent le lot de la famille P. Remick (1876) étaient initialement reliées entre elles par une chaîne. Barnston Pleasantview Cemetery, Coaticook (Barnston) (COA-01).



Bornes marquant l'accès à l'espace funéraire du lot de la famille P. Remick (1876). L'un des crochets utilisés pour accrocher les chaînes est toujours visible sur la borne de droite. Barnston Pleasantview Cemetery, Coaticook (Barnston) (COA-01).



Bornes en pierre munies de leurs crochets. Les chaînes qui reliaient à l'origine les bornes ont depuis disparues. Cochrane Sleeper Cemetery, Compton (COM-02).





Lot de la famille Norton. Gould Cemetery, Barnston-Ouest (Kingscroft) (BAO-03).



Lot de la famille Bill. McIntosh Cemetery, Waterville (WAT-04).



Lot de la famille Field. Crystal Lake Cemetery, Stanstead-Est (STA-05).



## Les bornes d'angle initialisées

Généralement placées aux quatre angles du lot familial, les bornes d'angles se déclinent sous la forme de petits piliers cubiques enfoncés dans le sol, dont la surface supérieure est gravée de l'initiale du patronyme de la famille du défunt. D'aspects plus ou moins hétéroclites, tant au niveau des matériaux (pierre, granit gris, granit noir, granit rose, etc.) que de la typographie utilisée, les bornes d'angle se retrouvent dans plusieurs cimetières de la MRC de Coaticook, tant catholiques que protestants.



Bornes d'angle initialisées.



Crystal Lake Cemetery, Stanstead-Est (STA-05).



Crystal Lake Cemetery, Stanstead-Est (STA-05).



Crystal Lake Cemetery, Stanstead-Est (STA-05).

# Les éléments de commémoration

## Les registres des visiteurs

Trois cimetières protestants de la MRC de Coaticook comportent à l'entrée de leur site des boîtiers de bois, à l'image d'une niche, qui servent à abriter des intempéries un registre des visiteurs. Outre la présence d'un cahier mis à la disposition des visiteurs désireux d'y immortaliser leur passage (noms, ville, commentaires), les boîtiers renferment dans certains cas des informations en lien avec la gestion du cimetière (numéros téléphoniques des responsables), des consignes en lien avec l'entretien du site (ex. interdiction de laisser des objets en verre sur le site), ou des cartes d'affaires annonçant les services de certaines entreprises funéraires (tailleur de pierres, etc.)

Ces registres des visiteurs sont visibles à l'entrée du Compton Cemetery, à Compton (COM-01), du Moe's River Cemetery, à Moe's River (Compton) (COM-08), ainsi que du Huntingville Cemetery, à Huntingville (Waterville) (WAT-07).



Niche abritant le registre des visiteurs et les coordonnées des responsables du cimetière. Moe's River Cemetery, Compton (Moe's River) (COM-08).



Registre des visiteurs situé à l'entrée du Huntingville Cemetery, Waterville (WAT-07).



Registre des visiteurs visible à proximité de l'entrée piétonnière du Compton Cemetery, Compton (COM-01).



## Les panneaux informatifs et les plaques commémoratives

Le cimetière catholique Saint-Thomas-d'Aquin s'est vu doter à l'entrée de son site d'un panneau informatif permettant aux visiteurs de localiser plus aisément l'emplacement d'une sépulture. Surmonté d'une toiture à deux versants, le panneau vitré abrite une carte dont la surface est divisée à l'image d'une grille cartésienne, chacune des cases comportant le numéro et le nom des propriétaires de lots. Notons la présence d'une épinglette représentant le drapeau canadien, à la case 418, qui indique l'emplacement de la sépulture du très honorable Louis Stephen Saint-Laurent (1882-1973), premier ministre du Canada de 1948 à 1957.



Panneau informatif et plaque commémorative relatant brièvement la carrière de Louis Stephen Saint-Laurent, premier ministre du Canada de 1948 à 1957, situés à proximité de l'entrée piétonnière donnant accès au site. Cimetière Saint-Thomas-d'Aquin, Compton (COM-04).



Plaque commémorative implantée près de l'entrée piétonnière du cimetière, qui retrace brièvement la carrière politique de Louis Stephen Saint-Laurent. Cimetière Saint-Thomas-d'Aquin, Compton (COM-04).

615	616	617	618	619	620	621
Couture Roméo	Lapin E. Alfred Dubé	Senechal Ferdinand	Saint Naylor	Cassidy Stamida	Uchler Lucien	Ussiac Barthelemy
615 Couture Roméo	516 Rodrigue Philéas	517 Boudreau Napoleon	518 Bélancé Napoleon	519 Bois Achille	520 Patis Joseph	521 Archambault Joseph
715 Gilbert Mathias	716 Thibierge L.	817 St. Laurent Maurice	418 St. Laurent Louis	419 St. Laurent Marc	920 Ferland Roméo	421 Lachance Thomas
515 Bancroft Yves	516 Bouchard André	517 Amond Armand	518 Bélancé André	519 Saguené Serge	520 Ussiac Joseph	521 Gilbert Eugène
215 Sanson Armand	216 Dutilleul Joseph	217 Lalonde Emile	218 Saguené Normand	219 Lalonde Armand	220 Lapointe Joseph	221 Lalonde Roméo
115	116	117	118	119	120	121

Détail de la carte protégée par le panneau vitré. Le drapeau canadien, présenté sous la forme d'une épinglette, identifie l'emplacement de la sépulture de Louis S. Saint-Laurent dans le cimetière. Cimetière Saint-Thomas-d'Aquin, Compton (COM-04).



D'intérêt national, la présence de la sépulture d'un ancien premier ministre constitue un fait unique, tant pour la MRC de Coaticook que pour les Cantons-de-l'Est. À titre d'hommage posthume, le gouvernement du Canada a procédé à l'installation de deux plaques commémorative, l'une située à l'entrée du cimetière (à la gauche du panneau informatif), qui retrace brièvement la carrière de l'homme politique, et l'autre disposée à proximité de la pierre tombale familiale, qui souligne les dates de son mandat à titre de premier ministre du Canada. L'inauguration de cette deuxième plaque remonte à l'année 1992, à l'occasion du 125<sup>e</sup> anniversaire de la Confédération.



Pierre tombale de la famille de Louis S. Saint-Laurent. Une plaque de bronze inaugurée en 1992 par le gouvernement canadien souligne la contribution de l'homme à titre de chef d'État. Cimetière Saint-Thomas-d'Aquin, Compton (COM-04).

## La capsule commémorative du millénaire



La capsule commémorative a été enterrée dans le Moe's River Cemetery afin de souligner le nouveau millénaire. Moe's River Cemetery, Compton (Moe's River) (COM-08).

Pour souligner l'arrivée du millénaire, le comité de pastorale de l'Unité Notre-Dame<sup>20</sup> entreprend au cours de l'année 2000 la constitution d'une capsule commémorative destinée aux générations futures. La capsule scellée, dont l'ouverture n'est prévue que le 8 octobre 2099, contient plus de 400 documents et objets, parmi lesquels on retrouve des photographies, des historiques familiaux, des journaux datant du 8 octobre 2000, un annuaire téléphonique local, des drapeaux du Québec et du Canada, des pièces de monnaie frappées à l'an 2000, de même qu'un crayon à mine, en raison de sa possible désuétude<sup>21</sup>.

20. L'Unité de pastorale Notre-Dame dessert les paroisses catholiques de Compton (Saint-Thomas-d'Aquin), Johnville (Notre-Dame-de-la-Paix), Martinville (Saint-Martin), Sainte-Edwidge-de-Clifton (Sainte-Edwidge) et Waterville (Assomption-de-la-Bienheureuse-Vierge-Marie).

21. Shirley Halseltine Patton. *L'histoire de Moe's River*. Sherbrooke, Imprimerie Sherbrooke, 2006.p. 51.

Dimanche, le 8 octobre 200, une procession de 250 personnes se déplaça de Compton en direction du Moe's River Cemetery, afin d'y enterrer la capsule scellée. Lors de la cérémonie destinée à marquer l'événement, le comité organisateur livra le message suivant :

« La capsule commémorative se veut une expression de notre espoir, à l'aube du nouveau millénaire. Comme les personnes qui ont colonisé notre territoire il y a 200 ans, comme ces gens qui formaient les communautés au tournant du XIX<sup>e</sup> siècle, nous sommes ici et laissons un message à ceux qui nous suivront<sup>22</sup>. »

Deux blocs cimentés ont été déposés à l'emplacement de la capsule pour souligner le geste posé et éviter que les objets ne soient exhumés avant l'heure. Celui de gauche porte la mention de l'Unité pastorale et l'année de l'événement, tandis que celui de droite comporte l'ensemble des commanditaires qui ont permis la tenue de l'événement.

---

22. Shirley Halseltine Patton. *L'histoire de Moe's River*. Sherbrooke, Imprimerie Sherbrooke, 2006.p. 51.

# Les stèles funéraires

## Les matériaux

### Le bois (1800–1950)

Le bois est une matière ligneuse et compacte provenant des arbres, dont l'un des principaux usages est destiné à la construction. D'une grande accessibilité, le bois constitue un matériau de choix, à tout le moins pour une courte période de temps, pour marquer les sépultures des premiers cimetières aménagés dès les années 1800 sur le territoire de la MRC de Coaticook. Résistant mal à l'usure du temps, le bois est rapidement délaissé pour des matériaux plus durables, tels l'ardoise, la pierre et le granit.

Bien que la grande majorité des stèles funéraires en bois ait disparu, le cimetière de Saint-Malo (STM-02) regroupe encore à ce jour 22 lames verticales en bois, dont la partie supérieure de forme galbée est recouverte d'une plaque métallique destinée à limiter les infiltrations d'eau dans le grain du bois. Plus ou moins affectées par le passage du temps, notamment en ce qui a trait à la lisibilité des inscriptions, les stèles de bois semblent avoir été réalisées par un artisan local entre les années 1931 et 1950.



Lame verticale en bois réalisée par un artisan local. Cimetière Saint-Malo, Saint-Malo (STM-02).





Cimetière Saint-Malo, Saint-Malo (STM-02).



Cimetière Saint-Venant (2<sup>e</sup>), Saint-Venant-de-Paquette (STV-02).



Compton Cemetery, Compton (COM-01).



Croix de bois. Cimetière Saint-Martin, Martinville (MAR-03).



Croix de bois. McIntosh Cemetery, Waterville (WAT-04).



## L'ardoise (1800–1850)

Facilement reconnaissable par sa teinte bleuâtre, l'ardoise est une pierre de schiste argileuse, d'aspect feuilleté, inaltérable à l'air, imperméable à l'humidité, qui sert principalement à titre de matériau de recouvrement pour les toitures de bâtiment. Difficile à entailler malgré la certaine tendreté de sa surface feuilletée, l'ardoise est principalement utilisée dans la MRC de Coaticook pour la réalisation de lames verticales, entre les années 1800 et 1850.

La standardisation des motifs funéraires, de même que la concentration de ce type de matériau dans les cimetières protestants aménagés dans la portion sud du territoire de la MRC de Coaticook, laissent présager que les lames verticales visibles à ce jour ont été réalisées par un nombre restreint d'artisans locaux oeuvrant dans la région de Stanstead, dont le savoir-faire s'est transmis d'une génération à l'autre, ou d'un maître à un apprenti. Malgré l'ancienneté d'un grand nombre de ces pierres, les inscriptions gravées à la surface de ces dernières ont résisté admirablement au passage du temps et aux dommages occasionnés par les intempéries.



Stèle verticale en ardoise, Cassville Cemetery, Stanstead-Est (STA-10).



Différents modèles de lames verticales en ardoise visibles dans le Hall Stream Cemetery, East Hereford (EAS-02).



Stèle double visible au Cochrane Sleeper Cemetery, Compton (COM-02).



Rose Cemetery, Stanstead-Est (STA-07).



Rose Cemetery, Stanstead-Est (STA-07).



Cochrane Sleeper Cemetery, Compton (COM-02).



Fairfax Cemetery, Stanstead-Est (STA-06).



## La pierre blanche (1820–1860)

Essentiellement composée de carbonate de chaux, la pierre blanche, également désignée sous l'appellation pierre de sable ou marbre mou, se caractérise par la blancheur de sa pierre dont la surface poreuse est facilement inscriptible. Préconisée à partir des années 1820, la pierre blanche cesse d'être utilisée pour la réalisation des stèles funéraires à partir des années 1860, en raison de sa grande friabilité lorsqu'elle est exposée aux intempéries. D'ailleurs, les inscriptions sur ces pierres sont souvent effacées ou difficiles à lire en raison de l'érosion du matériau.



Stèle double en pierre de sable. Brown's Hill Cemetery, Stanstead-Est (STA-02).



Lame verticale en pierre blanche. Brown's Hill Cemetery, Stanstead-Est (STA-02).



Stèle triple. Brown's Hill Cemetery, Stanstead-Est (STA-02).

◀ Marsh Cemetery, Dixville (DIX-06).



## La pierre grise (1840–1900)

La pierre calcaire, dite pierre grise, est une matière minérale solide, dont la dureté est mise à contribution dans la construction, tout particulièrement dans le domaine de la maçonnerie. Moins friable que la pierre de sable, la pierre grise est progressivement introduite dans le paysage funéraire à partir des années 1840–1850. Se prêtant aisément aux travaux de taillage, son utilisation est fortement répandue jusqu'à l'arrivée du granit, plus résistant, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.



Stèle double en pierre grise. Gould Cemetery, Barnston-Ouest (Kingscroft) (BAO-03).



Stèle verticale en pierre grise. Libby Cemetery, Barnston-Ouest (BAO-13).



Crystal Lake Cemetery, Stanstead-Est (STA-05).



Mount Forest Cemetery, Coaticook (COA-07).



All Saints Cemetery, Saint-Herménégilde (Hereford) (STH-04).

## Le marbre (1850–1930)

Le marbre est une roche de calcaire formée de cristaux de calcite ou de dolomite, souvent veinée de couleurs variées, dont la surface est susceptible de prendre un beau poli. Employé à prime abord pour la réalisation d'objets décoratifs, le marbre est mis à profit dans l'art funéraire sous la forme d'éléments simples, comme les plaquettes destinées à servir de repères, ou de monuments davantage ciselés et définis, tels des motifs floraux présentés en ronde-bosse. Perçu comme un matériau « noble », le marbre est utilisé tout particulièrement pour les stèles funéraires des riches familles bourgeoises, en raison des coûts élevés associés à son acquisition ainsi qu'à son façonnage.



Stèle verticale en marbre. Crystal Lake Cemetery, Stanstead-Est (STA-05).



Crystal Lake Cemetery, Stanstead-Est (STA-05).

◀ Gould Cemetery, Barnston-Ouest (Kingscroft) (BAO-03).





Barnston Pleasantview Cemetery, Coaticook (Barnston) (COA-01).



Mount Forest Cemetery, Coaticook (COA-07).



Crystal Lake Cemetery, Stanstead-Est (STA-05).



Compton Cemetery, Compton (COM-01).



Crystal Lake Cemetery, Stanstead-Est (STA-05).



Crystal Lake Cemetery, Stanstead-Est (STA-05).



## Le granit (1890 à nos jours)

Le granit est une roche dure formée de cristaux de feldspath, de quartz, de mica ou d'amphibole, principalement utilisée en construction ou en ornementation. D'aspect lisse et brillant lorsqu'il est poli, le granit fait son entrée dans l'art funéraire à partir de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, avant de devenir le matériau par excellence pour la réalisation des monuments funéraires, au début du XX<sup>e</sup> siècle. Selon les cristaux entrant dans la composition de la pierre, le granit se décline sous diverses tonalités, dont la couleur grise, noire et rose.



Monument en granit gris. Cimetière Saint-Venant (2<sup>e</sup>), Saint-Venant-de-Paquette (STV-02).



Monument funéraire en granit gris. Cassville Cemetery, Stanstead-Est (STA-10).



Plaque au sol en granit gris et rose. All Saints Cemetery, Saint-Herménégilde (Hereford) (STH-04).

◀ Ives Hill Cemetery, Compton (COM-06).





Cimetière Saint-Thomas-d'Aquin, Compton (COM-04).



Cimetière Saint-Luc, Coaticook (Barnston) (COA-02).

## Le fer forgé (vers 1880-1910)

Fortement répandu dans l'écorce terrestre, le fer est un métal grisâtre utilisé entre autres pour la ferronnerie. D'une grande malléabilité lorsqu'il est soumis à une chaleur intense, ce matériau a entre autres été utilisé pour la réalisation d'un certain nombre de croix en fer forgé plus ou moins élaborées, toujours visibles de nos jours dans le premier cimetière de Saint-Venant, à Saint-Venant-de-Paquette (STV-01), et le cimetière Saint-Henri, à East Hereford (EAS-01).



Croix artisanales en fer forgé. Cimetière Saint-Venant (1<sup>er</sup>) Saint-Venant-de-Paquette (STV-01).



Cimetière Saint-Venant (1<sup>er</sup>) Saint-Venant-de-Paquette (STV-01).





Cimetière Saint-Henri. East-Hereford (EAS-01).



Cimetière Saint-Venant (1<sup>er</sup>) Saint-Venant-de-Paquette (STV-01).

## La fonte (1890–1930)

Découlant de l’alliage du fer et du carbone, la fonte est un procédé relativement facile à usiner qui permet de créer des objets à partir de moules pré-usinés destinés à recevoir du métal en fusion. Visible dans un premier temps sous la forme de croix au décor floral élaboré, entre les années 1895 et 1930, la fonte a par la suite été utilisée occasionnellement dans l’art funéraire pour la réalisation de plaque au sol. Quelques-unes de ces croix sont toujours visibles dans les cimetières catholiques de Saint-Herménégilde (STH-03), Malvina, à Saint-Malo (STM-01), Saint-Malo (2<sup>e</sup>) (STM-02), Saint-Henri, à East Hereford (EAS-01) et Assomption-de-la-Bienheureuse-Vierge-Marie, à Waterville (WAT-05).

Occasionnellement, la fonte peut également être mise à contribution pour la réalisation d’insignes marquant l’appartenance à groupe social, comme les francs-maçons.

Croix en fonte retirée du site et disposée temporairement sur le mur d’enceinte de l’église. Cimetière Saint-Herménégilde, Saint-Herménégilde (STH-03). ►







Croix de fonte relocalisées à l'intérieur du site du cimetière Malvina, accolé à l'église Saint-Malo. Cimetière Malvina, Saint-Malo (STM-01).



Cimetière Saint-Malo (2<sup>e</sup>), Saint-Malo (STM-02).



Insigne en fonte (FLT). Crystal Lake Cemetery, Stanstead-Est (STA-05).



Dixville Cemetery, Dixville (DIX-03).



Crystal Lake Cemetery, Stanstead-Est (STA-05).



◀ Plaque au sol en fonte.  
Crystal Lake Cemetery, Stanstead-Est (STA-05).



## Le cuivre (1880 à nos jours)

De couleur rouge-brunâtre, le cuivre est un métal très malléable qui verdit sous l'effet de l'oxydation (vert-de-gris) lorsqu'il est mis en contact prolongé avec l'air et l'eau. À l'instar de la fonte, le cuivre en fusion peut être facilement usiné pour créer des objets distinctifs à titre d'hommages posthumes, tels des insignes destinés à identifier la sépulture d'un vétéran ou d'un pompier, des plaques commémoratives ou simplement des plaques au sol.



Insigne rendant hommage à un pompier. Crystal Lake Cemetery, Stanstead-Est (STA-05).



Plaque commémorative de cuivre encastrée dans un bloc de pierre, marquée à la mémoire du Révérend Jason Lee (1803-1845), premier missionnaire de l'Église méthodiste épiscopale. Moulton Cemetery, Stanstead-Est (STA-04).



Insigne en cuivre. Herbert Lawton Memorial Cemetery, East Hereford (EAS-03).



Plaque au sol en cuivre. Crystal Lake Cemetery, Stanstead-Est (STA-05).

## Le bronze (1950 à nos jours)

Matériau de prédilection d'un grand nombre d'artistes sculpteur de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et tout au long du XX<sup>e</sup> siècle, le bronze est obtenu par l'alliage du cuivre et de l'étain. Devenu liquide au moment de sa fusion, le bronze est coulé dans des moules obtenus à partir du moulage d'une œuvre préliminaire en plâtre, dont le principal objectif est de cristalliser à tout jamais le travail de l'artiste dans ses moindres détails.

On ne retrouve à ce jour dans la MRC de Coaticook que deux monuments funéraires auxquels ont été ajoutés des éléments en bronze. Le plus connu est le buste en bronze de Dorothy Marder, dont les traits ont été immortalisés par le sculpteur de renommée internationale Orson Wheeler. Cet œuvre d'une grande beauté est visible dans le Mount Forest Cemetery, à Coaticook (COA-07).

Notons également la présence d'un médaillon en bronze, observable au cimetière Saint-Thomas-d'Aquin, Compton (COM-04).



Buste en bronze de Dorothy Marder, réalisé par le sculpteur Orson Wheeler. Mount Forest Cemetery, Coaticook (COA-07).



Vue d'ensemble du monument funéraire. Mount Forest Cemetery, Coaticook (COA-07).



Médaille en bronze encastré dans la partie supérieure d'un monument en granit. Cimetière Saint-Thomas-d'Aquin, Compton (COM-04).



## Les formes

### La lame verticale (1800–1950)

Typique des cimetières anglais et américains des XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, la lame verticale est également désignée par le terme anglais « headstone » en raison de son positionnement à la tête du défunt. Visible dans le paysage funéraire de la MRC de Coaticook dès la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, et ce jusqu'aux années 1920, la lame verticale se distingue par sa fine silhouette élancée et sa taille réduite ou moyenne, selon qu'il s'agisse de la sépulture d'un enfant ou d'un adulte.

D'une grande versatilité, la lame verticale s'adapte facilement à divers types de matériaux, tels l'ardoise, le bois, la pierre de sable, la pierre grise et le marbre, et se prête aisément au gré des influences artistiques et artisanales de l'époque, comme en témoigne la grande variété de couronnements observée, qui va du profil en ligne droite à une courbure aux gables plus ou moins élaborés. Bien que plus rare, il arrive à l'occasion que la structure monolithe de la lame verticale soit coiffée d'un fronton aux formes néoclassiques.



Fairfax Cemetery, Stanstead-Est (STA-06).



Cassville Cemetery, Stanstead-Est (STA-10).



Dixville Cemetery, Dixville (DIX-03).



Barnston Pleasantview, Coaticook (Barnston) (COA-01).

## Le repère

Qu'il se présente sous la forme d'une étroite plaquette de pierre blanche, de marbre ou de pierre grise, d'un monolithe de taille réduite ou d'une simple pierre des champs, le repère a pour principale fonction d'identifier la présence d'une sépulture et de permettre sa localisation précise dans un espace donné. D'une grande discrétion quant à l'identité de la sépulture qu'il désigne, le repère se décline selon les cas sans aucune inscription (anonymat complet), marqué par les initiales ou du prénom du défunt, ou de la mention « Mother » ou « Father » dans le cas de sépultures de parents. Les repères, dont l'utilisation a cours tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle, sont généralement amalgamés à un monument familial de plus grande envergure, tel un obélisque ou un pilier, afin d'identifier la filiation qui unit l'ensemble des défunts présents sur le lot familial.



Repères anonymes en marbre. Blanchard Cemetery, Barnston-Ouest (BAO-08).



Repère en pierre des champs. Hyatt Cemetery, Waterville (Milby) (WAT-08).



Repères marquant les sépultures d'enfants d'une même famille. Moulton Cemetery, Stanstead-Est (STA-04).



Repères en pierre grise composant le lot de la famille Straw. Dixville Cemetery, Dixville (DIX-03).





## L'obélisque

Inspiré de l'Égypte ancienne, l'obélisque est une colonne monolithique de forme quadrangulaire surmontée d'un pyramidion. Principalement caractérisé par sa forme profilée qui s'élance vers le ciel, l'obélisque se décline sous divers matériaux tels la pierre blanche, la pierre grise, le marbre et le granit de couleur grise ou rose, selon la disponibilité de ceux-ci et les modes en vigueur. Introduit dans le paysage funéraire de la MRC de Coaticook à partir des années 1850, l'obélisque connaît une certaine popularité jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, tout particulièrement auprès de l'élite bourgeoise.



Bellows Cemetery, Coaticook (COA-10).



Barnston Pleasantview Cemetery, Coaticook (Barnston) (COA-01).



Greenwood Cemetery, Waterville (WAT-06).

## La colonne

Utilisée dans l'architecture comme élément porteur, la colonne se caractérise par sa structure élancée de forme circulaire, dont le répertoire décoratif tire ses origines du néoclassicisme. Habituellement coiffée d'une urne funéraire, la colonne se décline sous divers matériaux, dont la pierre blanche, le marbre, la pierre grise et le granit.



Marsh Cemetery, Dixville (Stanhope) (DIX-06).



Cimetière Saint-Edmond, Coaticook (COA-12).



Martinville Cemetery, Martinville (MAR-01).

## Le pilier

Le pilier est un élément de support de forme quadrangulaire destiné à supporter les charges d'une charpente. D'aspect massif, la structure du pilier funéraire est généralement surmontée d'un entablement inspiré du néoclassicisme et est coiffée selon les cas d'une urne funéraire ou d'une croix. D'une grande popularité auprès des familles de notables, tout particulièrement dans le dernier quart du XIX<sup>e</sup> siècle, le pilier se décline sous divers matériaux, dont la pierre blanche, le marbre ainsi que la pierre grise. À cela s'ajoute le granit de couleur grise ou rosée, qui font tous deux une entrée en force sur le marché funéraire à partir de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.



Fairfax Cemetery, Stanstead-Est (STA-06).



Mount Forest Cemetery, Coaticook (COA-07).



Cimetière Sainte-Suzanne, Dixville (Stanhope) (DIX-04).



## La croix

Signe distinctif par excellence attestant de l'appartenance à la foi chrétienne, la croix se distingue dans le paysage funéraire de la MRC de Coaticook dès l'ouverture des premiers cimetières anglicans et catholiques, au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Utilisée à prime abord comme repère pour retracer l'emplacement d'une sépulture, la croix de bois rudimentaire est progressivement délaissée au profit de structures dotées d'une résistance accrue au passage du temps, dont l'élaboration est confiée dans un premier temps à des artisans locaux, et par la suite aux industries funéraires.



Ensemble de croix en fer forgé. Cimetière Saint-Venant (1<sup>er</sup>), Saint-Venant-de-Paquette (STV-01).



Croix de fonte. Cimetière Saint-Herménégilde, Saint-Herménégilde (STH-03).



Croix érigé au centre du cimetière Sainte-Edwidge. Le socle de la croix porte l'inscription « Honneur à nos pasteurs, Wilfrid Morache Ptre 1856–1920, Curé de St-Edwidge [sic] 1886 à 1920 ». Ce monument a fort probablement servi de calvaire jusqu'au moment de l'aménagement du calvaire actuel situé à l'arrière du cimetière.

Cimetière Sainte-Edwidge, Sainte-Edwidge-de-Clifton (STE-01).

Parmi les éléments dont l'ornementation, les techniques ou les matériaux utilisés méritent une attention particulière, notons la présence d'une dizaine de croix en fer forgé, anonyme pour la plupart, qui ont été réalisées fort probablement par un ferblantier local.

À cela s'ajoutent une quinzaine de croix de fonte, témoins privilégiés des premières manifestations de l'ère industrielle qui marque la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Popularisées dans la MRC de Coaticook entre 1895 et 1930 par l'entremise de catalogues de vente, ces croix de fonte se distinguent par l'élégance de leur structure, la finesse des détails et les nombreux modèles disponibles<sup>23</sup>.



Regroupement de trois croix en pierre.  
Compton Cemetery, Compton (COM-01).



Way's Mills Cemetery, Barnston-Ouest (Way's Mills) (BAO-05).



Cimetière Assomption-de-la-Bienheureuse-Vierge-Marie, Waterville (WAT-05).



Cimetière Saint-Henri, East Hereford (EAS-01).

---

23. La croix de fonte la plus ancienne est visible dans le cimetière Saint-Herménégilde (STH-03) et repose de nos jours aux limites de lieu d'inhumation, appuyé au mur de l'église du même patronyme. La croix de la fonte la plus récente est pour sa part visible dans le cimetière Assomption-de-la-Bienheureuse-Vierge-Marie, à Waterville (WAT-05).



## La dalle funèbre (1840 – 1920)

La dalle funèbre est une plaque de pierre dure, d'une épaisseur et d'une superficie plus ou moins variée, destinée à recouvrir une tombe. D'une popularité moindre dans la MRC de Coaticook, possiblement en raison des coûts associés à sa fabrication et à son installation, les dalles funèbres les plus anciennes sont visibles dans le Bellows Cemetery, à Coaticook (COA-10) et le Compton Cemetery, à Compton (COM-01).

Outre les dalles funèbres des ecclésiastiques de la paroisse, qui ont été disposées à l'intérieur et en périphérie de l'enceinte du calvaire, dans le cimetière Saint-Edmond, à Coaticook (COA-12), ce même lieu d'inhumation comporte également trois dalles funéraires de factures plus récentes, dont les dates couvrent une période allant de 1946 à 1990.



Dalle funèbre en pierre datant de 1843.  
Bellows Cemetery, Coaticook (COA-10).



Détail de l'épitaphe gravée sur la partie supérieure de la dalle funèbre. Bellows Cemetery, Coaticook (COA-10).



Dalle funèbre en pierre taillée datant des années 1890.  
Compton Cemetery, Compton (COM-01).



Dalle funèbre de la famille Stimson datant des années 1912-1916.  
Compton Cemetery, Compton (COM-01).



◀ Dalle funèbre en pierre datant de 1877.  
Mount Forest Cemetery, Coaticook (COA-07).





Regroupement de trois dalles funéraires allant des années 1946 à 1990, visibles dans le cimetière Saint-Edmond, Coaticook (COA-12).

## Le tombeau

Le tombeau est un monument funéraire se dressant hors de terre, destiné à l'origine à accueillir la sépulture d'un ou plusieurs morts. Rarissimes dans le paysage funéraire de la MRC de Coaticook, on ne dénombre à ce jour que deux tombeaux dans l'ensemble des cimetières visités, dont l'un est en pierre calcaire taillée et l'autre en granit gris. Identifié à la famille Gale, le premier tombeau remonterait possiblement aux années 1890 et s'élève dans la partie arrière du Greenwood Cemetery, à Waterville (WAT-06). Visible dans la section anglicane (droite) du Crystal Lake Cemetery, à Stanstead-Est (STA-05), le deuxième tombeau regroupe pour sa part les épitaphes de la famille Meigs, dont l'inscription la plus ancienne remonte à l'année 1889.



Tombeau funéraire de la famille Gale. Greenwood Cemetery, Waterville (WAT-06).



Tombeau funéraire de la famille Meigs. Crystal Lake Cemetery, Stanstead-Est (STA-05).



## La plaque au sol

Introduite à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, la plaque au sol détrône progressivement le repère, dont la vocation première était d'identifier l'emplacement exact de la sépulture. D'une grande versatilité au niveau des matériaux (pierre grise, fonte, granit gris, noir ou rose), la plaque au sol présente l'avantage de permettre l'inscription des données relatives au défunt (nom, dates de naissance et de décès) sans avoir à pallier avec l'encombrement de l'espace occasionné par les stèles mortuaires s'élevant au-dessus du niveau du sol. Elle est d'ailleurs fortement préconisée pour les lots familiaux comportant plusieurs sépultures, la plaque au sol s'harmonisant parfaitement avec le monument funéraire familial qui occupe habituellement la partie arrière du lot.



Plaques au sol disposées sur le lot de la famille N. Beloin. Cimetière Saint-Henri, East Hereford (EAS-01).



Plaque en pierre. Cimetière Saint-Wilfrid, Barnston-Ouest (Kingscroft) (BAO-11).



Plaque en granit gris. Moe's River Cemetery, Compton (COM-08).



Plaque en cuivre. Crystal Lake Cemetery, Stanstead-Est (STA-05).

## La stèle funéraire contemporaine

La standardisation et la mécanisation des procédés de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle ont un impact direct sur la fabrication des monuments funéraires, qui étaient jusqu'alors réalisés de façon plus ou moins artisanale. Les minces lames verticales laissent progressivement places, dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, à des stèles plus épaisses dont la hauteur moyenne atteint jusqu'à un mètre dans les années 1920.



Monument en granit gris (1916).  
Cimetière Saint-Martin, Martinville (MAR-03).



Stèle verticale en pierre (1906). Cimetière Saint-Wilfrid, Barnston-Ouest (Kingscroft) (BAO-11).



Stèle horizontale en granit (1932).  
Cimetière Saint-Malo, Saint-Malo (STM-02).





Monument en granit noir (1939). Cimetière Sainte-Edwidge, Sainte-Edwidge-de-Clifton (STE-01).

Avec le Crise économique de 1930 et l'avènement de la Deuxième Guerre mondiale (1939-1945), le gabarit des stèles funéraires tend à diminuer considérablement, reflet de l'aire de restriction et de privation qui a cours. Il en va de même pour l'ensemble de la symbolique funéraire qui ornait la surface des stèles, qui s'amenuise progressivement au point de disparaître complètement. Signe d'un retour à une certaine prospérité économique, les stèles funéraires reprennent une certaine ampleur à partir des années 1950, la verticalité laissant progressivement place à l'horizontalité.



Monument en marbre (1947). Cimetière Saint-Martin, Martinville (MAR-03).



Monument en granit noir (1997). Cimetière Saint-Malo, Saint-Malo (STM-02).



Monument en granit gris (2010). Cimetière Saint-Edmond, Coaticook (COA-12).





# Lexique de la symbolique funéraire

## L'influence du néoclassicisme

### La colonne

Signe de fatalité, la colonne symbolise la solidité ébranlée d'un édifice, qu'il soit architectural, social ou personnel. Investie d'un rôle cosmique et spirituel, la colonne transcende la présence et la puissance de Dieu, à l'image de l'arbre de vie auquel elle emprunte sa forme. La colonne brisée évoque pour sa part l'image d'une vie fauchée avant l'heure.



Moe's River Cemetery, Compton (Moe's River) COM-08).



Cimetière Saint-Edmond, Coaticook (COA-12).



Crystal Lake Cemetery, Stanstead-Est (STA-05).

## L'obélisque

Originnaire de l'Égypte ancienne, l'obélisque est une colonne monolithique en forme d'aiguille quadrangulaire, surmontée d'un pyramidion destiné à capter les rayons du soleil pour les faire irradier. Associé par certains au souvenir, l'obélisque incarne pour la franc-maçonnerie la puissance, la stabilité, la résurrection et l'immortalité.



Libbey Cemetery, Compton (COM-10).



Lovell Cemetery, Coaticook (Barnston) (COA-05).



Marsh Cemetery, Dixville (Stanhope) (DIX-06).

## L'urne et le monument funéraire

Synonyme de deuil et de tristesse, l'urne funéraire est un vase funéraire destiné à contenir les cendres d'un défunt dans sa dernière demeure. Généralement apposée au sommet d'une colonne ou d'un pilier, l'urne peut à l'occasion s'agrémenter d'un voile, qui incarne l'extinction du feu sacré pour l'éternité.

Occasionnellement, il arrive que l'urne soit remplacée par un monument funéraire entouré de part et d'autre de saules pleureurs, symbolisant ainsi la douleur et la peine associées à la perte de l'être cher.



Urne funéraire sculptée dans une lame verticale en ardoise. Compton Cemetery, Compton (COM-01).





Buckland Cemetery, Barnston-Ouest (BAO-02).



Urne voilée. Compton Cemetery, Compton (COM-01).



Monument funéraire dont l'urne est voilée. Brown's Hill Cemetery, Stanstead-Est (STA-02).



Barnston Pleasantview Cemetery, Coaticook (Barnston) (COA-01).



Huntingville Cemetery, Waterville (Huntingville) (WAT-07).

## Les signes de la foi

### La main avec un doigt pointé vers le ciel

Symbole de puissance, de transcendance et de sacralité, la main dont le doigt pointe vers le ciel indique le chemin vers le paradis, là où se trouve la vérité suprême. Bien que l'on préconise dans la grande majorité des cas la représentation de la main droite, traditionnellement associée à la notion de miséricorde et de sacralité, il arrive parfois que la main gauche soit représentée, illustrant par le fait même, selon les cas, l'aspect profane ou la justice de Dieu.



Ives Hill Cemetery, Compton (COM-06).



All Saints Anglican Cemetery, Saint-Herménégilde (Hereford) (STH-04).



Old Hall Stream Cemetery, East Hereford (EAS-02).

À cela s'ajoutent occasionnellement certains éléments destinés à marquer une appartenance à un groupe social (franc-maçonnerie), à souligner une valeur personnelle (ex. : ruban) ou à rendre un hommage posthume (ex. : rose, bouquet de fleurs, etc.). Selon l'habileté de l'artiste chargé de l'exécution de la représentation, les mains se déclinent avec plus ou moins de raffinement, tant au niveau du modelé des doigts, de la paume que des manchettes ceignant le poignet.





Compton Cemetery, Compton (COM-01).



Burbank Cemetery, Barnston-Ouest (BAO-09).



Boynton Cemetery, Stanstead-Est (STA-01).



Maple Hill Cemetery, Stanstead-Est (STA-03).



Boynton Cemetery, Stanstead-Est (STA-01).



Crooker Cemetery, Dixville (DIX-05).



Saint John Anglican Cemetery, Waterville (WAT-02).



Huntingville Cemetery, Waterville (Huntingville) (WAT-07).





Mount Forest Cemetery, Coaticook (COA-07).



Dixville Cemetery, Dixville (DIX-03).



Compton Cemetery, Compton (COM-01).



Fairfax Cemetery, Stanstead (Fairfax) (STA-06).



Carr Cemetery, Compton (COM-05).



Fairfax Cemetery, Stanstead (Fairfax) (STA-06).



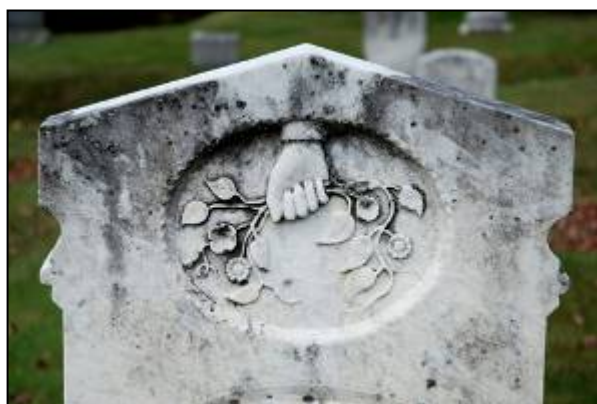
## La main de Dieu

Incarnation de la toute puissance de Dieu, de la manifestation de son esprit et de sa protection, la main de Dieu est généralement représentée par une main émergeant des nuages, dont l'index pointe vers la terre. La chaîne d'union logée au creux de sa paume symbolise la toute puissance de Dieu, qui donne et reprend la vie à son gré.

Image poétique de la vie après la mort, il arrive occasionnellement qu'une main tenant une offrande perce les nuages, illustration d'un dernier hommage ou signe de protection du défunt envers les êtres qui lui sont chers.



Huntingville Cemetery, Waterville (Huntingville) (WAT-07).



Crystal Lake Cemetery, Stanstead-Est (STA-05).



Main de Dieu tenant une chaîne d'union brisée.  
Saint John Anglican Cemetery, Waterville (WAT-02).



Mount Forest Cemetery, Coaticook (COA-07).

## Les mains d'adieu

Symbole des derniers adieux, les mains unies, représentées sous la forme d'une poignée de mains, l'une féminine et l'autre masculine, expriment l'affectivité et l'espoir de rester unis au-delà de la mort.



Buckland Cemetery, Barnston-Ouest (BAO-02).



Crystal Lake Cemetery, Stanstead (STA-05).



Hanson-Howe-Kilburn Cemetery, Barnston-Ouest (BAO-14).



Moe's River Cemetery, Compton (COM-08).



Cimetière Saint-Edmond, Coaticook (COA-12).



Huntingville Cemetery, Waterville (Huntingville) (WAT-07).



## Le livre ouvert (Bible)

Généralement associé à la Bible, le livre ouvert par le milieu incarne par ses deux pages vierges d'écritures l'idée d'une fin prématurée, dont l'existence n'a pas eu le temps de se refermer sur la page ultime. Lorsqu'il est agrémenté d'une parole évangélique, d'une référence à un psaume ou d'une épitaphe, le livre devient le lieu d'affirmation de la foi du défunt et de son espérance à la vie éternelle. Ces fragments de parole apparaissent le plus souvent sous la forme de psaumes qui font références plus spécifiquement aux quatre Évangélistes Mathieu, Marc, Luc et Jean, ce dernier étant le plus souvent cité.

Présente sur les représentations les plus anciennes, l'inscription « Holy Bible » réfère l'affirmation d'une vie marquée par la foi et l'espérance en une vie éternelle. Selon certaines sources, elle pourrait également référer à une appartenance à l'Ordre orangiste. Cette information n'a toutefois pu être confirmée à ce jour.



Bible ouverte. Compton Cemetery, Compton (COM-01).



Moe's River Cemetery, Compton (Moe's River) (COM-08).



Martinville Cemetery, Martinville (MAR-01).



Crystal Lake Cemetery, Stantead-Est (STA-05).





Bowen Cemetery, Compton (COM-09).



Horn Cemetery, Coaticook (COA-08).



Cimetière Sainte-Suzanne, Dixville (Stanhope) (DIX-04).



Crystal Lake Cemetery, Stanstead-Est (STA-05).



Cimetière Sainte-Suzanne, Dixville (Stanhope) (DIX-04).



Child Cemetery, Coaticook (COA-04).



Mount Forest Cemetery, Coaticook (COA-07).





Compton Cemetery, Compton (COM-01).



Compton Cemetery, Compton (COM-01).



Compton Cemetery, Compton (COM-01).



Saint John Anglican Cemetery, Waterville (WAT-02).



Saint John Anglican Cemetery, Waterville (WAT-02).



Moe's River Cemetery, Compton (Moe's River) (COM-08).



## L'ancre de bateau

Lourde masse dont le poids retient le navire, l'ancre est considérée dans la religion catholique comme un symbole d'Espérance. Elle incarne également l'une des trois vertus théologiques, avec la croix (Foi) et le cœur (Charité).



Saint John Anglican Cemetery, Waterville (WAT-02).



Moe's River Cemetery, Compton (Moe's River) (COM-08).



Compton Cemetery, Compton (COM-01).



Huntingville Cemetery, Waterville (Huntingville) (WAT-07).



Crystal Lake Cemetery, Stanstead-Est (STA-05).



## La couronne et la croix

Synonyme de gloire, d'élévation, de puissance et d'illumination, la couronne symbolise la participation à la nature céleste. Mise en commun avec la croix placée en son centre, la couronne et la croix incarnent la victoire sur la mort et la promesse d'une vie immortelle.



Brown's Hill, Stanstead-Est (STA-02).



Compton Cemetery, Compton (COM-01).



Crystal Lake Cemetery, Stanstead-Est (STA-05).



Huntingville Cemetery, Waterville (Huntingville) (WAT-07).



Moulton Cemetery, Stanstead-Est (STA-04).



## La croix

Incarnation de Jésus-Christ crucifié, la croix symbolise la résurrection d'entre les morts et l'aspiration à la vie éternelle.



Crystal Lake Cemetery, Stanstead-Est (STA-05).



Cimetière Saint-Edmond, Coaticook (COA-12).



Crystal Lake Cemetery, Stanstead-Est (STA-05). ▶



Cimetière Sainte-Suzanne, Dixville (Stanhope) (DIX-04).



Saint John Anglican Cemetery, Waterville (WAT-02).



Mount Forest Cemetery, Coaticook (COA-07).



## Le Christ en croix (crucifixion)

En référence à la Passion du Christ, la représentation de Jésus crucifié sur la croix symbolise l'union avec le Christ dans la mort et la bienheureuse résurrection des corps.



Cimetière Saint-Malo, Saint-Malo (STM-02).



Cimetière Saint-Edmond, Coaticook (COA-12).



Cimetière Saint-Venant (1<sup>er</sup>), Saint-Venant-de-Paquette (STV-01).



Cimetière Saint-Mathieu, Dixville (DIX-01).



Cimetière Saint-Malo, Saint-Malo (STM-02).



Cimetière Saint-Martin, Martinville (MAR-03).

## Le sommeil éternel

Le mot cimetière tire ses origines du latin « cœmeterium », lui-même dérivé du terme grec « koimêtérion » qui signifie « lieu où l'on dort ». Cette référence à la mort-sommeil, qui alimente l'idée de survie des morts, est tout particulièrement visible dans la symbolique funéraire par l'entremise des monuments à structure horizontale, tels le tombeau (ou caveau), la dalle et le traversin.

## Le tombeau

Symbole par excellence du repos éternel, le tombeau se caractérise par sa volumétrie surélevée, à l'image d'une tombe antique se dressant hors de terre.

Version modernisée du tombeau, le cercueil en pierre qui s'élève dans la nouvelle partie du cimetière Saint-Edmond, à Coaticook (COA-12) réfère également à cette notion du sommeil éternel.



Tombeau funéraire de la famille Meigs. Crystal Lake Cemetery, Stanstead-Est (STA-05).



Tombeau funéraire de la famille Gale. Greenwood Cemetery, Waterville (WAT-06).



Tombeau de la famille Curtis. Maple Hill Cemetery, Stanstead-Est (STA-03).

◀ Ce cercueil sert ce monument principal pour la famille D. Lefebvre. Cimetière Saint-Edmond, Coaticook (COA-12).



## La dalle funèbre

Faisant référence aux entassements de pierres plus ou moins grossiers destinés à protéger, d'une part, les morts des violations de sépultures et, d'autre part, les vivants d'un retour possible d'entre les morts, la dalle funèbre symbolise par son poids la barrière séparant deux mondes étrangers l'un de l'autre.



Dalle funéraire en pierre datant de 1877.  
Mount Forest Cemetery, Coaticook (COA-07).



Dalle funèbre datant de 1946.  
Cimetière Saint-Edmond, Coaticook (COA-12).



Dalle funéraire en pierre datant de 1843.  
Bellows Cemetery, Coaticook (COA-10).



Dalle funéraire en pierre (vers 1890).  
Compton Cemetery, Compton (COM-01).



Dalle funèbre datant des années 1912-1916.  
Compton Cemetery, Compton (COM-01).



## Le traversin

Généralement disposé au chevet du lit, le traversin est un étroit coussin de forme cylindrique s'étirant sur toute la largeur du lit, qui sert d'oreiller pour le repos de la tête. Clairement associé à la couche posthume, le traversin symbolise l'association existant entre la mort et le sommeil. Cette relation inextricable, qui perdure dans le monde chrétien, prend son sens à la lumière de la mythologie grecque : Hypnos, dieu du Sommeil chargé de procurer aux hommes le repos et des rêves agréables, est le frère jumeau de Thanatos, dieu de la Mort. Tous deux sont les fils de la Nuit.



Traversin en granit gris, soulignant la sépulture d'un bébé de 2 mois. Milby Cemetery, Waterville (Milby) (WAT-03).



Saint John Cemetery, Waterville (WAT-02).



Way's Mills Cemetery, Barnston-Ouest (BAO-05).



Crooker Cemetery, Dixville (DIX-05).



Heathton Cem., Barnston-O. (BAO-12).



Moe's River Cem., Compton (COM-08).



## La symbolique des animaux et des oiseaux

Introduits à compter du XIX<sup>e</sup> siècle dans la symbolique funéraire, l'agneau et l'oiseau (habituellement présenté sous la forme d'une colombe) constituent les deux principaux types de représentation préconisés pour l'ornementation des pierres tombales d'enfants décédés en bas âge.

### L'agneau

Symbole d'innocence, de pureté et de candeur, l'agneau présenté en position couché a de tout temps été associé aux sépultures d'enfants. Visible plus spécifiquement dans les cimetières protestants, l'agneau est représenté soit en bas-relief dans la partie supérieure de la lame verticale en pierre, soit en ronde-bosse au sommet de la stèle funéraire.



Agneau. Barnston Pleasantview, Coaticook (Barnston) (COA-01).



Agneau entouré de rideaux sur le point d'être tirés, à l'image d'une représentation sur le point de se terminer. Buckland Cemetery, Barnston-Ouest (BAO-02).

◀ Agneau sculpté au sommet d'une stèle verticale en pierre. Maple Hill Cemetery, Stanstead-Est (STA-03).



Huntingville Cemetery, Waterville (Huntingville) (WAT-07).



Doak Cemetery, Compton (COM-03).



Way's Mills Cemetery, Barnston-Ouest (Way's Mills) (BAO-05).



Plaque au sol. Dixville Cemetery, Dixville (DIX-03).



Agneau gravé dans la pierre. Ives Hill Cemetery, Compton (COM-06).

## L'oiseau (colombe)

Symbole de l'âme, l'oiseau sert d'intermédiaire entre le ciel et la terre. Par son chant divin, il accompagne l'âme libérée de la pesanteur terrestre pour la guider vers le plan céleste. Représentation de l'Esprit Saint qui descendit sur Jésus-Christ au moment de son baptême par Saint-Jean-Baptiste, la colombe symbolise la paix de l'âme reçue dans l'acte du baptême.

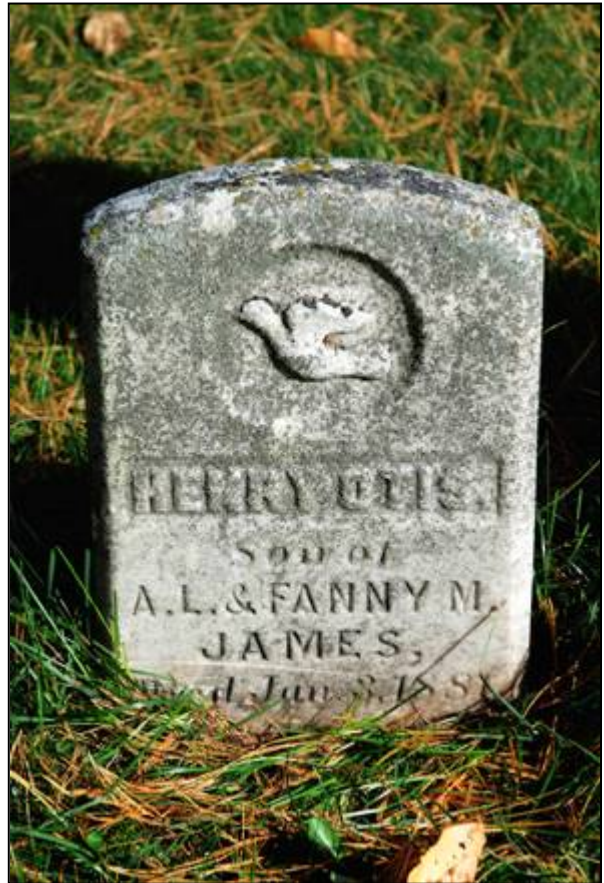
Ives Hill Cemetery, Compton (COM-06). ►







Mount Forest Cemetery, Coaticook (COA-07).



Huntingville Cemetery, Waterville (Huntingville) (WAT-07).



Martinville Cemetery, Martinville (MAR-01).



Milby Cemetery, Waterville (Milby) (WAT-03).

# La symbolique végétale et florale

## L'arbre

Par la régénérescence perpétuelle de son feuillage et sa capacité à produire des fruits, l'arbre symbolise la vie éternelle. Désigné comme l'arbre de vie, il incarne l'axe du monde autour duquel s'assemble le cosmos, de par son union entre la terre et le ciel desquels il puise les éléments nécessaires à sa survie : la terre, l'eau, l'air et la lumière. Vision plus dramatique de la mort, l'arbre brisé dont le tronc se retrouve couché au sol incarne vie écourtée par une mort prématurée. Lorsqu'il est associé à un agneau ou une colombe, le tronc symbolise une mort infantile causée des suites d'un accident ou d'une brève maladie.



Tronc d'arbre couché au sol marquant le lot de la famille Larson. Greenwood Cemetery, Waterville (WAT-06).



Agneau agenouillé au pied d'un tronc d'arbre brisé. Cochrane Sleeper Cemetery, Compton (COM-02).



Agneau et tronc d'arbre. Fairfax Cemetery, Stanstead-Est (Fairfax) (STA-06).



Colombe sans vie allongée au pied d'un tronc d'arbre sectionné à la base. Boynton Cemetery, Stanstead-Est (Boynton) (STA-01).



Associé à l'arbre de vie, certains piliers funéraires inscrits dans le style naturaliste se profilent sous la forme d'un tronc d'arbre aux branches sectionnées, sur lequel est accroché un parchemin destiné à recevoir l'épithaphe. Parmi les variantes observées, notons la succession de troncs d'arbre empilés l'un au-dessus de l'autre, généralement surhaussés d'une croix.



Maple Hill Cemetery, Stanstead-Est (STA-03).



Cimetière Saint-Venant, Saint-Venant-de-Paquette (STV-02).



Cimetière Saint-Edmond, Coaticook (COA-12).

## Le saule pleureur

Associé à la notion de tristesse, de peine et de chagrin, le saule pleureur évoque par ses branches souples et pendantes les larmes du deuil.



Compton Cemetery, Compton (COM-01).



Child Cemetery, Coaticook (Baldwin's Mills) (COA-04).



Huntingville Cemetery, Waterville (Huntingville) (WAT-07).



Compton Cemetery, Compton (COM-01).



Compton Cemetery, Compton (COM-01).



Crooker Cemetery, Dixville (DIX-05).



Huntingville Cemetery, Waterville (Huntingville) (WAT-07).



## Les feuilles de chêne

Synonyme de force, de solidité, de stabilité et de longévité, le chêne a de tout temps personnifié l'immortalité. Arbre sacré dans de nombreuses traditions, sans doute parce qu'il attire la foudre et qu'il symbolise la majesté, le chêne adulte, reconnaissable par la présence de glands, représente aussi bien la force morale que la force physique.



Crystal Lake Cemetery, Stanstead-Est (STA-05).



Crystal Lake Cemetery, Stanstead-Est (STA-05).



Buckland Cemetery, Barnston-Ouest (BAO-02).



Crystal Lake Cemetery, Stanstead-Est (STA-05).



Crystal Lake Cemetery, Stanstead-Est (STA-05).

## Le lierre

Emblème d'affection, d'amitié, de fidélité, de ténacité et d'amour éternel, le lierre est une plante grimpante aux vertus médicinales de laquelle on dit qu'elle « s'attache ou meurt ».



Milby Cemetery, Waterville (Milby) (WAT-03).



Child Cemetery, Coaticook (COA-04).



Mount Forest Cemetery, Coaticook (COA-07).



Barnston Pleasantview Cemetery, Coaticook (Barnston) (COA-01).



Crystal Lake Cemetery, Stanstead-Est (STA-05).



## La gerbe de blé

Symbole de la moisson, de l'abondance et de la prospérité, la gerbe de blé dont les tiges sont rassemblées en un seul élément incarne l'assemblée des âmes au paradis. Elle représente la puissance de l'union induite par l'intégration des éléments en un tout.



Crystal Lake Cemetery, Stanstead-Est (STA-05).



Compton Cemetery, Compton (COM-01).



Crystal Lake Cemetery, Stanstead-Est (STA-05).



Barnston Pleasantview Cemetery, Coaticook (Barnston) (COA-01).

## La fougère

Réputée pour illuminer ce qui l'entoure, la fougère incarne la sérénité de l'âme et témoigne d'une sincère affection par-delà la mort.

Mount Forest Cemetery, Coaticook (COA-07). ►



## Le laurier

Caractérisé par la souplesse de ses jeunes branches qui permettait d'en faire des couronnes, le laurier symbolise le triomphe, la gloire et l'immortalité. Utilisé dès la Rome antique pour encenser ses généraux victorieux au moment de leur entrée triomphale dans la ville, le laurier est repris par les Chrétiens comme symbole d'éternité et de chasteté pour glorifier ses martyrs car il ne se flétrit jamais.

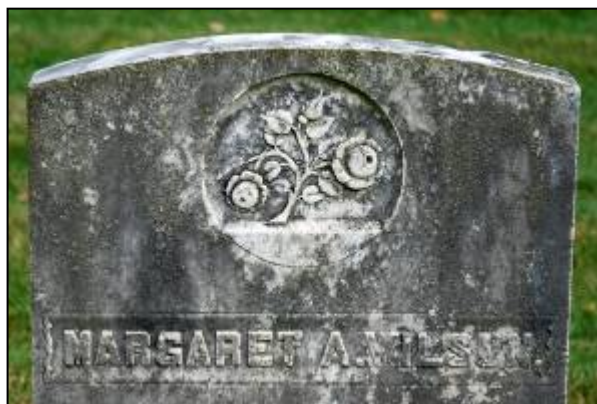
Associé à la figure allégorique de la Victoire à l'époque de la Renaissance, le laurier symbolise jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle la gloire immortelle des vainqueurs et des victimes de tous les camps impliqués dans les grands conflits mondiaux.

Buckland Cemetery, Barnston-Ouest (BAO-02). ►



## La rose

Incarnation de l'amour éternel et de régénération, la rose joue un rôle de premier plan dans la symbolique florale, tout particulièrement en milieu funéraire. D'abord consacrée à Vénus, la rose devient un symbole de lumière, de renaissance et de résurrection chez les Grecs et les Romains, qui en ornent leurs morts et leurs tombeaux. Considérée dans un premier temps suspect aux yeux de l'Église chrétienne, la rose en vient rapidement à symboliser les vertus les plus pures. Préconisée depuis l'Antiquité, la rose reste encore à ce jour la fleur la plus à même de rendre hommage aux morts, que ce soit sous la forme de fleurs naturelles déposées sur les tombes ou comme motifs sculptés sur les monuments funéraires.



Crystal Lake Cemetery, Stanstead-Est (STA-05).

◀ Moe's River Cemetery, Compton (Moe's River) (COM-08).





Burbank Cemetery, Barnston-Ouest (BAO-09).



Carr Cemetery, Compton (COM-05).



Crystal Lake Cemetery, Stanstead-Est (STA-05).



Maple Hill Cemetery, Stanstead-Est (STA-03).



Maple Hill Cemetery, Stanstead-Est (STA-03).



Ives Hill Cemetery, Compton (COM-06).



Le bouton de rose, qu'il soit rattaché à une tige cassée, fanée ou détaché de cette dernière, symbolise indubitablement une mortalité infantile. Le bourgeon non écloso représente la promesse d'une nouvelle vie fauchée avant son heure, sans qu'elle ait pu s'épanouir jusqu'à maturité au sein de l'amour filial.



Mount Forest Cemetery, Coaticook (COA-07).

◀ Burbank Cemetery, Barnston-Ouest (BAO-09).



Compton Cemetery, Compton (COM-01).



Compton Cemetery, Compton (COM-01).



Mount Forest Cemetery, Coaticook (COA-07).



## Le muguet

Plante emblématique du mois de mai, le muguet symbolise la chasteté et la pureté. Associé au mois de la Vierge Marie, cette plante porte-bonheur réfère également à l'avènement et à l'incarnation du Sauveur.



Mount Forest Cemetery, Coaticook (COA-07).



Compton Cemetery, Compton (COM-01).



Crystal Lake Cemetery, Stanstead-Est (STA-05).

## Le lys de Callas

Également désigné par l'appellation « arum », le lys de Callas incarne la confiance et la profondeur de l'âme.



(Au centre) Dixville Cemetery, Dixville (DIX-03). ►

(À droite) Crystal Lake Cemetery, Stanstead-Est (STA-05).



## La couronne de fleurs

Principalement caractérisée par sa forme circulaire, la couronne funéraire symbolise la promesse d'une vie éternelle. Destinée dans certains cas à souligner un exploit ou des mérites exceptionnels, la couronne peut prendre diverses significations selon le langage des fleurs qui la compose (amour, pureté, innocence, etc.). Le ruban qui ceinture à l'occasion la couronne de fleurs symbolise pour sa part la manifestation d'une victoire, la marque d'un succès, d'un triomphe, d'un accomplissement.



Compton Cemetery, Compton (COM-01).



Mount Forest Cemetery, Coaticook (COA-07).



Bickford Corner Cemetery, Coaticook (COA-13).



Huntingville Cemetery, Waterville (Huntingville) (WAT-07).



Crystal Lake Cemetery, Stanstead-Est (STA-05).



# Les effigies

## Les anges

Présents tant dans l'Ancien et le Nouveau Testament, les anges sont des messagers de Dieu dont le rôle est d'assurer la liaison entre le ciel et la terre. Lorsqu'ils sont associés au service funèbre, les anges sont investis de l'importante mission de guider les âmes, sans haine, sans crainte et sans douleur, du temps terrestre à l'éternité divine.

Principalement visibles dans les cimetières catholiques, les anges prennent plus souvent qu'autrement la forme d'ange du Jugement dernier qui, par leur trompette, symbolise l'appel victorieux de l'Esprit. Reproduit à une échelle moindre, l'ange apposé au-dessus ou aux côtés d'une pierre tombale personnifie davantage une vertu.



Crystal Lake Cemetery, Stanstead-Est (STA-05).



Ange apposé au-dessus d'un monument funéraire.  
Cimetière Saint-Venant (2<sup>e</sup>), Saint-Venant-de-Paquette (STV-02).

## Les chérubins

Représentés sous la forme de bébés potelés ou de très jeunes enfants dotés d'une paire d'ailes, les chérubins symbolisent l'amour et la sagesse et incarnent par leur recueillement le chagrin et la douleur associée à la perte d'un être cher. Propres à la tradition catholique, les chérubins sont généralement représentés sous la forme de bébés ou de très jeunes enfants dotés d'une paire d'ailes. Associés dans un premier temps à la mortalité infantile, les chérubins accompagnent de nos jours les sépultures de tout âge.



Cimetière Saint-Edmond, Coaticook (COA-12).



Cimetière Saint-Edmond, Coaticook (COA-12).



Cimetière Saint-Edmond, Coaticook (COA-12).



Cimetière Assomption-de-la-Bienheureuse-Vierge-Marie, Waterville (WAt-05).



Cimetière Sainte-Edwidge, Sainte-Edwidge-de-Clifton (STE-01).



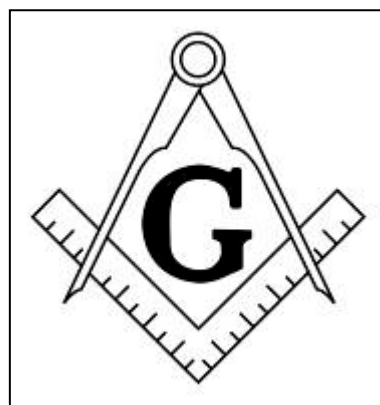
Cimetière Assomption-de-la-Bienheureuse-Vierge-Marie, Waterville (WAt-05).



## Les symboles d'appartenance à un groupe social (confrérie)

### L'équerre et le compas (franc-maçonnerie)

Signe distinctif de la franc-maçonnerie, l'équerre et le compas sont visibles sur de nombreuses pierres tombales d'appartenance protestante. Incarnation des « trois grandes lumières » avec le « Volume de la Loi Sacré » et outils fondamentaux des francs-maçons, le compas représente l'esprit tandis que l'équerre symbolise la rectitude et le droit. La combinaison de ces deux outils fondamentaux pour les francs-maçons peut s'accompagner occasionnellement en son centre de la lettre « G », qui réfère à la Grande Loge<sup>24</sup>.



Emblème de la franc-maçonnerie.



Cassville Cemetery, Stanstead (STA-10).



Mount Forest Cemetery, Coaticook (COA-07).



Saint John Anglican Cemetery, Waterville (WAT-02).

---

24. Issu du terme anglais *Lodge*, le mot « Loge » identifie un ensemble de francs-maçons qui se réunissent régulièrement dans un espace donné, sans considération pour le bâtiment que l'on appelle *temple*. Le terme « Grande Loge » désigne pour sa part un regroupement de plusieurs loges.



Hall Stream Cemetery, East Hereford (EAS-02).



Crystal Lake Cemetery, Stanstead-Est (STA-05).



Mount Forest Cemetery, Coaticook (COA-07).



Crystal Lake Cemetery, Stanstead-Est (STA-05).



Crystal Lake Cemetery, Stanstead-Est (STA-05).



Barnston Pleasantview Cemetery, Coaticook (Barnston) (COA-01).



## La chaîne d'union (franc-maçonnerie)

La chaîne d'union est un élément important de la symbolique de la franc-maçonnerie, qui réfère à un rituel de fraternité et de commémoration effectué à la fin d'une rencontre. Par le lien fraternel qu'il partage, chaque franc-maçon constitue un maillon composant la chaîne d'union. Généralement présentée sous la forme d'une chaîne à trois mailles, la chaîne d'union peut à l'occasion comporter un nombre accru de maillons présentés sous la forme d'un cercle. L'absence d'un maillon dans la partie inférieure de la chaîne d'union incarne la perte de l'un des membres de la confrérie.



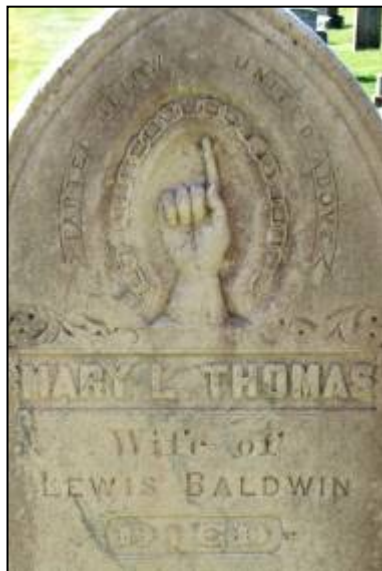
Huntingville Cemetery, Waterville (Huntingville) (WAT-07).



Trois mailles entrelacées accompagnées des lettres « F.L.T. ». Crystal Lake Cemetery, Stanstead-Est (STA-05).



Marsh Cemetery, Dixville (DIX-06).



Mount Forest Cem., Coaticook (COA-07).



Moe's River Cem., Compton (COM-08).

## Le sabre, le croissant et l'étoile (Shriners)

L'Ordre des Shriners (Ancient Arabic Order of the Nobles of the Mystic Shrine) est une société paramaçonnique nord-américaine fondée à New York dans les années 1870, qui recrutent ses membres parmi les maîtres francs-maçons. Sans aucun rapport avec l'Islam, duquel elle tire son thème, cette société fraternelle s'appuie sur la croyance en un Être Suprême.



Crystal Lake Cemetery, Stanstead-Est (STA-05).



Emblème de l'Ordre des Shriners.

Parmi les éléments composant l'emblème des Shriners, notons le sabre, le croissant et l'étoile. Le sabre oriental symbolise, au même titre que l'épée, la puissance qui établit et maintient la paix et la justice. Porté par les représentants de Dieu, le sabre incarne le combat pour la foi et la conquête spirituelle pour faire respecter la loi divine.

De part son association à la lune, le croissant symbolise le phénomène cyclique de la croissance et du déclin, de la mort et de la renaissance. Davantage chargé de sens dans le monde musulman, le croissant incarne par son ouverture qui ne se referme pas la résurrection, laissant par le fait même un passage à l'homme pour renaître. Dans l'art funéraire, le croissant associé à l'étoile représente le paradis.

Instrument de lutte contre les ténèbres de la nuit et de l'esprit, l'étoile symbolise l'espérance et la divinité. Par son étoile, Dieu guide les hommes dans les ténèbres et leur montre le chemin à suivre. L'étoile à cinq branches est l'un des symboles préconisé par la franc-maçonnerie.





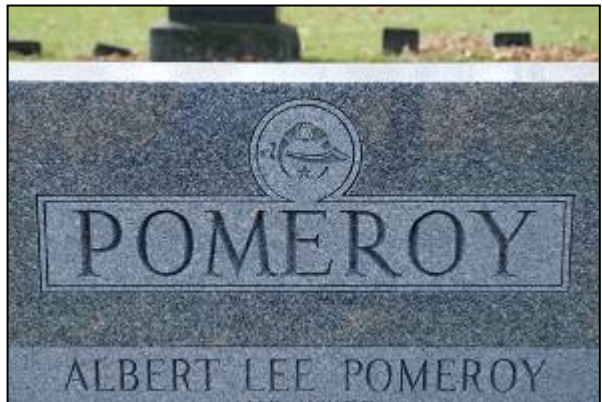
Mount Forest Cemetery, Coaticook (COA-07).



Détail. Mount Forest Cemetery, Coaticook (COA-07).



Mount Forest Cemetery, Coaticook (COA-07).



Compton Cemetery, Compton (COM-01).

## Le Cercle des Filles d'Isabelle

Visible tout particulièrement dans les cimetières protestants, le symbole de la couronne et de la croix est également observable sur certains monuments funéraires des cimetières de confession catholique. Ornés occasionnellement à la base de la couronne des initiales « F.d.I. », ce symbole incarne l'appartenance au Cercle des Filles d'Isabelle, en référence à la reine Isabelle d'Espagne.



Cimetière Assomption-de-la-Bienheureuse-Vierge-Marie, Waterville. (WAT-05).





## LES CROIX DE CHEMIN

---

Tributaire de la présence des Canadiens français de religion catholique en sol nord-américain, les croix sont d'abord implantées par les premiers explorateurs pour signifier sans équivoque une prise de possession du territoire au nom du roi de France. Aux croix officielles des explorateurs érigées à Gaspé en 1534, à Montréal en 1642, sur les berges du lac Érié en 1670 ainsi qu'au Mississippi et en Louisiane en 1683, s'ajoutent progressivement des croix de



Croix de chemin implantée à l'intersection de la route 141 et du chemin de Kingscroft, Barnston-Ouest (Kingscroft) (BAO-1).

chemin qui font leur apparition le long des routes au moment de leur ouverture<sup>25</sup>. Ne laissant rien au hasard, les croix de chemin sont implantées à l'endroit le plus propice de façon à ce qu'elles puissent être repérables de loin, tout en convenant le mieux possible aux gens d'un rang ou d'une concession. Il n'est dès lors pas surprenant de les retrouver tant sur un promontoire ou une proéminence qu'au croisement de deux routes.

À ce sujet, le naturaliste Pehr Kalm, en visite au Canada en 1749, affirmait au sujet des croix de chemin :

« Durant tout mon voyage à travers le Canada, j'ai rencontré des croix dressées ici et là sur la grande route. Elles ont une hauteur de deux à trois toises et sont d'une largeur en proportion ; bien des gens disent qu'elles marquent la limite entre les paroisses, mais il y a plus de croix que de frontières ; [...]. Tout Français qui passe devant un calvaire fait le signe de la croix et se découvre. La croix a la forme souvent représentée ici. En certains endroits, on a ajouté tous les instruments qui, d'après ce que l'on croit, ont dû être utilisés pour crucifier notre Sauveur ; parfois même on a placé au sommet le coq de Pierre<sup>26</sup>. ».

---

25. Jean Simard et Jocelyne Milot, *Les croix de chemin du Québec, Inventaire sélectif et trésor*. Québec, Les publications du Québec, Coll. Dossiers patrimoines, 1994, p. 3.

26. Pehr Kalm. *Voyage de Pehr Kalm au Canada en 1749*. Traduction annotée du Journal de route par Jacques Rousseau et Guy Béthune avec le concours de Pierre Morisset. Montréal, Pierre Tisseyre, 1977. p. 842, présenté dans Jean Simard et Jocelyne Milot, *Les croix de chemin du Québec, Inventaire sélectif et trésor*. Québec, Les publications du Québec, Coll. Dossiers patrimoines, 1994, p. 3.

Tout au long du XVIII<sup>e</sup> et du XIX<sup>e</sup> siècles, le réseau des croix de chemin se développe avec l'ouverture de nouvelles voies de circulation destinées à pénétrer progressivement dans l'arrière-pays et favoriser ainsi son peuplement. Signes éloquentes de la foi chrétienne de nos ancêtres, les croix de chemin tracent en quelque sorte le contour des « frontières culturelles du Canada français<sup>27</sup> ». Par sa présence, la croix de chemin assure la protection de ceux qui la voient, l'entretiennent et la fréquentent.



Croix de chemin érigée au sommet d'une dénivellation surplombant le chemin de Compton, Waterville (WAT-1).

À cet égard, le profond respect entretenu à l'endroit des croix de chemin se traduit plus spécifiquement dans l'attitude des fidèles, les femmes se signant ou saluant d'une lente inclinaison de la tête, tandis que les hommes soulèvent gravement leur chapeau ou s'agenouillent au pied de la croix pour réciter une courte prière<sup>28</sup>.

Officier itinérant de l'armée conquérante anglaise, Thomas Anburey porte un regard intéressé aux us et coutumes des Canadiens. En 1776, il note au sujet de leur esprit dévot :

« Ces croix élevées dans une bonne intention sont une cause continuelle de retards pour les voyageurs ; et ces retards, quand il fait un froid vif, sont réellement insupportables pour des hommes moins dévots que les Canadiens ; car quand le conducteur d'une calèche, voiture couverte semblable à nos chaises de poste, arrive près d'une de ces croix, il saute en bas de son cheval, se met à genoux et récite une longue prière, quelle que soit la rigueur de la saison<sup>29</sup>. ».

D'une importance capitale aux yeux des fidèles, la croix de chemin sert à l'occasion de substitut à l'église au moment des travaux dans les champs, tout particulièrement pour les populations établies dans les campagnes éloignées des noyaux villageois. Objet de bénédictions solennelles au moment de son érection, la croix de chemin constitue après l'église le principal pôle d'attraction de la foi populaire et devient pour les fidèles le lieu de rassemblement pour la prière, que ce soit pour y célébrer le mois de Marie, marqué par la récitation du chapelet à la croix tous les soirs du mois de mai ; la neuvaine à sainte Anne ; ou pour toutes autres prières destinées à enrayer les menaces

---

27. Jean Simard, *L'art religieux des routes du Québec*. Québec, Les publications du Québec, 1995. p. 40.

28. John R. Porter et Léopold Désy. *Calvaires et croix de chemins du Québec*. Montréal, Cahiers du Québec / Hurtubise HMH, Collection Ethnologie québécoise, cahier 3, 1973. 256 p.

29. Thomas Anburey. Journal d'un voyage fait dans l'intérieur de l'Amérique septentrionale, Paris, 1793, lettre du 16 novembre 1776, p. 66-69, présenté dans Jean Simard et Jocelyne Milot, *Les croix de chemin du Québec, Inventaire sélectif et trésor*. Québec, Les publications du Québec, Coll. Dossiers patrimoines, 1994, p. 4.



de calamités et de fléaux, tels les épidémies de chenilles ou de sauterelles, la sécheresse ou la surabondance de pluie<sup>30</sup>.

La MRC de Coaticook ne compte plus à ce jour que 32 croix de chemin<sup>31</sup>. De ce nombre, une dizaine aurait été implantée au cours de la décennie comprise entre les années 1945 et 1955, marquée par la célébration de l'Année sainte, en 1950, et de l'Année mariale, en 1954<sup>32</sup>. Découlant d'initiatives personnelles ou communautaires, les croix de chemin érigées par des fidèles soulignent selon les cas la conclusion d'une retraite religieuse (Croix de la route 253 (EAS-3 et EAS-4) et du chemin de Coaticook (EAS-2), 1945, East Hereford) ; la célébration d'un centenaire



(Croix du chemin Favreau (STE-2), 1965, Sainte-Edwidge-de-Clifton) ; une manifestation de repentir ou un hommage au ciel pour un bienfait accordé, prolongement des ex-votos traditionnels<sup>33</sup> ; ou tout simplement l'affirmation de sa foi chrétienne.

Croix de chemin implantée sur la partie arrière de la résidence située au 153, route 253, Saint-Malo (STM-5).

---

30. Jean Simard et Jocelyne Milot, *Les croix de chemin du Québec, Inventaire sélectif et trésor*. Québec, Les publications du Québec, Coll. Dossiers patrimoines, 1994, p. 4-5 ; John R. Porter et Léopold Désy. *Calvaires et croix de chemins du Québec*. Montréal, Hurtubise HMH, Les cahiers du Québec, Collection Ethnologie québécoise, 1973, p. 137.

31. Il est à noter que la croix érigée par les Chevaliers de Colomb dans le Parc de la Gorge de Coaticook à l'occasion de l'Année sainte de 1950 n'a pas été intégrée dans le présent inventaire, en raison de l'absence de relation avec une voie de circulation publique qui permettrait de la définir comme une croix de chemin.

32. Décrétée par le Vatican à tous les 25 ans, l'Année sainte est une célébration ordinaire qui se veut un temps de conversion, de pénitence, de pardon et de rémission des peines temporelles encourues par le péché, tout en étant une année de liesse et d'action de grâce. « Année sainte », *Wikipedia* [En ligne] [http://fr.wikipedia.org/wiki/Ann%C3%A9e\\_sainte](http://fr.wikipedia.org/wiki/Ann%C3%A9e_sainte)

33. Un ex-voto est un objet produit suite à la formulation d'un vœu ou en mémoire d'une grâce obtenue. Jean Simard et Jocelyne Milot, *Les croix de chemin du Québec, Inventaire sélectif et trésor*. Québec, Les publications du Québec, Coll. Dossiers patrimoines, 1994, p. XXV.





## Typologies des croix de chemin

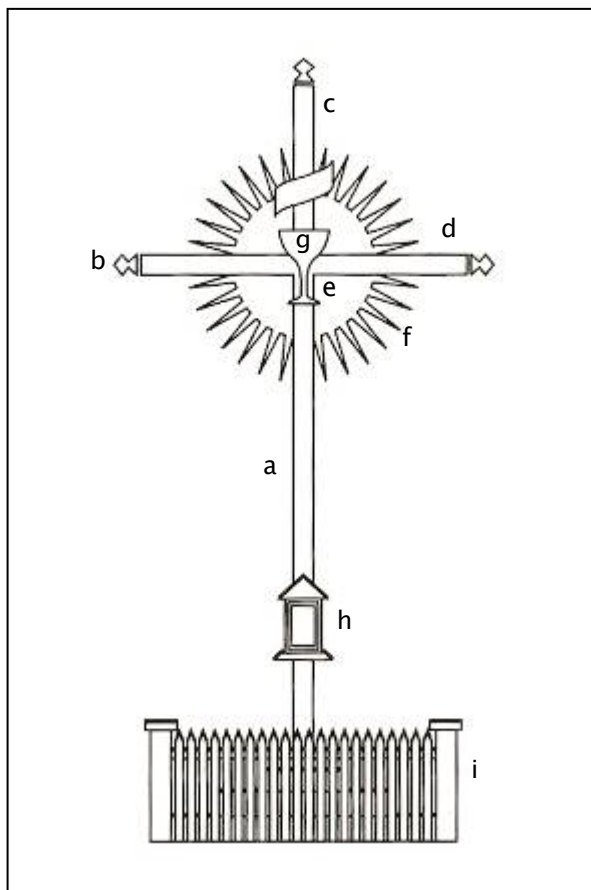
À l'instar des croix s'élevant dans les cimetières et au sommet des collines, la croix de chemin commémore la passion du Christ dont le corps a été crucifié sur la croix. Au nombre de 32, les croix de chemin de la MRC de Coaticook s'inscrivent dans trois grandes catégories : la croix simple, la croix avec les instruments de la passion et le calvaire.

### La croix de chemin simple

Visible tout particulièrement en milieu rural, la croix de chemin simple se définit à l'origine par sa structure en bois équarrie ou chanfreinée, ses extrémités ornementées dont la forme s'inspire des motifs géométriques ou floraux, ainsi que ses éléments décoratifs qui ornent sa croisée<sup>34</sup>.

Résultant du travail plus ou moins habile d'un habitant ou d'un artisan local, la croix de chemin simple se module au gré des préférences esthétiques, des attributs privilégiés (cœur, soleil, lune, anges en prière, niche avec statuette, chapelet, etc.) ainsi que du contexte menant à son implantation (pèlerinage, faveur obtenue, etc.).

Au fil des décennies, les croix de chemin simples tendent progressivement à se dépouiller des éléments ornementaux qui les caractérisaient. Peu résistant à l'usure du temps, le bois fait place dans un premier temps au fer forgé, et par la suite à l'acier, introduisant par le fait même de nouvelles structures entièrement épurée et occasionnellement éclairées.



#### Croix de chemin simple

a) la croix latine ; b) la forme des pointes (extrémités à décor tréflé, fleurdelisé, polygonal, etc.) ; c) la hampe (partie verticale) ; d) la traverse (partie horizontale) ; e) l'axe (croisée de la hampe et de la traverse) ; f) le soleil ; g) le calice (sans hostie) ; h) la niche ; i) le socle, sur lequel repose la croix, entouré d'une clôture.

Daniel Coulombe. *Histoire du patrimoine de Coaticook*. p. 69.

34. Jean Simard, *L'art religieux des routes du Québec*, Québec, Les publications du Québec, Collection Patrimoines : Lieux et traditions n° 6, 1995, p. 39-42.

La MRC de Coaticook compte sur son territoire 28 croix de chemin simple, sur un grand total de 32. De ce nombre, 19 croix de chemin sont en bois, trois en fer forgé, une en pierre, quatre en métal et une en acier.



Détail de la croix de chemin située sur le chemin Rivard, près de l'intersection avec le chemin Favreau, Sainte-Edwidge-de-Clifton (STE-4).



Croix de chemin simple implantée en bordure de la route Léon-Gérin, Sainte-Edwidge-de-Clifton (STE-3).



Chemin de la Rivière, érigée à l'intersection du chemin Tremblay, Sainte-Edwidge-de-Clifton (STE-1).



Chemin Mailloux, à la jonction de la route 141, Saint-Herménégilde (STH-4).



Croix du chemin Cochrane, Compton (COM-2).

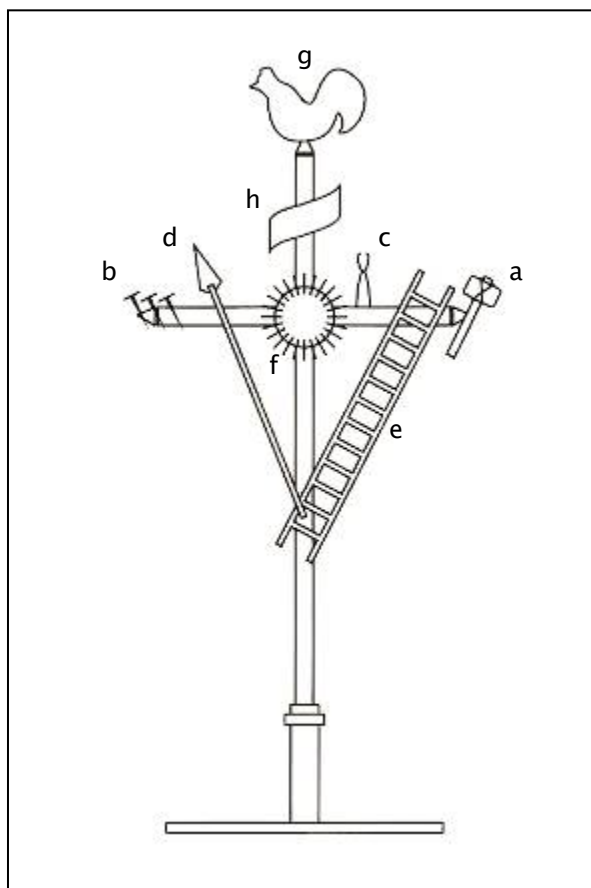


## La croix de chemin avec instruments de la passion

Inspirée de la tradition populaire, voire païenne, la croix aux instruments de la passion réfère directement à l'art des catacombes, aux premiers siècles du christianisme, alors qu'on interdisait toute représentation humaine de Jésus-Christ. Tirés de l'Évangile, les instruments de la passion sont des symboles reconstitués par l'imagination populaire, qui ont pour principal objectif de permettre la reconstitution du supplice de Jésus-Christ au moment de la passion et de sa crucifixion<sup>35</sup>.



Croix de chemin aux instruments de la passion, implantée face au 650, chemin Pouliot, Compton (COM-4).



### Croix de chemin aux instruments de la passion

a) le marteau ; b) les clous ; c) les tenailles (pinces) ; d) la lance ; e) l'échelle ; f) la couronne d'épines ; g) le coq ; h) le *titulus*.

Daniel Coulombe. *Histoire du patrimoine de Coaticook*. p. 69.

35. Jean Simard, *L'art religieux des routes du Québec*, Québec, Les publications du Québec, Collection Patrimoines : Lieux et traditions n° 6, 1995, p. 42-45.

Parmi les éléments les plus répandus qui symbolisent les souffrances endurées par Jésus, notons la couronne d'épines, le *titulus*, la lance de la transfixion, l'échelle, les clous (habituellement au nombre de trois), le marteau, les pinces ou tenailles, l'éponge trempée dans le vinaigre et fixée par les soldats au bout d'un roseau, la main, la lanterne, ainsi que le coq, haut perché au sommet de la croix. À cela s'additionne le soleil, dont le centre évidé représenterait l'éclipse solaire qui s'est produite au moment où le Christ expira<sup>36</sup>.

Seulement deux croix de chemin aux instruments de la passion ont été dénombrées sur l'ensemble du territoire de la MRC de Coaticook. Implantée face à la résidence d'une exploitation agricole, la première croix de chemin s'élève en bordure du chemin Pouliot, à Compton (COM-4). Outre la présence d'un cœur disposé à l'axe d'une niche fixée à l'hampe, la croix est composée d'une échelle, d'une lance, de trois clous et d'un marteau.



Croix de chemin aux instruments de la passion implantée au croisement du chemin d'Auckland et du chemin du 5<sup>e</sup> Rang, Saint-Malo (STM-1).

La deuxième croix de chemin est localisée pour sa part au centre d'un terre-plein de forme triangulaire, formé par la rencontre du chemin Auckland et du chemin du 5<sup>e</sup> Rang, à Saint-Malo (STM-1). D'aspect plus sobre, la croix de bois est ornementée d'une couronne d'épines disposée à l'axe, d'un marteau et de trois clous fixés sur la traverse, ainsi que d'une échelle rivée à l'hampe.

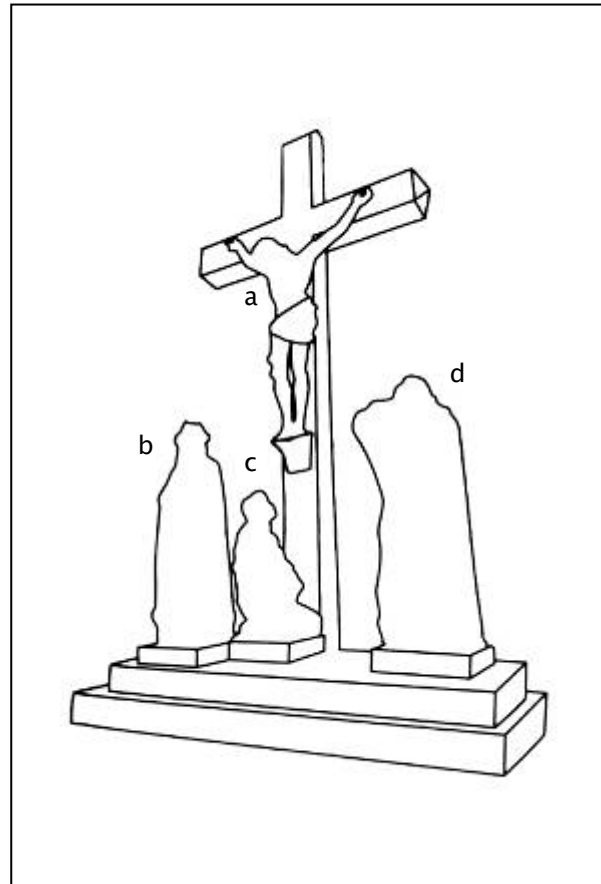
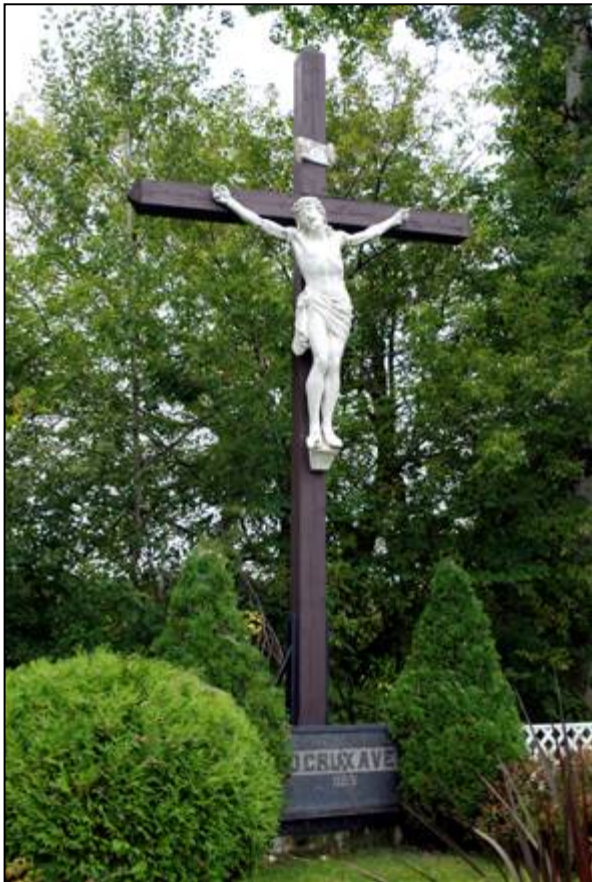
---

36. Jean Simard, *L'art religieux des routes du Québec*, Québec, Les publications du Québec, Collection Patrimoines : Lieux et traditions n° 6, 1995, p. 42-43.



## Le calvaire

Le calvaire est en quelque sorte la XII<sup>e</sup> station du chemin de croix qui orne les murs intérieurs des églises catholiques. Davantage inscrit dans la tradition iconographique, le calvaire est invariablement composé d'un Christ en croix, auquel s'ajoute occasionnellement les principaux acteurs du drame de la crucifixion : la Vierge Marie, mère de Jésus, debout à la gauche de la croix ; saint Jean, apôtre bien-aimé à qui Jésus confia sa mère avant de mourir, debout à la droite du crucifix ; et Marie-Madeleine, qui avait lavé et parfumé les pieds de Jésus lors du repas chez Simon le pharisien et qui est représentée effondrée au pied de la croix<sup>37</sup>.



### Calvaire

a) Jésus-Christ crucifié sur la croix ; Figurations  
b) Marie, mère de Jésus ; c) Marie-Madeleine en pleurs,  
agenouillée au pied de la croix; d) Jean l'Apôtre.

Daniel Coulombe. Histoire du patrimoine de Coaticook.  
p. 69.

◀ Calvaire érigé en bordure de la route 141, à l'inter-  
section de la route 147, à Coaticook (COA-3).

---

37. Jean Simard, *L'art religieux des routes du Québec*, Québec, Les publications du Québec, Collection Patrimoines :  
Lieux et traditions n° 6, 1995, p. 45-46.

Davantage élaboré que les deux types de croix mentionnées précédemment, le calvaire relève occasionnellement du travail d'artisans ou de sculpteurs spécialisés de renom, tels Louis Jobin. Visibles principalement dans la grande région de Québec, ces œuvres s'agrémentent parfois d'un édicule de bois destiné à les abriter des intempéries. De façon plus générale, les calvaires situés en bordure d'une voie publique, notamment dans la MRC de Coaticook, sont constitués d'un corpus réalisé en plâtre ou en poussière de pierre<sup>38</sup> à partir de moules pré-usinés, ou tout simplement dus à des initiatives personnelles animées par la foi populaire. À travers les multiples variations régionales, le calvaire, au même titre que la croix simple et avec instruments de la passion, témoigne de la foi, de la spontanéité et de l'originalité du milieu dans lequel il s'insère.

On ne dénombre de nos jours que deux calvaires dans la MRC de Coaticook. Implanté en bordure de la route 141, à l'intersection de la route 147, à Coaticook (COA-3), le premier calvaire est composé d'une croix de bois sur laquelle a été fixé un Christ en plâtre, dont le moulage a été réalisé en industrie. De facture plus artisanale avec son corpus en bois sculpté recouvert d'une couche de peinture protectrice de couleur blanche, le calvaire implanté aux abords de la route Louis-S.-Saint-Laurent, à Compton (COM-3) est constitué d'une croix en fer forgé dont la base est délimitée par une clôture ouverte sur la partie avant.



Calvaire implanté sur la partie avant du 7255, route Louis-S.-Saint-Laurent, Compton (COM-3).

---

38. La poussière de pierre est une sorte de stuc composée de pierres réduites en poudre, à laquelle est mêlée une base de plâtre permettant d'exécuter des œuvres moulées ou modelées qui ont l'aspect du marbre ou de la pierre. Jean Simard et Jocelyne Milot, *Les croix de chemin du Québec, Inventaire sélectif et trésor*. Québec, Les publications du Québec, Coll. Dossiers patrimoines, 1994, p. XXV.



# Les composantes des croix de chemin

## Les matériaux

De part son abondance, son accessibilité à moindres coûts et sa grande malléabilité au moment d'être façonné, le bois constitue le matériau privilégié pour la confection des croix de chemin au Québec. Sauf indication contraire, les croix de chemin en bois sont élaborées selon le mode d'assemblage à mi-bois, qui consiste à entailler à moitié chacune des deux pièces principales (hampe et traverse) afin d'éviter qu'une partie soit plus faible que l'autre. L'équarrissage à la hache, tant pour la structure que pour les embouts, constitue la principale méthode préconisée pour la réalisation d'un grand nombre de croix de chemin en bois les plus anciennes.



Croix de chemin en bois située à l'intersection de la route 251 et du Vieux chemin de Canaan, Saint-Herménégilde (STH-2).

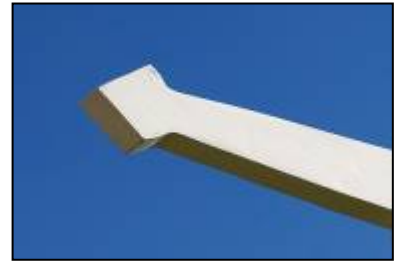
Outre la présence occasionnelle d'un chanfrein, qui consiste en une technique de taillage du bois en demi-biseau destinée à adoucir l'arête d'un madrier, certaines croix de chemin en bois se distinguent par le souci du détail porté au décor des extrémités de la structure. Parmi les éléments dignes d'intérêts, notons la présence sur le territoire de la MRC de Coaticook de six croix de chemin en bois aux extrémités ornementées : deux au décor en pointe de diamant (route 141, Barnston-Ouest (Kingscroft) (BAO-1) et chemin Pouliot, Compton (COM-4)) ; une au décor en pointe de lance (route Hyatt's Mills, Compton (COM-1)) ; une au décor tréflé (Chemin de la Rivière, Sainte-Edwidge-de-Clifton (STE-1)) ; une au décor fleurdelisé (Chemin Rivard, Sainte-Edwidge-de-Clifton (STE-4)) ainsi qu'une dernière au décor de forme géométrique - losange (Route 253, Saint-Malo (STM-5)).



Extrémité au décor en pointe de diamant. Route 141, Barnston-Ouest (Kingscroft) (BAO-1).



Décor à pointe de diamant. Chemin Pouliot, Compton (COM-4).



Décor en pointe de lance. Chemin Hyatt's Mills, Compton (COM-1).



Décor tréflé. Chemin de la Rivière, Sainte-Edwidge-de-Clifton (STE-1).



Décor fleurdelisé. Chemin Rivard, Sainte-Edwidge-de-Clifton (STE-4).



Décor de forme géométrique (losange). Route 253, Saint-Malo (STM-5).

Depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, les problèmes de conservation liés à l'utilisation du bois comme matière première pour la construction des croix de chemin entraînent progressivement l'emploi de nouveaux matériaux tels le fer forgé (chemin Cochrane (Com-2) et route Louis-S.-Saint-Laurent (COM-3), Compton ; chemin du Lac (STM-4), Saint-Malo ; ainsi que chemin de Compton (WAT-1) et chemin Gosselin (WAT-2), à Waterville), suivi dans un deuxième temps par l'utilisation de la pierre (chemin Favreau (STE-2), Sainte-Edwidge-de-Clifton), et de l'acier (chemin Lehoux (COA-1), Coaticook ; chemin Parker (DIX-2), Dixville ; route 253 (STM-5), à Saint-Malo et chemin Nichol (WAT-3), Waterville).



La structure originale en bois de cette croix de chemin, implantée en 1935, a été remplacée par une toute nouvelle structure en bois en 2010. Croix du chemin Hyatt's Mills, Compton (COM-1). ►





Croix de chemin en fer forgé érigée légèrement en retrait du chemin Gosselin, Waterville (WAT-2).



Croix de chemin en fer forgé s'élevant aux abords de la route 253 et du chemin du Lac, Saint-Malo (STM-4).



Croix de chemin en pierre érigée à l'intersection du chemin Favreau et du chemin Tremblay, Sainte-Edwidge-de-Clifton (STE-2).



Croix de chemin à structure en acier située au 153, route 253, Saint-Malo (STM-5).



Croix de chemin en acier implantée fortement en retrait du chemin Nichol, Waterville (WAT-3).

## La niche

Disposée à mi-hauteur entre le socle et l'axe, sur la surface de la croix de chemin, la niche est une petite construction vitrée sur la partie avant destinée à loger une statuette. Généralement associée au culte de la Vierge Marie, cet oratoire populaire abrite selon les cas une statuette de l'Immaculée Conception (tête couronnée d'un auréole composée de douze étoiles et écrasant du pied la tête d'un serpent), de Notre-Dame de Lourdes (robe blanche ceinturée de bleu), ou de Notre-Dame du Cap (coiffée d'une couronne royale). Il arrive également que cette dévotion religieuse se manifeste par la présence d'une statuette de son fils Jésus, représenté en Sacré-Cœur (cœur enserré par une couronne d'épines et surmonté d'une croix) ou en Enfant Jésus de Prague (coiffée d'une couronne et vêtu d'un manteau d'or), ou d'un saint tels saint Joseph (gerbes de lys), Thérèse de l'Enfant Jésus (gerbes de roses), sainte Anne ou saint Antoine de Padoue<sup>39</sup>.



Niche vitrée abritant une statuette de l'Immaculée Conception. Croix du chemin Pouliot, Compton (COM-4).



Niche abritant une statuette associée au culte de l'Immaculée Conception. Croix du chemin Cochrane, Compton (COM-2).

Revêtant en quelque sorte la même importance symbolique que le tabernacle, les croix de chemin munies d'une niche ont souvent servi de substitut à l'église, tout particulièrement dans les secteurs agricoles éloignés des centres urbains et des noyaux villageois, à une époque où toute la main-d'œuvre disponible était mobilisée du matin au soir pour les travaux dans les champs. De nos jours, la MRC de Coaticook ne compte que deux croix de chemin à avoir conservé leur

niche, dont l'une est située en bordure du chemin Pouliot, à Compton (COM-4), et l'autre sur le chemin Cochrane, également dans la municipalité de Compton (COM-2).

---

39. Jean Simard et Jocelyne Milot, *Les croix de chemin du Québec, Inventaire sélectif et trésor*. Québec, Les publications du Québec, Coll. Dossiers patrimoines, 1994, p. 4.



## Le socle et la clôture

Destiné à servir de support à la croix de chemin, le socle se détaille habituellement sous la forme d'une plate-forme plus ou moins élargie, dont la surface est accessible par une série de marches. Davantage préconisé pour les croix de chemin les plus anciennes, le socle sert en quelque de piédestal et établit une distinction entre l'espace sacré et le profane. Cette notion de sacralité est renforcée à l'occasion par la présence d'une clôture ouverte sur le chemin, dont le but ultime est de protéger le socle et la croix.



Clôture en fer forgé délimitant le socle de la croix du chemin Cochrane, Compton (COM-2).



Clôture en fer forgé ouvrant sur le chemin. Croix de chemin s'élevant en bordure de la route Louis-S.-Saint-Laurent, Compton (COM-3).



Détail de l'inscription. Croix de chemin s'élevant en bordure de la route Louis-S.-Saint-Laurent, Compton (COM-3).



Socle en béton. Croix de chemin érigée en bordure du chemin Pouliot, Compton (COM-4).

On ne dénombre plus dans la MRC de Coaticook que deux croix de chemin comportant un socle ceinturé d'une clôture. Toutes deux implantées dans la municipalité de Compton, ces croix de chemin sont visibles aux abords du chemin Cochrane (COM-2) et de la route Louis-S.-Saint-Laurent (COM-3). Il est également à noter la présence d'une croix de chemin dotée d'un socle en palier, située sur le chemin Pouliot, à Compton (COM-4), et de deux croix de chemin dont la base est délimitée par une clôture en tubulure métallique, implantées en bordure du chemin de la Rivière (STE-1) et du chemin Rivard (STE-4), à Sainte-Edwidge-de-Clifton. À cela s'ajoute une croix

de chemin accessible par l'entremise d'une passerelle de bois, située légèrement en retrait de la route 141, à Saint-Herménégilde (Hereford) (STH-5).



Croix de chemin accessible par l'entremise d'une passerelle. Route 141, Saint-Herménégilde (Hereford) (STM-5).



# Symbolique de l'ornementation des croix de chemin

Reflète du milieu dans lequel elle s'insère, des goûts esthétiques en vigueur et de l'habileté de l'artisan en charge de son exécution, l'ornementation des croix de chemin s'inscrit dans deux grandes catégories : les symboles de la scène de la passion de Jésus-Christ, ainsi que les symboles eucharistiques. Le présent chapitre se veut un bref survol des principaux ornements visibles sur les croix de chemin composant encore à ce jour le paysage de la MRC de Coaticook<sup>40</sup>.

## Les symboles de la scène de la passion de Jésus-Christ

### Le titulus

Fixé à la partie supérieure de l'hampe de la croix, le *titulus* se présente sous la forme d'une planchette de bois ou d'un parchemin sur lequel on inscrivait dans l'Antiquité le crime commis par le condamné. Traditionnellement, le *titulus* porte l'abréviation « INRI », en référence à la mention latine « Iesus Nazarenus Rex Iudaeorum », qui signifie « Jésus de Nazareth Roi des Juifs ».



Titulus accroché au-dessus de la tête de Jésus-Christ. Croix de chemin érigée sur la route 147, à la jonction de la route 141, Coaticook (COA-1).

---

40. Sauf avis contraire, l'ensemble des informations présentées dans ce chapitre proviennent des ouvrages suivants : Jean Simard, *L'art religieux des routes du Québec*, Québec, Les publications du Québec, Collection Patrimoines : Lieux et traditions n° 6, 1995 ; Jean Simard et Jocelyne Milot, *Les croix de chemin du Québec : Inventaire sélectif et trésor*, Québec, Les publications du Québec, Dossiers Collection patrimoine, 1994 ; Jean Simard, *Les arts sacrés au Québec*, Boucherville, Éditions de Mortagne, 1989 ; John R. Porter et Léopold Désy, *Calvaires et croix de chemins du Québec*. Montréal, Hurtubise HMH, Les cahiers du Québec, Collection Ethnologie québécoise, 1973 ; Jean Chevalier et Alain Gheerbrant, *Dictionnaire des symboles, Mythes, rêves, coutumes, gestes, formes, figures, couleurs, nombres*. Paris (France), Robert Laffont, 1982.

## La couronne d'épines

Apparue dans l'art d'Occident qu'au XII<sup>e</sup> siècle, la couronne d'épines se veut un rappel de la mise en scène organisée par Pilate pour tourner en dérision le soi-disant « roi des Juifs ».

## Les clous

Utilisés pour fixer les mains et les pieds de Jésus au moment de sa crucifixion sur la croix, les clous se dénombrent habituellement au nombre de trois. Toutefois, certains désaccords existent quant au nombre exact de clous utilisés, l'emploi de trois clous supposant que les deux pieds du Christ n'auraient été traversés que d'un seul clou. D'où la présence occasionnelle de quatre clous sur la croix de chemin, tout particulièrement en ce qui concerne les croix de chemin aux instruments de la passion.



Croix de chemin comportant une couronne d'épines, trois clous et un marteau. Croix du chemin de Auckland, Saint-Malo (STM-1).

## Le marteau

Le marteau représente l'outil qui a servi pour enfoncer les clous au moment de la crucifixion de Jésus.

## Les pinces (tenailles)

Également désigné par le terme tenailles, les pinces ont été utilisées pour retirer les clous des mains et des pieds de Jésus au moment de détacher le corps de la croix.

## La lance

Employée pour percer le côté droit de la poitrine de Jésus, d'où s'écoulèrent le sang et l'eau, signes de la mort, la lance de la transifixion est couramment associée à l'échelle et disposée symétriquement par rapport à cette dernière sur la croix.



## L'échelle

Omniprésente sur les croix de chemin de la passion, l'échelle a servi à descendre et déposer au sol le cadavre de Jésus.

## L'éponge

Fixée par les soldats au bout d'une tige de roseau, l'éponge trempée dans le vinaigre a été présentée à Jésus suite à sa crucifixion pour apaiser sa soif.

## La main

Généralement apposée sur la traverse de la croix, la main symbolise les sévices et les gifles infligés à Jésus lors de son interrogatoire devant le sanhédrin.

## La lanterne

La lanterne symbolise la trahison de Judas qui, à la nuit tombée, guida à l'aide d'une lanterne la cohorte de garde afin de livrer Jésus.

## Le coq

Haut perché au sommet de l'hampe de la croix, le coq symboliserait par son chant le reniement de saint Pierre. Pour d'autres, le coq incarnerait la résurrection de Jésus d'entre les morts, son chant au tombeau ayant sonné l'heure de sa délivrance.

## Le soleil et la lune (éclipse solaire)

Habituellement illustré par un disque rayonnant, le soleil constitue l'un des éléments les plus fréquemment représentés sur les croix de chemin. Par son centre évidé qui fait référence à la lune, le soleil symbolise l'éclipse solaire qui obscurcissa le ciel au moment où Jésus expira son dernier souffle. Pris au second degré, le soleil symboliserait le Nouveau Testament, tandis que la lune illustrerait l'Ancien Testament.





Soleil symbolisé par un anneau au centre évidé auquel des tiges métalliques ont été ajoutées pour simuler les rayons solaires. Croix du chemin Rivard, Sainte-Edwidge-de-Clifton (STE-4).



Soleil rayonnant dont le centre est évidé pour illustrer l'éclipse solaire. Croix du chemin Léon-Gérin, Sainte-Edwidge-de-Clifton (STE-3).

## Les symboles eucharistiques

### Le calice et l'hostie (Eucharistie)

Incarnation du corps et du sang du Christ, le calice et l'hostie symbolisent la résurrection de Jésus-Christ par l'Eucharistie.

#### Le cœur<sup>41</sup>

Le cœur symbolise l'amour divin par lequel le fils de Dieu a donné sa vie pour les hommes et met en lumière les concepts d'amour et d'adoration voués à Jésus-Christ. Lorsqu'il apparaît sur l'axe de la croix sous la forme rayonnante ou enflammée d'une lumière divine, le cœur incarne le pouvoir transformateur de l'amour éternel.



Calice et hostie visibles sur l'axe de la croix de chemin implantée en bordure de la route 141 et du chemin de Kingscroft, Barnston-Ouest (BAO-1).

Le cœur peut également prendre la forme du Sacré-Cœur, qui réfère à la dévotion au Cœur de Jésus-Christ. Traditionnellement représenté sous la forme d'un cœur saignant qui a été percé par la lance du soldat romain Longinus, entouré d'une couronne d'épines et surmonté d'une petite croix, le Sacré-Cœur fait allusion aux conditions qui ont menées à la mort de Jésus-Christ sur la croix et au sacrifice de sa vie pour la rédemption des âmes.

41. « Sacré Cœur », *Wikipedia* [En ligne]. <http://fr.wikipedia.org/wiki/Sacr%C3%A9-C%C5%93ur>





Cœur rayonnant visible sur la croix de chemin érigée sur la route 253, Saint-Malo (STM-5).



Croix du chemin du 2<sup>e</sup> Rang, Saint-Herménégilde (STH-1).



Croix du chemin de Coaticook, visible à l'intersection du chemin Beloin, East Hereford (EAS-2).

## L'ancre de bateau

Destinée à retenir de sa lourde masse le navire contre vents et marées, l'ancre symbolise l'Espérance, qui constitue l'une des trois vertus théologiques avec la Foi (croix) et la Charité (cœur).

Ancre de bateau visible sur la croix de chemin érigée en bordure de la route 253, East Hereford (EAS-3).



## Le flambeau

Le flambeau symbolise par sa flamme la purification, l'illumination et l'éternité.

## Les alliances

Symboles du cercle de la vie et de l'éternité, les alliances entrecroisées incarnent l'engagement éternel unissant les hommes à Dieu par le lien infini.

## Les anges en prière

Lorsqu'ils sont associés au Sacré-Cœur de Jésus-Christ (cœur surmonté d'une croix), les anges agenouillés en attitude de prière symbolisent l'intercession auprès de Dieu pour la rédemption des âmes et le Salut du Monde.



Flambeau visible sur la croix de chemin de la route 253, à l'intersection du chemin de la Rivière, East Hereford (EAS-4).



Anges en prière auprès du Sacré-Cœur. Croix du chemin de la Rivière, Sainte-Edwidge-de-Clifton (STE-1).



Croix du chemin Chamberlain, Dixville (DIX-1).



# CONCLUSION

## Constats généraux pour les cimetières

### Éléments identitaires des cimetières de la MRC de Coaticook

Le présent inventaire a permis de répertorier à ce jour 85 cimetières, dont 79 ont pu être visités et inventoriés. Parmi les lieux d'inhumation qui n'ont pas été inventoriés, trois cimetières n'ont pu être retracés avec exactitude, deux cimetières ne comportent plus aucune stèle funéraire (cimetière disparu) et un cimetière familial n'a pu être visité faute d'avoir obtenu les autorisations nécessaires à cet effet.

### Appartenance des cimetières pour chacune des municipalités

MUNICIPALITÉS	APPARTENANCE								TOTAL
	Catholique	Protestant				Multi confession.	Familial	Indéterm.	
		Anglican	Méthodiste/ Baptiste	Adventiste	Universaliste				
Barnston-Ouest	1		7				7		15
Coaticook	2		5			1	7		15
Compton	1		5			1	4	1	12
Dixville	2		3			1			6
East Hereford	1	1		1					3
Martinville	1		1				1		3
Stanstead-Est	1		8			1			10
Sainte-Edwidge-de-Clifton	1								1
Saint-Herménégilde	1	2	1					3	7
Saint-Malo	2								2
Saint-Venant-de-Paquette	2								2
Waterville	1	2	2		1		2	1	9
<b>GRAND TOTAL</b>	<b>16</b>	<b>5</b>	<b>32</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>4</b>	<b>21</b>	<b>5</b>	<b>85</b>

## Typologies des cimetières pour chacune des municipalités

MUNICIPALITÉS	TYPOLOGIES DES CIMETIÈRES (Organisation spatiale)						TYPOLOGIES DES CIMETIÈRES (Localisation)				
	Non orthogonaux	Cimetières-parcs	Orthogonaux	Dénaturés	Non applicable (sans monument)	Indéterminé / Disparus	Ad sanctos	Intégrés	Attenants	Écartés	Isolés
Barnston-Ouest	7		1	6		1				2	13
Coaticook	9	2	1	3					1	4	10
Compton	6	1	1	4		1			1	1	10
Dixville	5		1							2	4
East Hereford	2		1							1	2
Martinville	1		1		1					1	2
Stanstead-Est	7		1	1						2	8
Sainte-Edwidge- de-Clifton			1						1		
Saint- Herménégilde	3		1					1	1		5
Saint-Malo			1	1					1	1	
Saint-Venant-de- Paquette	1		1						1	1	
Waterville	6		1	1		1			3	2	4
<b>TOTAL</b>	<b>47</b>	<b>3</b>	<b>12</b>	<b>16</b>	<b>1</b>	<b>6</b>	<b>—</b>	<b>1</b>	<b>9</b>	<b>17</b>	<b>58</b>



## Valeurs patrimoniales des cimetières pour chacune des municipalités

MUNICIPALITÉS	VALEURS PATRIMONIALES							
	Exceptionnelle	Supérieure	Bonne	Moyenne	Faible	Aucune	Indéterminée (sites non visités/ disparus)	TOTAL
Barnston-Ouest			7	5	2		1	15
Coaticook	2	1	3	7	2			15
Compton	1	2	3	4	1		1	12
Dixville		1	1	4				6
East Hereford			3					3
Martinville			1	1	1			3
Stanstead-Est	1	1	6	2				10
Sainte-Edwidge-de-Clifton			1					1
Saint-Herménégilde			2	2			3	7
Saint-Malo				1	1			2
Saint-Venant-de-Paquette		1		1				2
Waterville		1	4	3			1	9
<b>GRAND TOTAL</b>	<b>4</b>	<b>7</b>	<b>31</b>	<b>30</b>	<b>7</b>	<b>—</b>	<b>6</b>	<b>85</b>

## Les aspects législatifs<sup>42</sup>

Les cimetières et les lieux d'inhumations sont régis en vertu de plusieurs lois :

- Loi sur les inhumations et les exhumations
- *Loi sur les cimetières non catholiques*
- *Loi sur les compagnies de cimetières catholiques romains*
- *Loi sur les compagnies de cimetières*

Destinés à baliser les pratiques en lien avec l'établissement et la gestion des cimetières, ces lois comportent certains flous juridiques, notamment en ce qui concerne la sauvegarde et la conservation des cimetières patrimoniaux.

- La définition de patrimoine culturel n'englobe pas les cimetières.
- Pour l'instant, il n'existe aucune source de financement gouvernemental pour les cimetières patrimoniaux.
- Il n'y a aucun fonds public destinés à la sauvegarde et la conservation des cimetières patrimoniaux.
- La Loi sur les inhumations et les exhumations ne fait pas mention des pierres tombales ou de tout autre matériau disposés en surface d'un cimetière.
- Il n'existe aucune loi interdisant à un propriétaire d'enlever de sa propriété les pierres tombales ou les clôtures se trouvant sur un lieu d'inhumation.
- Il est possible de se défaire des restes humains avec une autorisation émise à cet effet par la Cour supérieure du Québec.
- Les corps exhumés doivent être inhumés à nouveau, mais il n'existe aucune obligation légale à déplacer la pierre tombale avec les ossements.
- Il n'existe aucune loi interdisant la revente d'anciennes pierres tombales.
- Le ministère des Anciens Combattants est responsable de la sauvegarde et de l'entretien des tombes pour les militaires ayant participé aux grands conflits mondiaux, à partir de la Première Guerre mondiale. Toutefois, il n'est pas responsable des tombes militaires datant d'avant la Confédération, qui ne sont aucunement protégées en vertu des fonds ministériels réservés au financement ou à la protection des cimetières.

---

42. Tiré de l'exposition « *Poussière, tu retourneras dans la poussière : à la rescousse de nos anciens cimetières* », Musée Missisquoi, Stanbridge East, 2010.



## Les responsabilités municipales en matière de protection patrimoniale<sup>43</sup>

Au Québec, la *Loi sur les biens culturels* accorde aux municipalités le pouvoir de désigner des immeubles ainsi que des biens, incluant les cimetières et les sites historiques. La loi accorde également aux municipalités certains pouvoirs dont :

- Le pouvoir d'interdire la destruction d'un site historique désigné ;
- Le pouvoir d'imposer certaines conditions de conservation au(x) propriétaire(s) d'un site désigné ;
- Le pouvoir d'imposer une amende aux propriétaires qui manquent à ces conditions ;
- Le pouvoir de fournir un soutien technique ou financier ;
- Le pouvoir de désigner un site admissible à une subvention en vertu du *Fonds du patrimoine culturel québécois* et de l'inscrire au *Répertoire du patrimoine culturel du Québec*.

---

43. L'ensemble des informations sont tiré de l'exposition « *Poussière, tu retourneras dans la poussière : à la rescousse de nos anciens cimetières* », réalisée par Heather Darch et présentée au Musée Missisquoi, à Stanbridge East, au cours de la saison estivale 2010. La Société d'histoire de Missisquoi assure depuis maintenant quelques années la protection et la sauvegarde de 18 cimetières anciens, tous abandonnés depuis plus de 45 ans. Dans la grande majorité des cas, ces cimetières sont laissés à eux-mêmes, sans famille ni collectif pour en assurer la sauvegarde et la préservation. À l'heure actuelle, les dépenses pour les soins de base, qui comprennent les coûts de réparation des clôtures, la tonte du gazon et le ramassage des branches tombées, sont prélevés à même le budget de fonctionnement du musée. Toutefois, ces dépenses ne comprennent pas la restauration des pierres, laquelle représente une dépense supplémentaire.

## Recommandations pour les cimetières

À la lumière de l'ensemble des données exposées dans la présente étude, nous sommes en mesure d'émettre quelques recommandations générales visant à contribuer à la préservation et la sauvegarde des cimetières composant le territoire de la MRC de Coaticook.

- Initier des actions d'information, de sensibilisation, de responsabilisation et de prise en charge du milieu. L'incompréhension et le manque de respect des liens tangibles et visibles qui nous unissent à ceux qui ont contribué à modeler notre société actuelle, surtout dans le cas des anciens cimetières regroupant les pionniers de la MRC de Coaticook, contribuent au développement d'actes de vandalismes qui ont pour principale conséquence la perte irréversible de monuments et de stèles funéraires dont la valeur iconographique, ethnologique, généalogique et historique est irremplaçable. À chaque fois qu'un monument funéraire est vandalisé, c'est l'ensemble de la mémoire collective qui s'appauvrit par le fait même.
- Conscientiser les élus et le personnel de chacune des municipalités de la MRC de Coaticook à la richesse historique, iconographique, artistique, ethnographie, généalogique et paysagère des cimetières implantés sur leur territoire respectif et à la nécessité de développer des compétences permettant d'intervenir adéquatement sur les sites, les éléments et les structures les composant, de même que sur leur environnement immédiat afin d'en assurer la sauvegarde et la mise en valeur.
- Appuyer, supporter, orienter et valoriser les divers intervenants œuvrant dans des organismes déjà établis, tels le Barnston Heritage Cemetery Association et le Crystal Lake Cemetery Company, dans leur volonté à entretenir et sauvegarder le caractère patrimonial des cimetières de la MRC de Coaticook. Le manque fréquent de bénévoles disponibles à assurer l'entretien minimal des sites, de même que l'absence de ressources financières et logistiques adéquates contribuent à l'abandon progressif des cimetières les plus vulnérables et participent par le fait même à leur disparition à court ou moyen terme.
- Initier des actions d'information et de sensibilisation auprès des personnes responsables de la supervision et de l'entretien des cimetières (site, monuments et stèles, bâtiments, clôtures, portails, etc.) afin de les conscientiser aux bonnes approches de même qu'aux interventions pouvant être dommageables et nuisibles au maintien et à la sauvegarde de ces lieux de mémoire (restauration des stèles, translation des pierres sur le site, etc.)
- Conscientiser les intervenants du milieu agricole et immobilier sur les enjeux liés à la conservation des cimetières situés dans des secteurs à risque, notamment en incitant les propriétaires à clôturer adéquatement les cimetières se trouvant sur le propriété, à établir une zone tampon autour du périmètre des lieux d'inhumation et conserver, si possible, un accès individuel afin d'en faciliter l'entretien et la conservation.



- Assurer la protection et la sauvegarde des cimetières les plus anciens, généralement d'appartenance autre que catholique et qui regroupe une communauté majoritairement anglophone, qui sont de nos jours fortement menacés de disparition. Cette situation reflète bien une problématique qui est observable pour l'ensemble des cimetières regroupant les pionniers anglophones établis en bordure de la frontière canado-américaine, notamment dans les MRC de Coaticook, de Memphrémagog et de Brome-Missisquoi. Ces cimetières, qui sont pour la plupart les derniers vestiges des premiers hameaux maintenant disparus, sont voués à un avenir incertain, en l'absence de descendants de familles anglophones en mesure de prendre en charge, de génération en génération, l'entretien du site.
- Voir à l'identification des cimetières qui ne comporte aucune donnée permettant de les identifier clairement. La date d'ouverture du site (année ou décennie), lorsqu'elle est connue, constitue un élément complémentaire intéressant.
- Envisager la mise sur pied d'un programme destiné à la restauration des stèles et monuments situés dans les cimetières les plus anciens et qui présentent les valeurs patrimoniales les plus élevées. À titre de réflexion, certains États américains assurent l'entretien et la sauvegarde des cimetières présents sur leur territoire. Les sommes nécessaires pour l'ensemble des interventions sont financées à partir d'un fonds constitué à même les taxes foncières versées par les contribuables de chacune des municipalités.
- Développer des outils de sensibilisation et d'interprétation (publications imprimées, guides du promeneur, panneaux d'interprétation, conférences, sites web, capsules audiovisuelles, matériel pédagogique, etc.) adressés tant aux résidents de la MRC de Coaticook, aux élèves fréquentant les milieux scolaires de la région, qu'aux touristes de passage dans la région, afin de les conscientiser aux divers aspects qui composent le patrimoine funéraire et les principaux enjeux liés à sa conservation.
- Identifier clairement, à l'aide d'un panneau d'identification, d'une clôture ou d'une chaîne, les stèles et les monuments provenant d'un autre cimetière et qui ont fait l'objet d'une translation, ceci afin d'éviter que ces sites aujourd'hui disparus ne tombent complètement dans l'oubli. À ce sujet, le monument funéraire de la famille Pomroy (COM-07), qui a fait l'objet d'un déplacement de son site d'origine jusqu'à la partie arrière du Compton Cemetery (COM-01), à Compton, mérite une attention toute particulière. Bien que le Colonel Benjamin Pomroy (pionnier, entrepreneur et industriel) et son fils Selah J. Pomroy (maire de Compton), aient été des figures emblématiques tant pour la municipalité de Compton que pour le comté et les environs, aucun élément ne permet d'identifier clairement l'importance de cette famille pour la région. Afin de remédier à cette situation, il serait souhaitable qu'une clôture ornementale soit érigée, avec un certain dégagement, autour du monument de la famille Pomroy et qu'un panneau historique soit installé à proximité de la zone ainsi délimitée afin de conscientiser les visiteurs de l'importance de la famille Pomroy dans l'histoire de la municipalité de Compton.
- Envisager la création d'une zone de protection patrimoniale, à l'exemple de celle créée en 2010 pour l'ensemble religieux de Saint-Edmond (église, couvent et cimetière (COA-12)), pour les cimetières dont la valeur patrimoniale est exceptionnelle (Mount Forest Cemetery,

Coaticook (COA-07), Compton Cemetery, Compton (COM-01) et Crystal Lake Cemetery, Stanstead-Est (STA-05)).

- Voir à l'inscription dans le *Répertoire des biens culturels du Québec*, accessible par l'entremise du portail du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec, des cimetières dont la valeur patrimoniale est exceptionnelle et supérieure.



# Constats généraux pour les croix de chemin

## Éléments identitaires des croix de chemin de la MRC de Coaticook

Le présent inventaire a permis de répertorier à ce jour 32 croix de chemin toujours existantes à ce jour, qui ont été inventoriées et photographiées. Selon la documentation consultée au cours de la présente étude, la MRC de Coaticook a compté sur son territoire un nombre accru de croix de chemin, qui allait au-delà du nombre de croix de chemin inventoriées. La disparition d'un certain nombre de ces croix de chemin peut s'expliquer entre autres par leur désuétude, principalement occasionnée selon les cas par l'utilisation de matériaux plus ou moins résistants à long terme tels le bois, l'usure par l'exposition prolongée aux intempéries, de même que par un manque d'entretien adéquat de la structure et des ornements.

## Typologies des croix de chemin pour chacune des municipalités

MUNICIPALITÉS	VALEURS PATRIMONIALES			
	Croix de chemin simple	Croix de chemin aux instruments de la passion	Calvaire	TOTAL
Barnston-Ouest	1			1
Coaticook	2		1	3
Compton	2	1	1	4
Dixville	2			2
East Hereford	4			4
Martinville				—
Stanstead-Est				—
Sainte-Edwidge-de-Clifton	4			4
Saint-Herménégilde	5			5
Saint-Malo	4	1		5
Saint-Venant-de-Paquette	1			1
Waterville	3			3
<b>GRAND TOTAL</b>	<b>28</b>	<b>2</b>	<b>2</b>	<b>32</b>

## Valeurs patrimoniales des croix de chemin pour chacune des municipalités

MUNICIPALITÉS	VALEURS PATRIMONIALES						
	Exceptionnelle	Supérieure	Bonne	Moyenne	Faible	Aucune	TOTAL
Barnston-Ouest			1				1
Coaticook	1		1		1		3
Compton		3	1				4
Dixville			1		1		2
East Hereford			3		1		4
Martinville							—
Stanstead-Est							—
Sainte-Edwidge-de-Clifton		1	2	1			4
Saint-Herménégilde		1		4			5
Saint-Malo			2	2	1		5
Saint-Venant-de-Paquette					1		1
Waterville		1	1		1		3
<b>GRAND TOTAL</b>	<b>1</b>	<b>6</b>	<b>12</b>	<b>7</b>	<b>6</b>	<b>—</b>	<b>32</b>



## Recommandations pour les croix de chemin

À la lumière de l'ensemble des données exposées dans la présente étude, nous sommes en mesure d'émettre quelques recommandations générales visant à contribuer à la préservation et la sauvegarde des croix de chemin toujours existantes à ce jour dans la MRC de Coaticook.

- Mettre à profit l'ensemble des ressources archivistiques existantes (iconographies anciennes, documents historiques, etc.), constituées au cours des dernières décennies. Compte tenu des limites du présent inventaire, seules les monographies et publications imprimées ont fait l'objet d'un dépouillement afin de documenter chacune des croix de chemin. À titre de compléments, certaines ressources archivistiques peuvent être mises à contribution afin de permettre l'analyse des principales interventions effectuées au fil des années sur chacune des croix de chemin (évolution iconographique et structurelle du modèle original) et servir par le fait même de base pour toute entreprise de restauration. Parmi les ressources archivistiques pouvant être mises à contribution, notons la consultation des photographies réalisées par voies aérienne et terrestre dans le cadre du macro-inventaire du Québec (1977 à 1983), dont les documents sont conservés au Centre d'archives de l'Estrie de Bibliothèque et Archives nationales du Québec, à Sherbrooke, ainsi que les données historiques (dates de bénédictions des croix de chemin) et les photographies conservées aux archives du Diocèse de Sherbrooke, à Sherbrooke.
- Initier des actions d'information, de sensibilisation, de responsabilisation et de prise en charge du milieu. Le développement des compétences du milieu est également visé afin que de bonnes interventions sur les sites, les éléments et structures les composant, de même que sur leur environnement immédiat en assurent la sauvegarde et la mise en valeur.
- Appuyer, supporter et orienter les divers intervenants dans leur volonté à entretenir ou rehausser le caractère patrimonial de leur croix de chemin en se basant sur les aspects architecturaux et iconographiques identitaires qui caractérisaient à l'origine les croix de chemin concernées.
- Privilégier l'aménagement d'espaces de verdure entretenus à la base des croix de chemin, afin de créer une zone tampon entre la structure et son milieu d'insertion.
- Voir à l'inscription dans le *Répertoire des biens culturels du Québec*, accessible par l'entremise du portail du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec, des croix de chemin dont la valeur patrimoniale est exceptionnelle et supérieure.





# BIBLIOGRAPHIE

---

## Ouvrages généraux

BELLAVANCE, Marc. *Regards sur Compton, 1880–1950*. Ottawa, Parcs Canada, 1981.

CALDWELL, Gary, et Gérard Gosselin. *Barnston Ouest / Barnston West, 1946–1996*. Barnston-Ouest, Municipalité de Barnston-Ouest, 1995.

*Coaticook. A review of the past*. s.l., s.é., 1965.

CÔTÉ, Nathalie. *De Martin's Mills à Martinville, histoire d'un village des Cantons de l'Est, 1896–1996*. Martinville, Municipalité de Martinville, 1996.

COULOMBE Daniel et Manon Thibault. *Histoire du patrimoine de Coaticook*. Coaticook, Éditeur Ville de Coaticook, Tome 1, 1996.

COURVILLE, Serge, et Normand Séguin (sous la direction). *Atlas historique du Québec, La paroisse*. Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, Le Fonds Gérard-Dion, 2001. 296 p.

DANDENAULT, Roch. *Histoire de Coaticook (1818–1976)*. Sherbrooke, Éditions Sherbrooke, Coll. Dans nos Cantons, 1976.

DODGE, Nancy L. *Settlements & Cemeteries in Vermont's Northeast Kingdom*. Ouvrage disponible à l'adresse suivante : Nancy L. Dodge, RR 2 Box 191, Colebrook, NH 03576.

GENEST, Bernard. *Le macro-inventaire du patrimoine québécois*. Québec, Les publications du Québec, 1985. 150 p.

GRAVEL, Albert (abbé). *Histoire de Coaticook*. Sherbrooke, Éditions Typ. De « La Tribune », 1925. p. 125.

HASELTINE PATTON, Shirley. *L'histoire de Moe's River*. Sherbrooke, Imprimerie Sherbrooke, 2006.

*Paquetteville/St-Venant, 1862–1987*. Coaticook, Impressions G.B., 2<sup>e</sup> édition, 2003.

*Paroisse St-Henri, East Hereford, 1908–1983*. s.l., s.é., 1982.

*Sainte-Edwidge-de-Clifton, 1885–1985*. s.l., Imprimerie Garceau, 1986.

*Saint-Herménégilde, 1898–1998*. Coaticook, Impressions G.B., 1998.

*Saint-Malo, 1863–1988*. Sherbrooke, Éditions Louis Bilodeau & fils, 1988.

*Sainte-Suzanne-de-Stanhope, 1889–1989*. Sherbrooke, Éditions Louis Bilodeau & fils, 1989.

THERIAULT, Edmond (Frère). *Paroisse Saint-Edmond, 1868–1993, Coaticook*. Sherbrooke, Éditions Louis Bilodeau & Fils, 1992. p. 29–30.

*Waterville 1876–2001*. Sherbrooke, Éditions Louis Bilodeau et Fils, 2000.

## Études

BELOIN, Julie. *Les religieuses et leur mémoire : les Annales des Sœurs de la Présentation de Marie au Couvent de Coaticook, 1870-1920*. Mémoire de maîtrise. Sherbrooke, Université de Sherbrooke, Département d'histoire, 2009 (février).

Dossier d'étude historique. *Coaticook – Église catholique Saint-Edmond*. Sherbrooke, Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine (inédit), 2003.

Dossier d'étude historique. *Coaticook – Église catholique Saint-Edmond*. Sherbrooke, Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine (inédit), 2003.

Dossier d'étude historique. *Compton – Église catholique Saint-Thomas-d'Aquin*. Sherbrooke, Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine (inédit), 2003.

Dossier d'étude historique. *East Hereford – Église catholique Saint-Henri*. Sherbrooke, Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine (inédit), 2003.

Dossier d'étude historique. *Martinville – Église catholique Saint-Martin*. Sherbrooke, Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine (inédit), 2003.

Dossier d'étude historique. *Saint-Herménégilde – Église catholique Saint-Herménégilde*. Sherbrooke, Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine (inédit), 2003.

Dossier d'étude historique. *Saint-Malo – Église catholique Saint-Malo*. Sherbrooke, Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine (inédit), 2003.

Dossier d'étude historique. *Saint-Venant-de-Paquette – Église catholique Saint-Venant*. Sherbrooke, Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine (inédit), 2003.

Société d'histoire et de musée de Lennoxville. *Huntingville : Un hameau qui a une histoire...* Ascot, 1992. Panneau historique installé sur la partie avant du terrain de l'église et de l'école.

*The Wards of Dixville, Quebec*. Stanstead, Notes historiques conservées à la Stanstead Historical Society Archives, 2 p.

## Sites Internet

« Architecture et patrimoine ». *Compton d'hier à aujourd'hui* [En ligne].  
<http://www.compton.estriebottin.com/fr/architecture/index.shtml>

« Vie paroissiale ». *Compton d'hier à aujourd'hui* [En ligne].  
[http://www.compton.estriebottin.com/fr/vie\\_paroissiale/index.shtml](http://www.compton.estriebottin.com/fr/vie_paroissiale/index.shtml)

« Personnages historiques ». *Compton d'hier à aujourd'hui* [En ligne].  
[http://www.compton.estriebottin.com/fr/pers\\_historiques/photos/source/0046.htm](http://www.compton.estriebottin.com/fr/pers_historiques/photos/source/0046.htm)

« Géographie et paysages ». *Compton d'hier à aujourd'hui* [En ligne].  
[http://www.compton.estriebottin.com/fr/pers\\_historiques/photos/source/0046.htm](http://www.compton.estriebottin.com/fr/pers_historiques/photos/source/0046.htm)



# Cimetières

## Monographies

CHABOT, André. *Dictionnaire illustré de Symbolique funéraire*. Paris/Bruxelles, La Mémoire Nécropolitaine/Memogrames, Coll. Imhotep, 2009. 623 p.

CHEVALIER, Jean, et Alain Gheerbrant. *Dictionnaire des symboles*. Paris, Éditions Robert Laffont, 1982. 842 p.

Écomusée de l’Au-Delà. *L’Avenir des cimetières. Actes du colloque organisé par l’Écomusée de l’Au-Delà en collaboration avec la Commission de la capitale nationale du Québec et la revue Frontières*. Québec / Montréal. Écomusée de l’Au-Delà, 2000 (26–27 octobre / 2–3 novembre). 142 p.

IRWIN, Jane. *Old Canadian Cemeteries, Places of Memory*. Richmond Hill (Ont.), Firefly Books, 2007. 320 p.

SAMSON, Denis. *Je me souviens, Les monuments funéraires des premiers ministres du Québec*. Québec, Commission de la capitale nationale du Québec, 1999. 35 p.

SIMARD, Jean, et François Brault. *Cimetières : patrimoine pour les vivants*. Québec, Éditions GID, 2008. 451 p.

SIMARD, Jean. *Le patrimoine religieux au Québec, Exposé de la situation et orientations*. Québec, Les publications du Québec, 1998. 55 p.

## Périodiques

BÉLAND, Mario, « Les monuments de bois : ces autres disparus ». *Continuité : le patrimoine en perspective*. Québec, Conseil des monuments et sites du Québec, n° 49 (printemps 1991). p. 33–37.

DANDEVINO, Rita Rachele, « Notre-Dame-des-Neiges ». *Continuité : le patrimoine en perspective*. Québec, Conseil des monuments et sites du Québec, n° 49 (printemps 1991). p. 13–16.

GUAY, Lorraine, « L’évolution de l’espace de la mort à Québec ». *Continuité : le patrimoine en perspective*. Québec, Conseil des monuments et sites du Québec, n° 49 (printemps 1991). p. 24–27.

LABBÉ, Thérèse, « L’objet funéraire : un imaginaire à explorer ». *Continuité : le patrimoine en perspective*. Québec, Conseil des monuments et sites du Québec, n° 49 (printemps 1991). p. 28–32.

TRÉPANIÉ, Paul, « Autour de la mort : un mythe bien tenace ». *Continuité : le patrimoine en perspective*. Québec, Conseil des monuments et sites du Québec, n° 49 (printemps 1991). p. 4.

## Sites Internet

Agence canadienne. Commission des sépultures de guerre du Commonwealth [En ligne]. <http://www.cwgc-canadianagency.ca/index.php?lang=fr>

Ancient Arabic Order of the Nobles of the Mystic Shrine. *Wikipedia* [En ligne]. [http://en.wikipedia.org/wiki/Ancient\\_Arabic\\_Order\\_of\\_the\\_Nobles\\_of\\_the\\_Mystic\\_Shrine](http://en.wikipedia.org/wiki/Ancient_Arabic_Order_of_the_Nobles_of_the_Mystic_Shrine)

ARTHUR, Éric. *L'Encyclopédie canadienne*. « Pierres tombales ». Institut Historica-Dominion [En ligne]. <http://www.thecanadianencyclopedia.com/index.cfm?PgNm=TCE&Params=F1ARTF0008036>

Assemblée nationale du Québec. « Henry Lovell (1828-1907) ». *Députés* [En ligne]. <http://www.assnat.qc.ca/fr/deputes/lovell-henry-4257/biographie.html>

*Au fil des idées*. « Symbolique sur les pierres tombales » [En ligne]. <http://www.tintigny.be/histoire/cimetier/cimet2.htm>

Commonwealth War Graves Commission. *Le Canada et la Commission des sépultures de guerre du Commonwealth* [En ligne]. <http://www.cwgc.org/admin/files/Canada%20MG%20French.pdf>

Conseil du patrimoine religieux du Québec. *Inventaire des lieux de culte du Québec*. [En ligne]. <http://www.lieuxdeculte.qc.ca/>

FamilySearch.org. « Discover Your Ancestors ». *Free Family History and Genealogy Records* [En ligne]. <https://beta.familysearch.org/>

FARFAN, Matthew (édité par). *Inventory of Cemeteries at Risk (Estrie, Montérégie, Laurentides, Saguenay-Lac-Saint-Jean, and Outaouais)*. Sherbrooke (Lennoxville), Cemetery Heritage Inventory and Restoration Initiative / Quebec Anglophone Heritage Network, 2008 (31 mars). 449 p. [En ligne]. [http://www.qahn.org/uploads/qahn\\_document.docFile/CHIRI%20Final%20Report%202008.pdf](http://www.qahn.org/uploads/qahn_document.docFile/CHIRI%20Final%20Report%202008.pdf)

Franc-maçonnerie. *Wikipedia* [En ligne]. <http://fr.wikipedia.org/wiki/Franc-ma%C3%A7onnerie>

KNIGHT, David B. *L'Encyclopédie canadienne*. « Cimetières ». Institut Historica-Dominion [En ligne]. <http://www.thecanadianencyclopedia.com/index.cfm?PgNm=TCE&Params=F1ARTF0001477>

*Last Post Fund / Fonds du Souvenir* [En ligne]. <http://www.lastpostfund.ca/FR/home.php>

MÉTIVIER, Normand (photographe). *Cimetières des Cantons de l'Est*. Site dédié à la valorisation des cimetières anglophones des Cantons de l'Est. Dernière mise à jour : 18 septembre 2010 [En ligne]. [http://www.cimetieresdescantonsdelest.com/Cimetieres\\_des\\_Cantons\\_de\\_lEst/Bienvenue.html](http://www.cimetieresdescantonsdelest.com/Cimetieres_des_Cantons_de_lEst/Bienvenue.html)

Musée Missisquoi Museum. « Poussière, tu retourneras poussière : À la rescousse de nos anciens cimetières! ». Stanbridge East. 2010 [En ligne]. <http://www.museemissisquoi.ca/f2.html>

NUTBROWN, Leslie. *Cemeteries of the Eastern Townships* [En ligne]. <http://users.rootsweb.ancestry.com/~qcetcem/index.htm>

Parlement du Canada. « Henry Lovell ». *Parlinfo. Fiche parlementaire. Expérience fédérale*. [En ligne]. <http://www2.parl.gc.ca/Parlinfo/Files/Parliamentarian.aspx?Item=6de7d993-bdac-4db8-8fa0-38df1dc12906&Language=F>



Portail:Franc-maçonnerie. *Wikipedia* [En ligne]. <http://fr.wikipedia.org/wiki/Portail:Franc-ma%C3%A7onnerie>

Quebec Heritage Anglophone Network. *Cemeteries at Risk*. [En ligne]. <http://www.qahn.org/cemeteries.aspx>

*Réflexion sur les paysages culturels : la question des cimetières*. Québec, Icomos Canada, 2003 (samedi 13 septembre). 15 p. [En ligne]. [http://www.icomos.org/icomosca/FR-COM/ref/rapport\\_automne\\_2003.pdf](http://www.icomos.org/icomosca/FR-COM/ref/rapport_automne_2003.pdf)

SMITH, Kelly M. « The Lovell (Lovewell) Family : An Eastern Townships Dynasty ». *Townships Heritage WebMagazine* [En ligne]. <http://townshipsheritage.com/article/lovell-lovewell-family-eastern-townships-dynasty>

Vocabulaire de la franc-maçonnerie. *Wikipedia* [En ligne]. [http://fr.wikipedia.org/wiki/Vocabulaire\\_de\\_la\\_franc-ma%C3%A7onnerie#Cha.C3.AEne\\_d.27union](http://fr.wikipedia.org/wiki/Vocabulaire_de_la_franc-ma%C3%A7onnerie#Cha.C3.AEne_d.27union)

# Croix de chemin

## Monographies

OLIVIER-LLOYD, Vanessa, *Les croix de chemin, au temps du bon Dieu*. Outremont, Les éditions du passage, 2007, 221 p.

PORTER, John R., et Léopold Désy. *Calvaires et croix de chemins du Québec*. Montréal, Cahiers du Québec / Hurtubise HMH, Collection Ethnologie québécoise, cahier 3, 1973. 256 p.

SIMARD, Jean. *Le patrimoine religieux au Québec, Exposé de la situation et orientations*. Québec, Les publications du Québec, 1998. 55 p.

SIMARD, Jean. *L'art religieux des routes du Québec*. Québec, Les publications du Québec, 1995. 56 p.

SIMARD, Jean, et Jocelyne Milot. *Les croix de chemin du Québec, Inventaire sélectif et trésor*. Québec, Les publications du Québec, Collection Dossiers patrimoine, 1994. 510 p.

SIMARD, Jean. *Les arts sacrés au Québec*. Boucherville, Éditions de Mortagne, 1989. 319 p.

## Sites Internet

GIROUX, Henri. *Croix de chemin Abitibi-Témiscamingue Québec Canada* [En ligne]. <http://henrigiroux.org/>

Musée canadien des civilisations. *Marius Barbeau*. Exposition en ligne. Photos & documents [En ligne]. <http://www.civilization.ca/cmc/exhibitions/tresors/barbeau/mbp0213f.shtml>

Diane Joly. *Croix de chemin*. Encyclopédie du patrimoine culturel de l'Amérique française [En ligne]. [http://www.ameriquefrancaise.org/fr/article-141/Croix\\_de\\_chemin.html#L.E2.80.99origine\\_des\\_croix\\_de\\_chemin](http://www.ameriquefrancaise.org/fr/article-141/Croix_de_chemin.html#L.E2.80.99origine_des_croix_de_chemin)

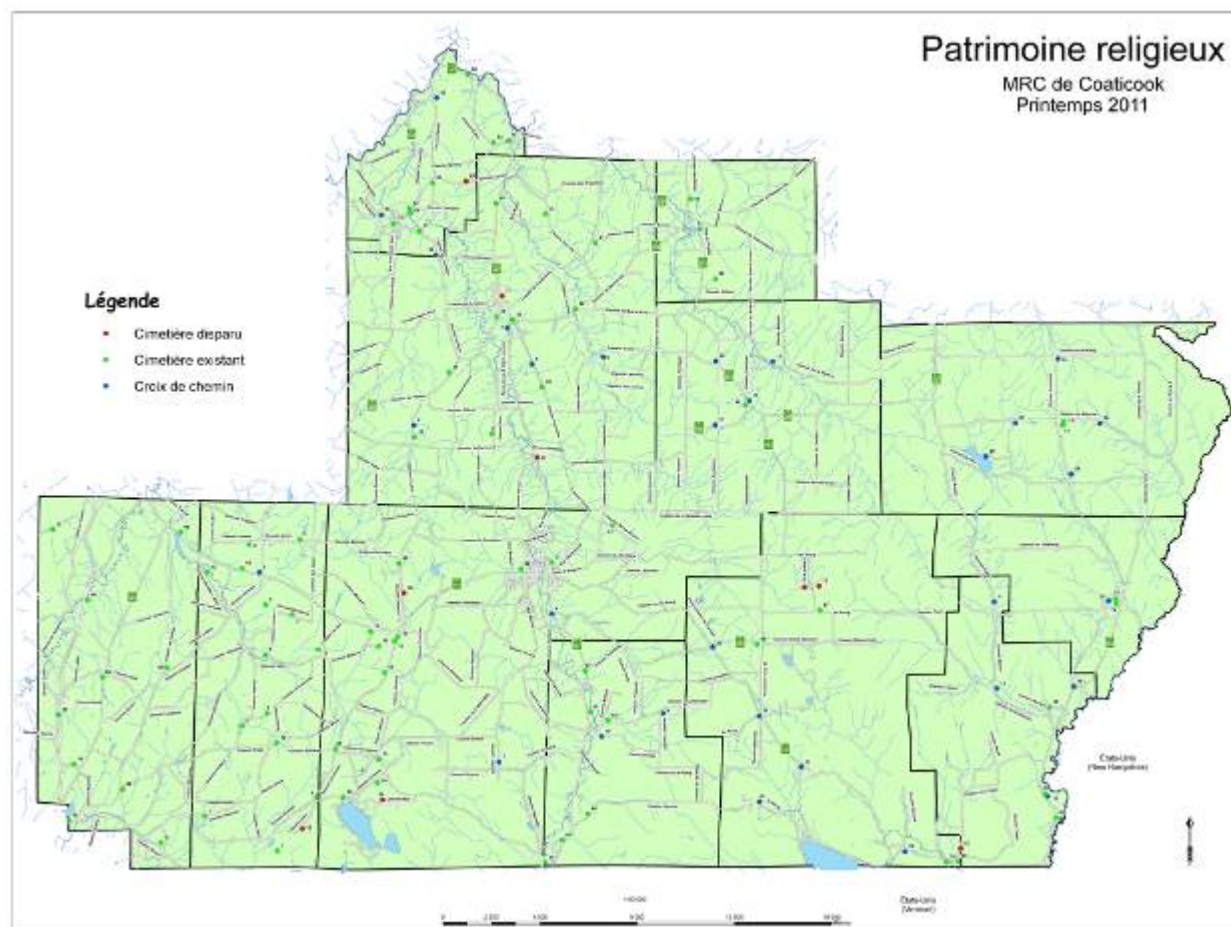
Jobin, Michel. *6901 Calvaires et croix de chemin*. Ministère Culture et Communications, Patrimoine. 1990 [En ligne]. <http://www.mcccf.gouv.qc.ca/index.php?id=800>

Le Centre de généalogie francophone d'Amérique. Histoire. La route des croix de chemin de l'Île-Jésus [En ligne]. <http://www.genealogie.org/club/SHGI/hcroixchemin.html>

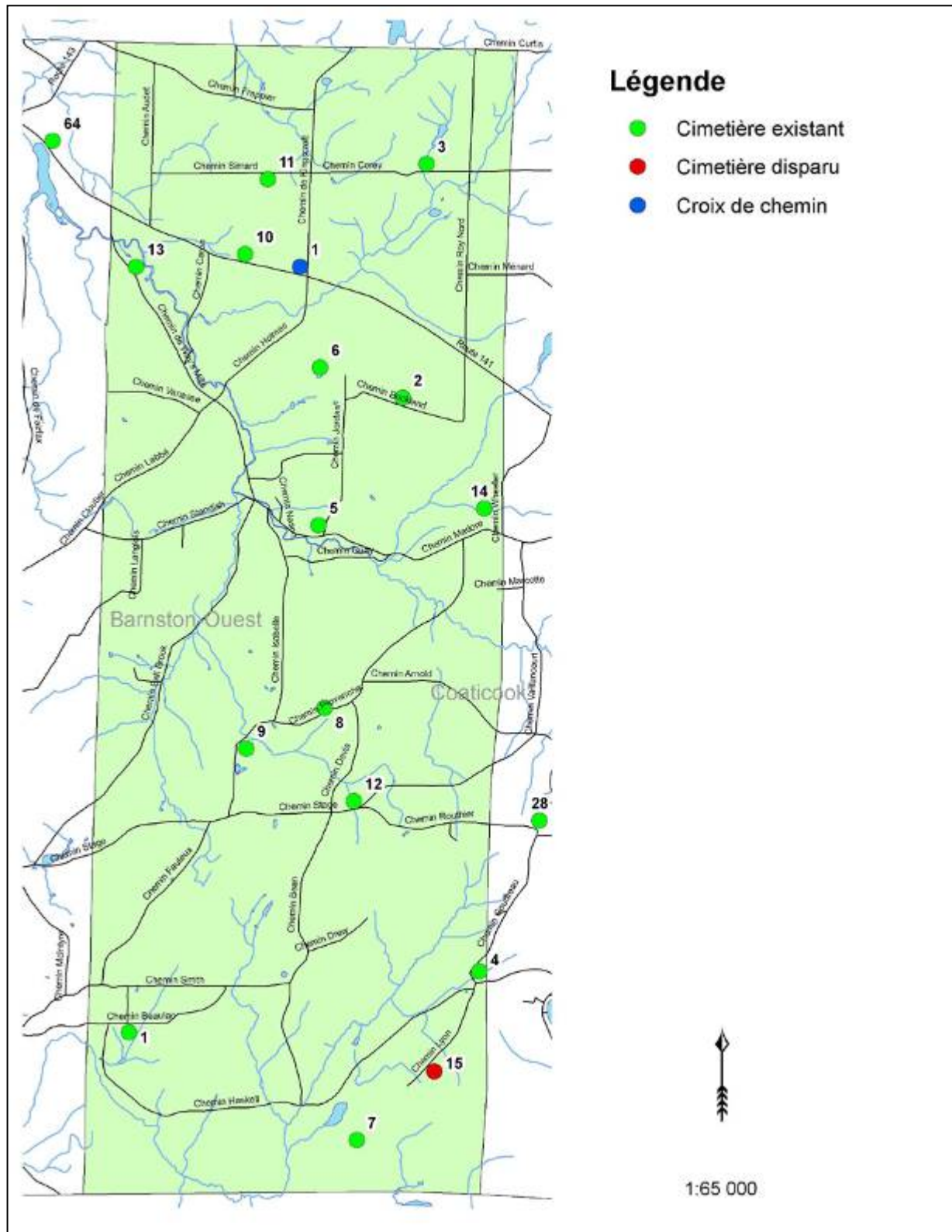


# ANNEXE 1 – CARTES DE LA MRC DE COATICOOK

## MRC de Coaticook

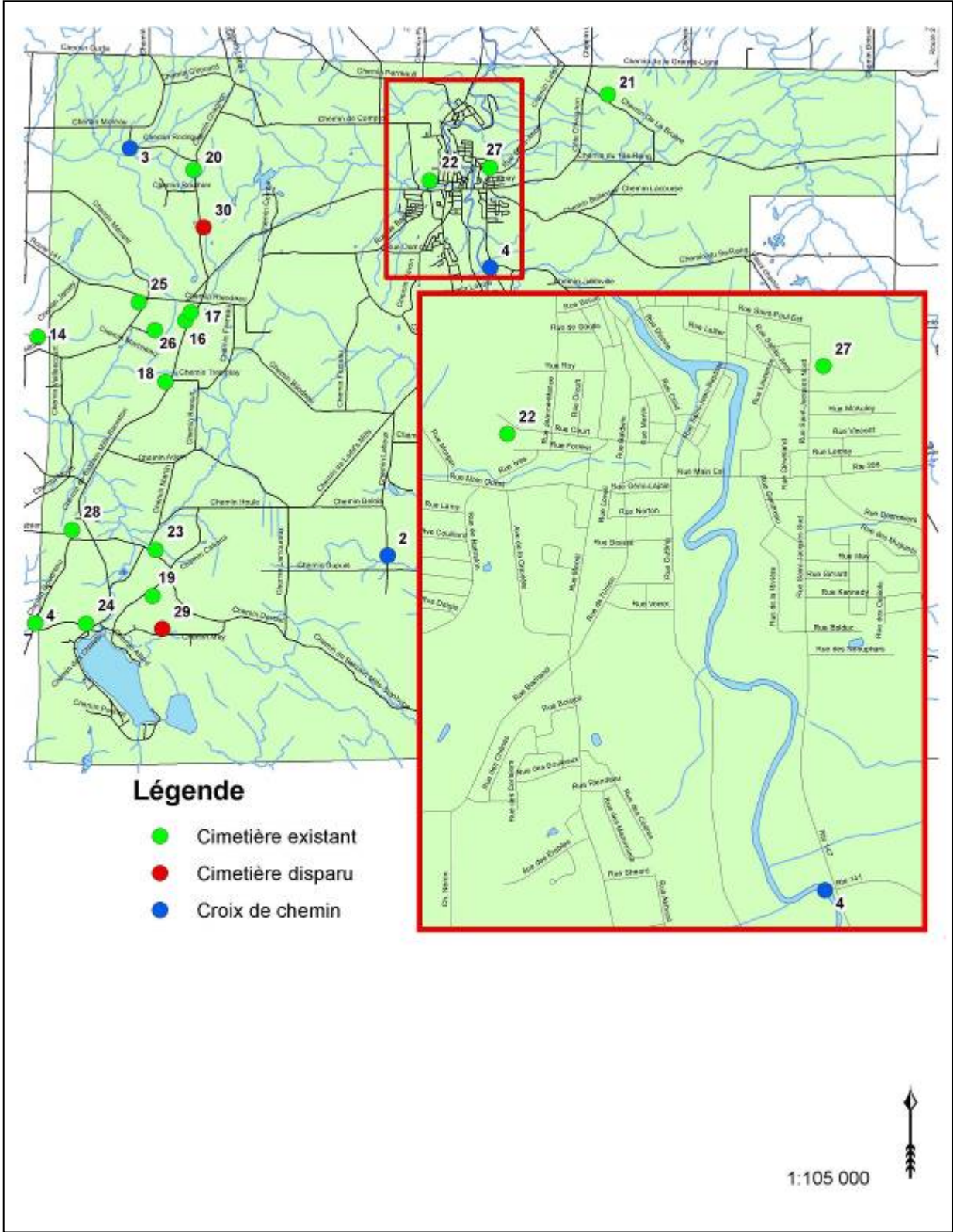


# Municipalité de Barnston-Ouest

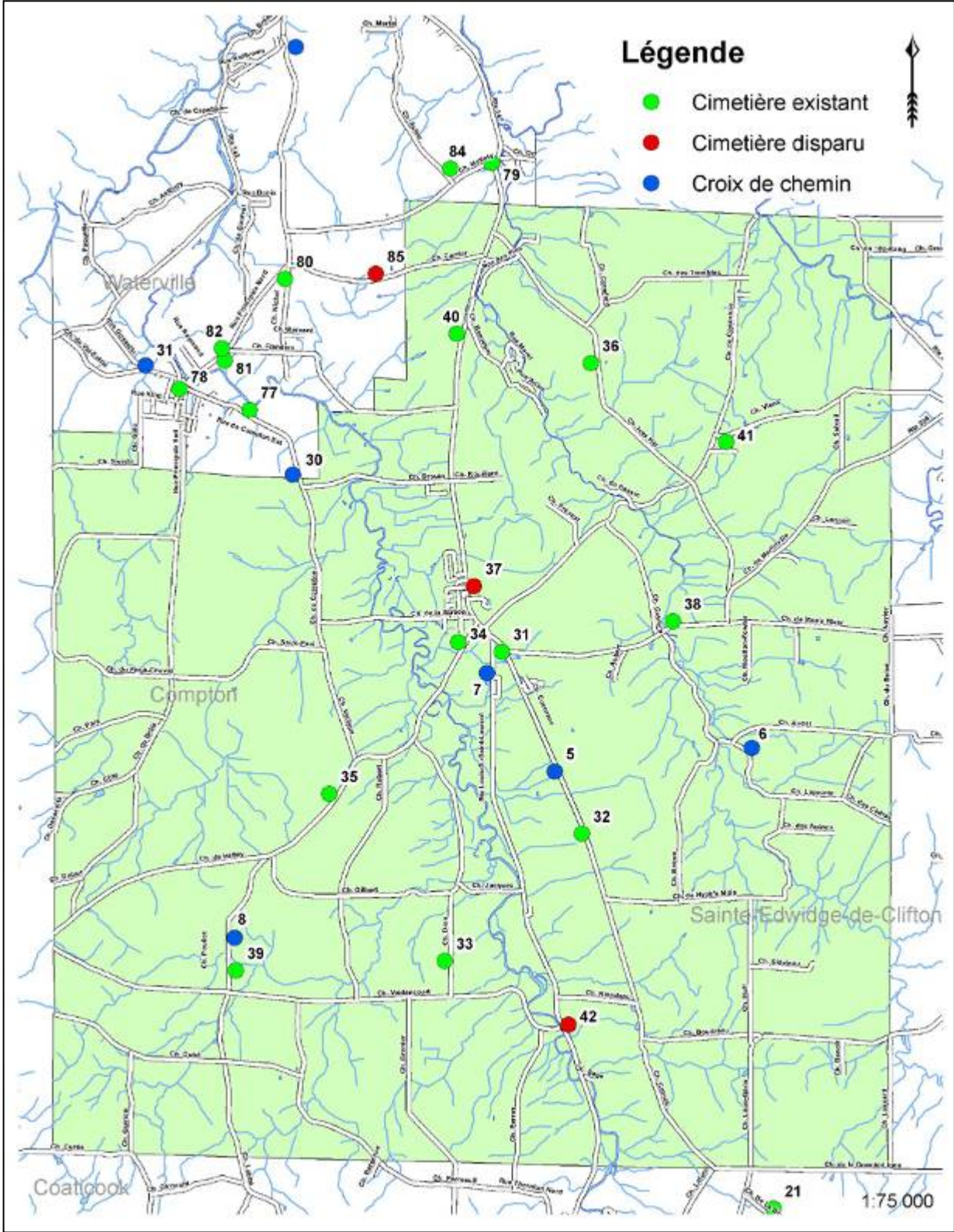




# Municipalité de Coaticook

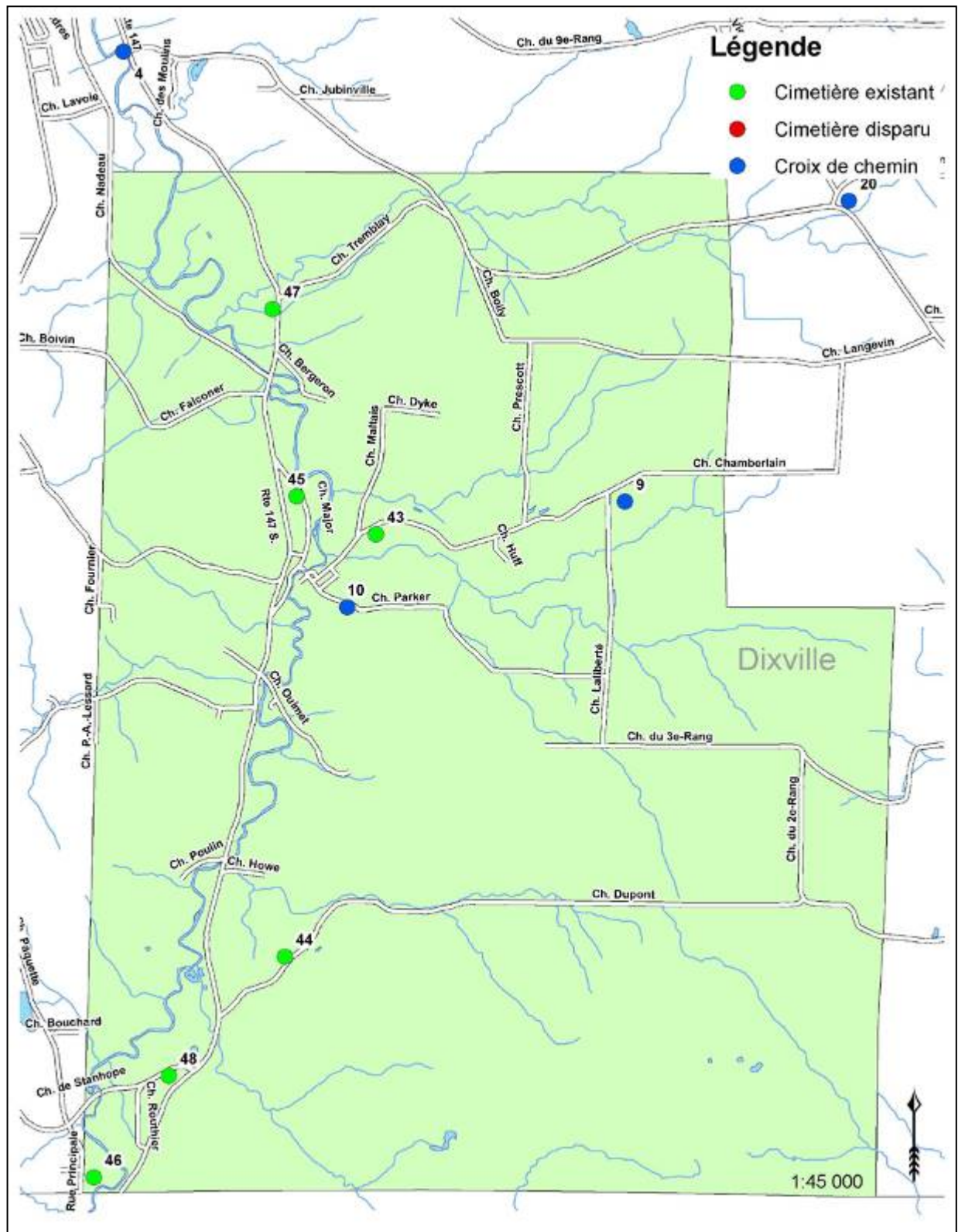


# Municipalité de Compton





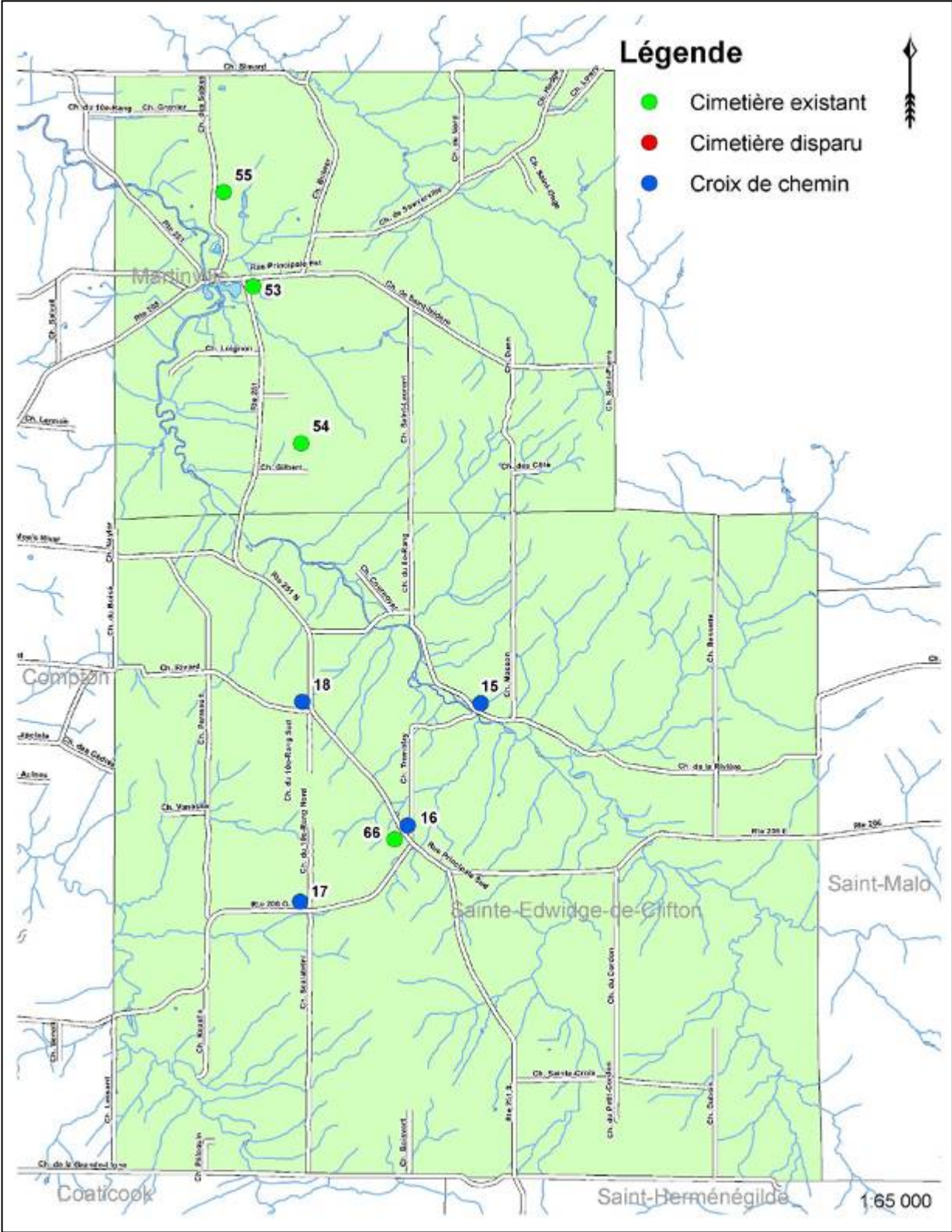
# Municipalité de Dixville







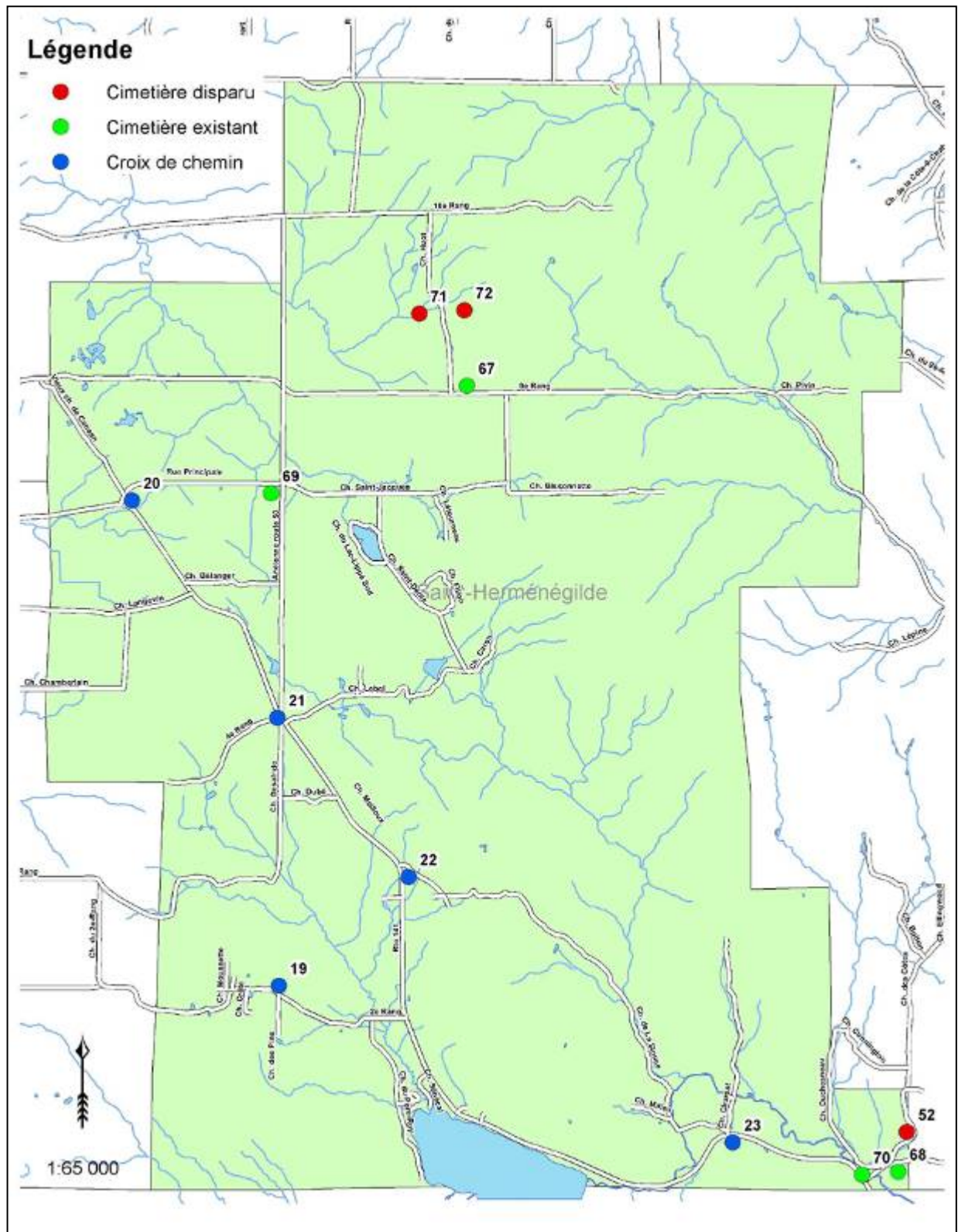
# Municipalités de Martinville et Sainte-Edwidge-de-Clifton



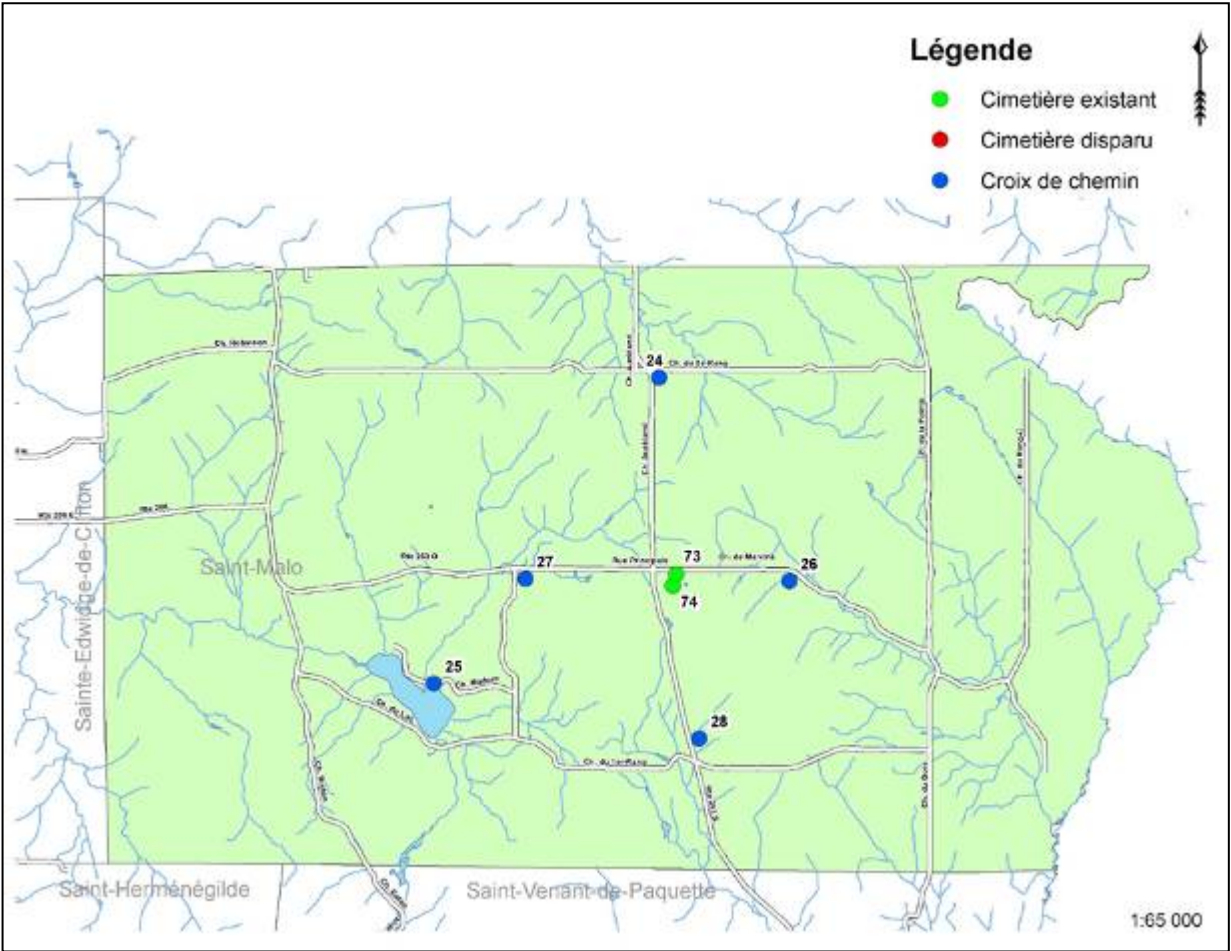




# Municipalité de Saint-Herménégilde

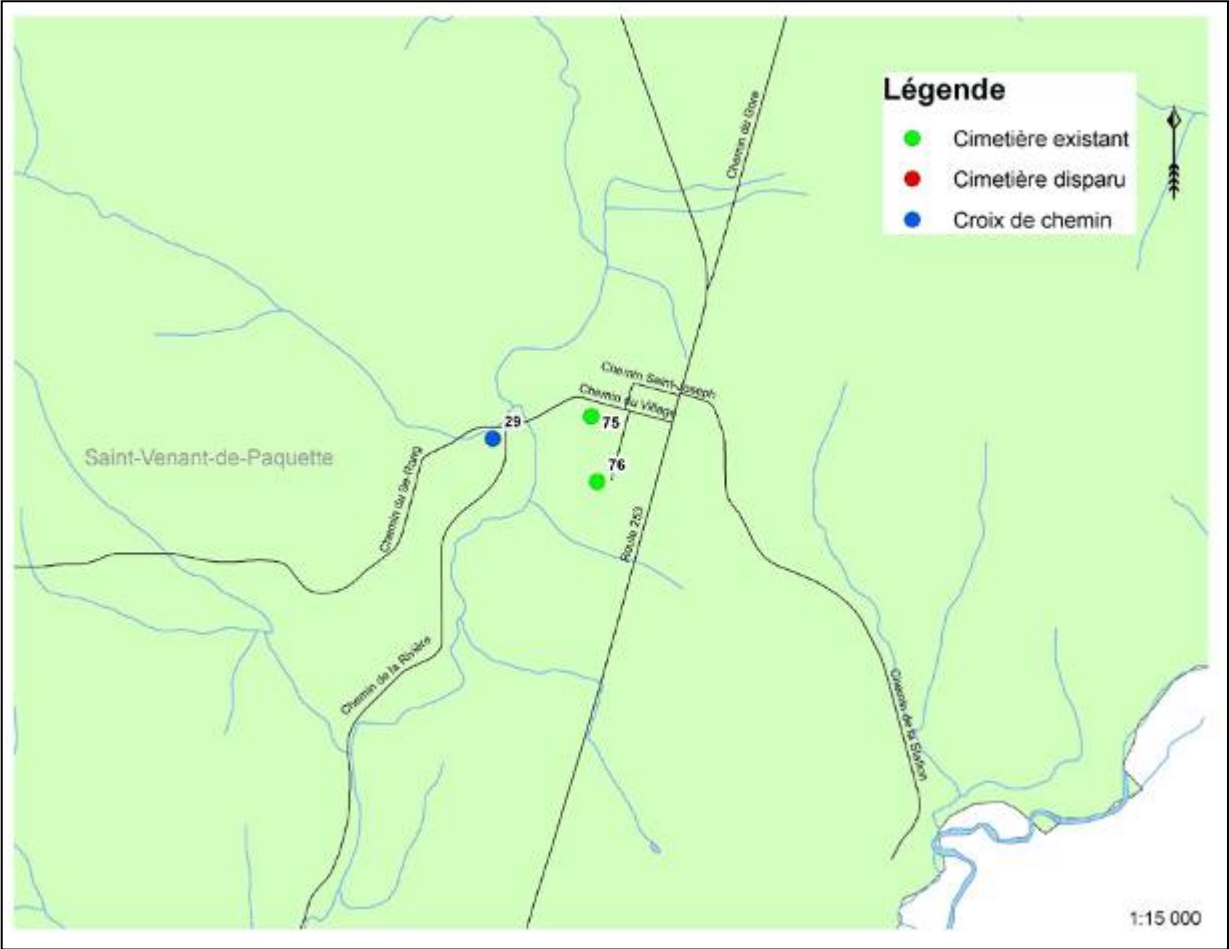


# Municipalité de Saint-Malo

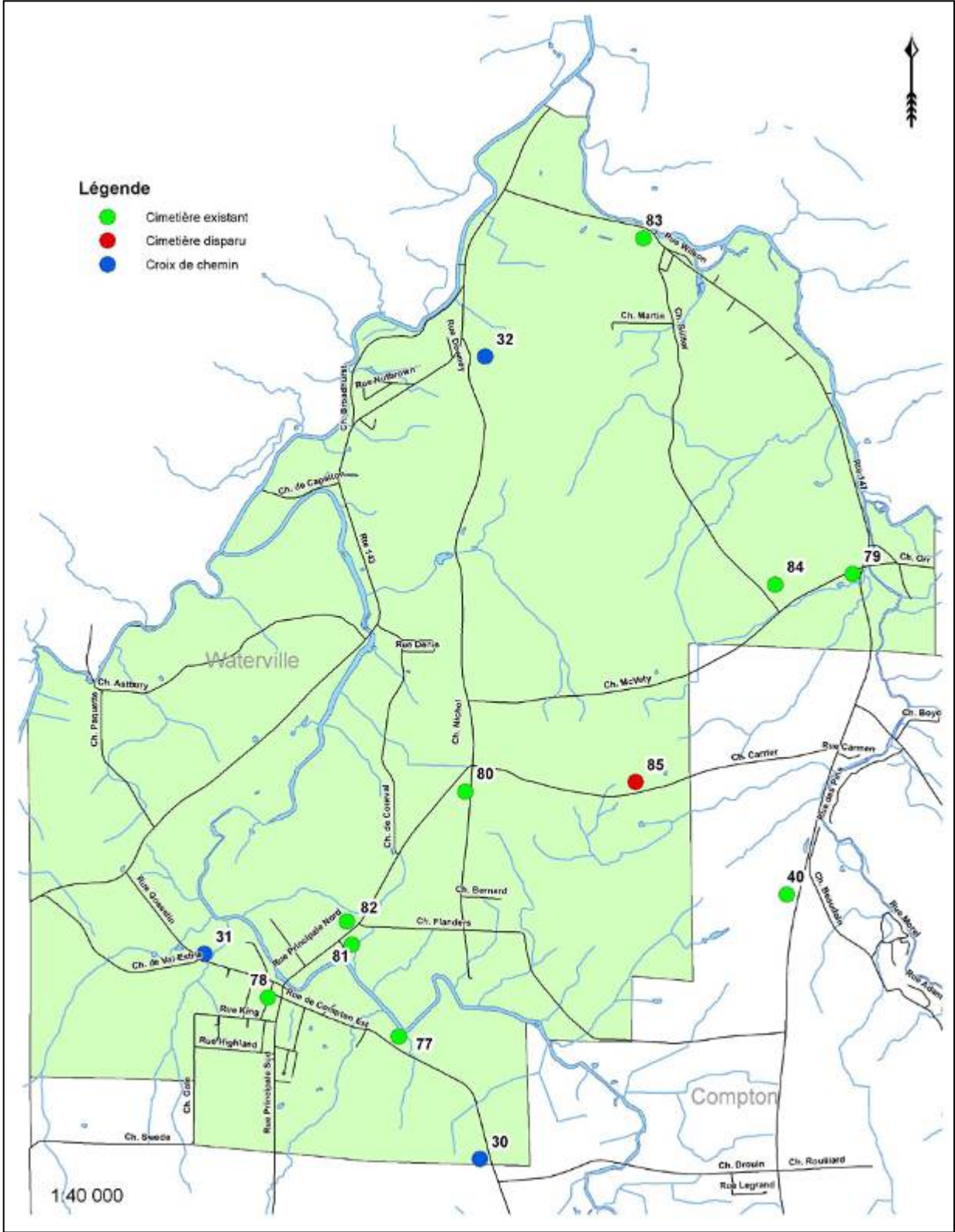




# Municipalité de Saint-Venant-de-Paquette



# Municipalité de Waterville





## ANNEXE 2 – CIMETIÈRES CLASSÉS PAR MUNICIPALITÉS

No	Codes	Municipalités	Toponyme des cimetières	Adresse	Longitude	Latitude	Statut
1	BAO-01	Barnston-Ouest	New Boston Cemetery	Chemin Beaulac	N45° 01' 795"	W71° 59' 844"	Existant
2	BAO-02	Barnston-Ouest	Buckland Cemetery	Chemin Buckland	N45° 06' 770"	W71° 56' 892"	Existant
3	BAO-03	Barnston-Ouest	Gould Cemetery	Chemin Corey	N45° 08' 637"	W71° 56' 670"	Existant
4	BAO-04	Barnston-Ouest	Chamberlin-Washburn Cemetery	Chemin Goudreau	N45° 02' 257"	W71° 56' 029"	Existant
5	BAO-05	Barnston-Ouest	Way's Mills Cemetery	Chemin Jordan	N45° 05' 779"	W71° 57' 776"	Existant
6	BAO-06	Barnston-Ouest	Cimetière Sheard	Chemin Jordan (anc. Ch. Clark)	Indéterminé	Indéterminé	Existant
7	BAO-07	Barnston-Ouest	Belknap Cemetery	Chemin Lyon	N45° 00' 903"	W71° 57' 259"	Existant
8	BAO-08	Barnston-Ouest	Blanchard Cemetery	Chemin Provencher	N45° 04' 344"	W71° 57' 712"	Existant
9	BAO-09	Barnston-Ouest	Burbank Cemetery	Chemin Provencher	N45° 04' 045"	W71° 58' 701"	Existant
10	BAO-10	Barnston-Ouest	Wyman Cemetery	Route 141	N45° 07' 884"	W71° 58' 694"	Existant
11	BAO-11	Barnston-Ouest	Cimetière Saint-Wilfrid	Chemin Simard	N45° 08' 595"	W71° 58' 458"	Existant
12	BAO-12	Barnston-Ouest	Heathton Cemetery	Chemin Stage	N45° 03' 548"	W71° 57' 358"	Existant
13	BAO-13	Barnston-Ouest	Libby Cemetery	Chemin de Way's Mills	N45° 07' 832"	W71° 59' 924"	Existant
14	BAO-14	Barnston-Ouest	Hanson-Howe-Kilburn Cemetery	Chemin Wheeler	N45° 05' 955"	W71° 55' 951"	Existant
15	BAO-15	Barnston-Ouest	Perkins Cemetery	Chemin Lyon	Indéterminé	Indéterminé	Déplacé
16	COA-01	Coaticook	Barnston Pleasantview Cemetery	Chemin Baldwin-Mills-Barston	N45° 06' 233"	W71° 53' 205"	Existant
17	COA-02	Coaticook	Cimetière Saint-Luc	Chemin Baldwin-Mills-Barston	N45° 06' 275"	W71° 53' 168"	Existant
18	COA-03	Coaticook	Baldwin-Wheeler Cemetery	Chemin Baldwin-Mills-Barston	N45° 05' 407"	W71° 53' 609"	Existant
19	COA-04	Coaticook	Child Cemetery	Chemin Cabana	N45° 02' 645"	W71° 53' 781"	Existant
20	COA-05	Coaticook	Lovell Cemetery	Chemin Chagnon	N45° 08' 138"	W71° 53' 164"	Existant
21	COA-06	Coaticook	Kinney Cemetery	Chemin de la Bruère	N45° 09' 128"	W71° 45' 702"	Existant
22	COA-07	Coaticook	Mount Forest Cemetery	Rue Court	N45° 08' 044"	W71° 48' 873"	Existant

No	Codes	Municipalités	Toponyme des cimetières	Adresse	Longitude	Latitude	Statut
23	COA-08	Coaticook	Horn Cemetery	Chemin Lévesque	N45° 03' 205"	W71° 53' 823"	Existant
24	COA-09	Coaticook	Lakeview Cemetery	Chemin Lyon	N45° 02' 208"	W71° 54' 978"	Existant
25	COA-10	Coaticook	Bellows Cemetery	Chemin Madore	N45° 06' 430"	W71° 54' 056"	Existant
26	COA-11	Coaticook	Cleveland Cemetery	Chemin Martineau	N45° 05' 991"	W71° 53' 858"	Existant
27	COA-12	Coaticook	Cimetière Saint-Edmond	Rue Saint-Jacques Nord	N45° 08' 231"	W71° 47' 761"	Existant
28	COA-13	Coaticook	Bickford Corner Cemetery	Chemin Stanstead	N45° 03' 465"	W71° 55' 291"	Existant
29	COA-14	Coaticook	Isaac Hill's Family Cemetery	Chemin May	Indéterminé	Indéterminé	Déplacé
30	COA-15	Coaticook	Parker Cemetery	Chemin Chagnon	Indéterminé	Indéterminé	Déplacé
31	COM-01	Compton	Compton Cemetery	Chemin Cochrane	N45° 14' 274"	W71° 49' 288"	Existant
32	COM-02	Compton	Cochrane-Sleeper Cemetery	Chemin Cochrane	N45° 12' 613"	W71° 48' 208"	Existant
33	COM-03	Compton	Doak Cemetery	Chemin Dion	N45° 11' 423"	W71° 49' 912"	Existant
34	COM-04	Compton	Cimetière Saint-Thomas-d'Aquin	Chemin de Hatley	N45° 14' 367"	W71° 49' 792"	Existant
35	COM-05	Compton	Carr Cemetery	Chemin de Hatley	N45° 12' 913"	W71° 51' 453"	Existant
36	COM-06	Compton	Ives Hill Cemetery	Chemin Ives Hill	N45° 16' 932"	W71° 48' 137"	Existant
37	COM-07	Compton	Pomroy Cemetery	Route Louis-S.-Saint-Laurent	Indéterminé	Indéterminé	Déplacé
38	COM-08	Compton	Moe's River Cemetery	Route 208 Est	N45° 14' 542"	W71° 47' 070"	Existant
39	COM-09	Compton	Bowen Cemetery	Chemin Pouliot	N45° 11' 292"	W71° 52' 802"	Existant
40	COM-10	Compton	Libbey Cemetery	Route 147	N45° 17' 191"	W71° 49' 909"	Existant
41	COM-11	Compton	Draper's Corner Cemetery	Chemin Viens	N45° 16' 294"	W71° 46' 425"	Existant
42	COM-12	Compton	... Cemetery	Route 147	Indéterminé	Indéterminé	Déplacé
43	DIX-01	Dixville	Cimetière Saint-Mathieu	Chemin Chamberlain	N45° 04' 298"	W71° 45' 698"	Existant
44	DIX-02	Dixville	Ward Cemetery	Chemin Dupont	N45° 01' 957"	W71° 46' 356"	Existant
45	DIX-03	Dixville	Dixville Cemetery	Chemin Major	N45° 04' 503"	W71° 46' 318"	Existant
46	DIX-04	Dixville	Cimetière Sainte-Suzanne	Rue Principale	N45° 00' 721"	W71° 47' 818"	Existant
47	DIX-05	Dixville	Crooker Cemetery	Route 147 Sud	N45° 05' 534"	W71° 46' 530"	Existant



No	Codes	Municipalités	Toponyme des cimetières	Adresse	Longitude	Latitude	Statut
48	DIX-06	Dixville	Marsh Cemetery	Chemin de Stanhope	N45° 01' 322"	W71° 47' 239"	Existant
49	EAS-01	East Hereford	Cimetière Saint-Henri	Rue du Cimetière	N45° 04' 784"	W71° 30' 142"	Existant
50	EAS-02	East Hereford	Old Hall Stream Cemetery	Route 253	N45° 02' 019"	W71° 29' 940"	Existant
51	EAS-03	East Hereford	Herbert Lawton Memorial Advent Cemetery	Route 253	N45° 02' 561"	W71° 30' 296"	Existant
52	EAS-04	Saint-Herménégilde	Hereford Hill Road Cemetery	Chemin des Côtes	Indéterminé	Indéterminé	Disparu
53	MAR-01	Martinville	Martinville Cemetery	Rue Principale Est	N45° 16' 676"	W71° 42' 857"	Existant
54	MAR-02	Martinville	Cimetière Falkenhorst	65, Route 251	N45° 15' 385"	W71° 42' 143"	Existant
55	MAR-03	Martinville	Cimetière Saint-Martin	Rue des Sables	N45° 17' 391"	W71° 43' 191"	Existant
56	STA-01	Stanstead-Est	Boynton Cemetery	Chemin Boynton	N45° 07' 090"	W72° 04' 195"	Existant
57	STA-02	Stanstead-Est	Brown's Hill Cemetery	Chemin de la Colline Brown	N45° 08' 887"	W72° 05' 114"	Existant
58	STA-03	Stanstead-Est	Maple Hill Cemetery	Chemin Curtis	N45° 02' 910"	W72° 04' 464"	Existant
59	STA-04	Stanstead-Est	Moulton Cemetery	Chemin Curtis	N45° 04' 198"	W72° 05' 151"	Existant
60	STA-05	Stanstead-Est	Crystal Lake Cemetery	Chemin Fairfax	N45° 01' 503"	W72° 04' 616"	Existant
61	STA-06	Stanstead-Est	Fairfax Cemetery	Chemin Fairfax	N45° 05' 413"	W72° 01' 364"	Existant
62	STA-07	Stanstead-Est	Rose Cemetery	Chemin Fairfax	N45° 02' 386"	W72° 02' 875"	Existant
63	STA-08	Stanstead-Est	Caswellboro Cemetery	Chemin Paré	N45° 00' 977"	W72° 01' 358"	Existant
64	STA-09	Stanstead-Est	Cimetière Saint-Barthélémy	Route 141	N45° 08' 776"	W72° 00' 953"	Existant
65	STA-10	Stanstead-Est	Cassville Cemetery	Route 143	N45° 05' 159"	W72° 03' 532"	Existant
66	STE-01	Sainte-Edwidge-de-Clifton	Cimetière Sainte-Edwidge	Chemin Favreau	N45° 12' 250"	W71° 41' 006"	Existant
67	STH-01	Saint-Herménégilde	Perryboro Cemetery	Chemin du Rang 9	N45° 07' 092"	W71° 38' 292"	Existant
68	STH-02	Saint-Herménégilde	Old Hereford Cemetery	Chemin Howe	N45° 00' 971"	W71° 33' 382"	Existant
69	STH-03	Saint-Herménégilde	Cimetière Saint-Herménégilde	Rue Principale	N45° 06' 303"	W71° 40' 478"	Existant
70	STH-04	Saint-Herménégilde	All Saints Anglican Cemetery	Route 141	N45° 00' 889"	W71° 33' 767"	Existant
71	STH-06	Saint-Herménégilde	... Cemetery (familial)	Chemin Huot	Indéterminé	Indéterminé	Disparu
72	STH-07	Saint-Herménégilde	... Cemetery (familial)	Chemin Huot	Indéterminé	Indéterminé	Disparu

No	Codes	Municipalités	Toponyme des cimetières	Adresse	Longitude	Latitude	Statut
73	STM-01	Saint-Malo	Cimetière Malvina	Rue Principale	N45° 11' 959"	W71° 29' 765"	Existant
74	STM-02	Saint-Malo	Cimetière Saint-Malo	Rue de l'Église	N45° 11' 845"	W71° 29' 799"	Existant
75	STV-01	Saint-Venant-de-Paquette	Cimetière Saint-Venant	Chemin du Village	N45° 07' 511"	W71° 27' 843"	Existant
76	STV-02	Saint-Venant-de-Paquette	Cimetière Saint-Venant	Chemin du Cimetière	N45° 07' 390"	W71° 27' 824"	Existant
77	WAT-01	Waterville	Lambkin Cemetery	Rue Compton Est	N45° 16' 461"	W71° 52' 630"	Existant
78	WAT-02	Waterville	Saint John Anglican Cemetery	Rue Compton Ouest	N45° 16' 642"	W71° 53' 545"	Existant
79	WAT-03	Waterville	Milby Cemetery	Chemin McVety	N45° 18' 767"	W71° 49' 527"	Existant
80	WAT-04	Waterville	McIntosh Cemetery	Chemin Nichol	N45° 17' 669"	W71° 52' 195"	Existant
81	WAT-05	Waterville	Cimetière Assomption-de-la-Bienheureuse-Vierge-Marie	Rue Principale Nord	N45° 16' 946"	W71° 53' 047"	Existant
82	WAT-06	Waterville	Greenwood Cemetery	Rue Principale Nord	N45° 16' 977"	W71° 53' 008"	Existant
83	WAT-07	Waterville	Huntingville Cemetery	Route 147	N45° 20' 397"	W71° 51' 023"	Existant
84	WAT-08	Waterville	Hyatt Cemetery	Chemin Sutor	N45° 18' 709"	W71° 50' 063"	Existant
85	WAT-09	Waterville	... Cemetery	Chemin Carrier	N45° 17' 683"	W71° 51' 012"	Disparu

## ANNEXE 3 – CROIX DE CHEMIN CLASSÉES PAR MUNICIPALITÉS

No	Codes	Municipalités	Localisation	Typologies de la croix	Longitude	Latitude
1	BAO-1	Barnston-Ouest	Route 141 / Chemin de Kingscroft	Simple	N45° 07' 790"	W71° 58' 032"
2	COA-1	Coaticook	Lehoux (chemin)	Simple	N45° 03' 255"	W71° 49' 543"
3	COA-2	Coaticook	Rodrigue (chemin)	Simple	N45° 08' 403"	W71° 54' 362"
4	COA-3	Coaticook	Route 147 / Route 141	Calvaire	N45° 06' 945"	W71° 47' 727"
5	COM-1	Compton	Chemin Cochrane (nos 225-235)	Simple	N45° 13' 180"	W71° 48' 577"
6	COM-2	Compton	Hyatts Mills (chemin de)	Simple	N45° 13' 392"	W71° 46' 070"
7	COM-3	Compton	Route Louis-S.-Saint-Laurent (n° 7255)	Calvaire	N45° 14' 076"	W71° 49' 441"
8	COM-4	Compton	Chemin Pouliot (n° 650)	Instruments de la passion	N45° 11' 612"	W71° 52' 812"
9	DIX-1	Dixville	Chemin Laliberté / Chemin Chamberlain	Simple	N45° 04' 547"	W71° 43' 913"
10	DIX-2	Dixville	Chemin Parker	Simple	N45° 03' 894"	W71° 45' 911"
11	EAS-1	East Hereford	Chemin Beloin / Chemin du 9 <sup>e</sup> Rang	Simple	N45° 07' 409"	W71° 32' 243"
12	EAS-2	East Hereford	Chemin de Coaticook / Chemin Beloin	Simple	N45° 05' 237"	W71° 32' 144"
13	EAS-3	East Hereford	Route 253 (Cim. Herbert Lawton Mem. Advent)	Simple	N45° 02' 535"	W71° 30' 269"
14	EAS-4	East Hereford	Route 253 / Chemin de la Rivière	Simple	N45° 05' 188"	W71° 29' 382"
15	STE-1	Sainte-Edwidge-de-Clifton	Chemin de la Rivière / Chemin Tremblay	Simple	N45° 13' 270"	W71° 40' 134"
16	STE-2	Sainte-Edwidge-de-Clifton	Chemin Favreau / Chemin Tremblay	Simple	N45° 12' 232"	W71° 40' 871"
17	STE-3	Sainte-Edwidge-de-Clifton	Chemin Léon-Gérin / Chemin Scalabrini	Simple	N45° 11' 669"	W71° 41' 998"
18	STE-4	Sainte-Edwidge-de-Clifton	Chemin Rivard / Chemin Favreau	Simple	N45° 13' 263"	W71° 42' 020"
19	STH-1	Saint-Herménégilde	Chemin du 2 <sup>e</sup> Rang / Chemin des Pins	Simple	N45° 02' 252"	W71° 40' 333"
20	STH-2	Saint-Herménégilde	Route 141 / Route 251	Simple	N45° 06' 161"	W71° 42' 186"
21	STH-3	Saint-Herménégilde	Route 141 / Chemin du 4 <sup>e</sup> rang	Simple	N45° 04' 465"	W71° 40' 367"
22	STH-4	Saint-Herménégilde	Route 141 / Chemin Mailloux	Simple	N45° 03' 290"	W71° 38' 993"



No	Codes	Municipalités	Localisation	Typologies de la croix	Longitude	Latitude
23	STH-5	Saint-Herménégilde	Route 141 (n° 1665)	Simple	N45° 01' 173"	W71° 35' 167"
24	STM-1	Saint-Malo	Chemin Auckland / Chemin du 5 <sup>e</sup> Rang	Instruments de la passion	N45° 13' 542"	W71° 30' 108"
25	STM-2	Saint-Malo	Chemin Madore (n° 95)	Simple	N45° 11' 038"	W71° 32' 492"
26	STM-3	Saint-Malo	Chemin de Malvina (n° 214)	Simple	N45° 11' 960"	W71° 28' 454"
27	STM-4	Saint-Malo	Route 253 / Chemin du Lac	Simple	N45° 11' 953"	W71° 31' 588"
28	STM-5	Saint-Malo	Route 253 (n° 153)	Simple	N45° 10' 611"	W71° 29' 580"
29	STV-1	Saint-Venant-de-Paquette	Chemin de la Rivière / Chemin du 9 <sup>e</sup> Rang	Simple	N45° 07' 478"	W71° 28' 111"
30	WAT-1	Waterville	Chemin de Compton (n° 1500)	Simple	N45° 15' 846"	W71° 52' 034"
31	WAT-2	Waterville	Chemin Gosselin / Près chemin Val-Estrie	Simple	N45° 16' 828"	W71° 54' 000"
32	WAT-3	Waterville	Chemin Nichol (n° 4700)	Simple	N45° 19' 804"	W71° 52' 109"